

L'AUTEURS DÉTAILLE EN PROFONDEUR LA PENSÉE DE DIEU SUR LA FAMILLE À TRAVERS TOUTE LA BIBLE

# LA FAMILLE CHRÉTIENNE SELON LA BIBLE



**PAR HENRI VIAUD-MURAT**

*Compilation de plusieurs messages !*



Edition [www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com)

# La Famille Chrétienne Selon la bible

Compilation de messages de  
Henri Viaud-Murat

Reproduction gratuite autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale,  
et que les sources soient indiquées.

Mise en page avec autorisation [www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com)

---

## *Table des matières*

---

[I. Le couple selon Dieu](#)

[II. L'Eglise primitive et le mariage](#)

[III. Relation parfaite entre mari et femme](#)

[IV. Mariage, séparation, divorce, remariage](#)

[V. Dieu veut et peut sauver les mariages détruits](#) (auteur inconnu)

---

## *Le couple selon Dieu.1*

---

Les problèmes de divorces et de remariages, sont de plus en plus nombreux au sein de l'Eglise de Jésus-Christ. Ce sont les fondements de la vie chrétienne qui sont ébranlés ou détruits.

Dans cette étude, nous présenterons ce que la Bible enseigne dans ce domaine. Notre foi doit s'appuyer sur ce que Dieu nous révèle par le Saint-Esprit dans Sa Parole.

Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme. Si le Seigneur, dans Sa sagesse, a prévu dès le départ une différenciation sexuelle, c'est parce qu'Il avait un plan extraordinaire. Il a voulu que le couple homme-femme représente clairement la relation entre Dieu et Israël, puis entre Christ et Son Eglise, qui est aussi Son Epouse. Les relations entre Dieu et Israël, puis entre Christ et Son Eglise, sont fondées sur le principe d'une alliance divine. C'est Dieu qui est l'initiateur de cette alliance, qu'Il propose ensuite à l'humanité.

Dieu a toujours voulu conclure Son alliance avec les hommes. Il l'a conclue tout d'abord avec Adam, puis avec Noé, enfin avec Abraham et sa descendance. Nous ne parlerons dans cette étude que de l'alliance conclue entre Dieu et Abraham, car nous sommes toujours, en tant que Chrétiens, au bénéfice de cette alliance.

Les infidélités successives d'Israël n'ont jamais fait abandonner au Seigneur Sa fidélité à Son alliance. Dieu n'a jamais, comme le prétendent à tort certains, « divorcé » d'avec Israël pour épouser l'Eglise ! Bien au contraire, c'est l'Eglise qui est entrée dans l'alliance conclue par Dieu avec Abraham, grâce à Israël. La « théologie du remplacement » n'a aucune base biblique, et les partisans de cette théologie ne font qu'étaler leur ignorance des principes fondamentaux de l'alliance divine. De même, les partisans, pour une raison quelconque, du divorce et du remariage, au sein de l'Eglise, ne font qu'étaler leur ignorance de la pensée profonde du Seigneur, telle qu'elle est clairement exprimée dans Sa Parole. Apparemment, ce qui est clair pour Dieu ne l'est pas pour tous. Mais les traditions des hommes ont, là encore, remplacé et annulé la Parole de Dieu, pour toutes sortes de raisons sentimentales, charnelles ou humaines.

Nous ne pouvons donc commencer à étudier le couple selon Dieu, sans d'abord étudier ce qu'est une alliance divine, et de quelle manière Dieu entend respecter et faire respecter l'alliance qu'Il propose.

## Le mariage est une alliance de sang.

Le mariage entre un homme et une femme n'est pas un contrat qui peut être rompu par l'une de ses parties. Il est une alliance, conclue selon le modèle de l'alliance conclue entre Dieu et Abraham, puis entre Christ et Son Eglise. L'alliance de Christ et de Son Eglise n'est que le prolongement, l'extension à toute l'humanité, de l'alliance conclue originellement entre Dieu et Abraham.

Nous pouvons constater ce principe et ce modèle d'alliance dans le passage suivant :

« Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari (Ephésiens 5 v. 25 à 33) ».

Le parallèle mari-épouse et Christ-Eglise est frappant. De même que l'Eglise est le Corps de Christ, l'épouse est le corps de son mari, dont il est la tête, de même que Christ est la tête de l'Eglise. Elle est « **chair de sa chair et os de ses os** ». L'épouse devient « **une seule chair** » avec son mari, qui « **s'attache** » à elle d'abord par amour, puis par la relation sexuelle, qui concrétise cette relation d'amour. La relation sexuelle représente, sur le plan physique, la relation de Christ avec Son Eglise. Christ « connaît » spirituellement Son Eglise en devenant Un avec elle, un seul Corps et un seul Esprit.

« Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? (6 v. 16) Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit (1 Corinthiens 6 v. 17) ».

La relation de Christ avec Son Epouse est donc fondée sur une alliance divine. De même, la relation du mari avec son épouse est aussi fondée sur une alliance divine. Hélas, depuis la chute et la plongée de l'humanité dans le péché, le caractère sacré de cette alliance a été perdu. Avant la venue de Jésus-Christ, l'homme était incapable de revenir au plan initial de Dieu, car le péché rendait la loi divine sans force. Mais aujourd'hui, grâce à l'alliance nouvelle conclue dans le sang de Christ, la puissance de la croix doit nous permettre de vaincre la puissance du péché et de la chair, et de pouvoir vivre la relation mari-épouse comme le veut le Seigneur.

*Le taux alarmant de divorces et de remariages au sein de l'Eglise prouve à quel point le Corps de Christ est contrôlé par la chair de péché, au lieu d'être contrôlé par l'Esprit. Ce n'est qu'en apprenant à marcher pleinement par l'Esprit que l'Eglise réapprendra à respecter les termes de l'alliance du mariage.*

Pour bien comprendre ce qu'est la relation du mari et de son épouse au sein du couple, nous devons donc d'abord bien comprendre en quoi consiste l'alliance proposée par Dieu à Abraham et à sa descendance, de quelle manière Dieu respecte Son alliance, et de quelle manière Dieu veut que nous la respections.

## L'alliance de Dieu avec Abraham

« Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Eternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. Alors la parole de l'Eternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice. L'Eternel lui dit encore : Je suis l'Eternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. Abram répondit : Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ?

Et l'Eternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram ; et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir. Et l'Eternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés. En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram (Genèse 15 v. 1 à 18) ».

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi.

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.

Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance (Genèse 17 v. 1 à 14) ».

Voici les caractéristiques essentielles de l'alliance conclue par Dieu avec Abraham :

C'est une alliance proposée souverainement par Dieu à Abraham, qui l'a acceptée.

C'est une alliance de bénédiction pour Abraham et sa postérité.

C'est une alliance à laquelle Dieu s'engage par serment à rester Fidèle et Véritable.

C'est une alliance perpétuelle, qui devait donc s'étendre à toute la postérité d'Abraham, tout d'abord à Israël, puis, en Jésus-Christ, à l'humanité entière.

C'est une alliance conclue dans le sang. Il s'agissait d'abord du sang des animaux offerts en sacrifice et coupés en deux. Dans l'Antiquité, quand deux parties concluaient une alliance inviolable, ils sacrifiaient un animal, le coupaient en deux, et passaient ensemble entre les parties de l'animal sacrifié. Le sang de l'animal scellait l'alliance pour toujours. Beaucoup de peuples païens ont gardé en mémoire le caractère sacré des alliances de sang. Quand deux Indiens d'Amérique voulaient sceller entre eux une alliance inviolable, ils se taillaient les poignets, mêlaient leurs sangs, et étaient ainsi déclarés « frères de sang pour la vie ».

En outre, cette alliance divine avec Abraham devait être rappelée par le sang du prépuce de tout mâle, prépuce coupé lors de la circoncision. Enfin, cette alliance devait être plus tard confirmée solennellement par le sang du Seigneur Jésus-Christ, versé à la croix. Tout mâle non circoncis était exclu de l'alliance et exterminé. De même, dans la nouvelle alliance, tout Chrétien non circoncis de cœur, qui marche selon la chair, s'exclut lui-même des bénéfices glorieux de l'alliance divine.

## La fidélité perpétuelle du Seigneur à Son alliance

Bien souvent, dans le passé, le peuple du Seigneur, qu'il s'agisse d'Israël ou de l'Eglise, a été infidèle au Seigneur, et a violé Son alliance. Mais le Seigneur, quant à Lui, a toujours été fidèle à Son alliance et ne l'a jamais oubliée. Il n'a jamais rejeté définitivement Son peuple, même s'Il a dû parfois le corriger sévèrement.

Sous la Loi de Moïse, il était permis à un homme de prendre plusieurs femmes, et même de donner à sa femme une lettre de divorce, pour un motif grave, et de la répudier. Il ne pouvait plus ensuite la reprendre, si elle voulait revenir avec lui.

« Il dit : Lorsqu'un homme répudie sa femme, qu'elle le quitte et devient la femme d'un autre, cet homme retourne-t-il encore vers elle ? Le pays même ne serait-il pas souillé ? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! Dit l'Eternel (Jérémie 3 v. 1) ».

Pourtant, dans le même chapitre, l'Eternel appelle l'infidèle à la repentance, et Se dit prêt à la reprendre si elle revient vers Lui : « Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous m'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Eternel. Une voix se fait entendre sur les lieux élevés ; ce sont les pleurs, les supplications des enfants d'Israël ; car ils ont perverti leur voie, ils ont oublié l'Eternel, leur Dieu. Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités. – Nous voici, nous allons à toi, car tu es l'Eternel, notre Dieu (versets 20 à 22) ».

Dieu n'a jamais abandonné Son alliance avec Israël, alliance confirmée pour Son Eglise dans le sang de Son Fils. De même, le mari qui marche par l'Esprit ne peut que rester fidèle à l'alliance de son mariage, même si son épouse est infidèle. Nous devons à présent marcher comme Jésus a marché Lui-même, mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes nés de nouveau, et si notre chair est effectivement crucifiée. Tout redevient possible dans la nouvelle alliance !

Nous retrouvons cette même attitude du Seigneur dans de nombreux passages de la Parole de Dieu, en particulier dans ce passage du prophète Ezéchiel :

« La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations ! Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à Jérusalem : par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne. A ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes. Nul n'a porté sur toi un regard de pitié pour te faire une seule de ces choses, par compassion pour toi ; mais tu as été jetée dans les champs, le jour de ta naissance, parce qu'on avait horreur de toi. Je passai près de toi, je t'aperçus baignée dans ton sang, et je te dis : Vis dans ton sang ! je te dis : Vis dans ton sang ! Je t'ai multipliée par dix milliers, comme les herbes des champs. Et tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite ; tes seins se formèrent, ta chevelure se développa. Mais tu étais nue, entièrement nue. Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité, je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Eternel, et tu fus à moi (Ezéchiel 16 v. 1 à 8) ».

Là encore, l'épouse de l'Eternel Lui a été affreusement infidèle, comme le montre le reste de ce chapitre. Mais, à nouveau, le Seigneur est resté fidèle à Son alliance et appelle Son épouse à la repentance :

« Tu portes tes crimes et tes abominations, dit l'Éternel. Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant l'alliance. Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle. Tu te souviendras de ta conduite, et tu en auras honte, quand tu recevras tes sœurs, les grandes et les petites ; je te les donnerai pour filles, mais non en vertu de ton alliance. J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel, Afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel (versets 58 à 63) ».

C'est la fidélité immuable de l'Éternel qui doit pousser Son Epouse à la repentance !

« Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même (2 Timothée 2 v. 13) ».

De nombreux rois de Juda ont été infidèles. Mais Dieu S'est souvenu de Son alliance éternelle, en faisant naître Son Fils de la descendance d'Abraham et de David, au temps marqué. Marie, enceinte du Messie d'Israël, exalte la fidélité du Seigneur :

« Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde, comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours (Luc 1 v. 54 et 55) ».

Zacharie, à la naissance de son fils Jean, exalte de même la fidélité du Seigneur à Son alliance :

« C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie (versets 72 à 75) ».

*Le serment sacré de l'alliance divine est inviolable ! Il en est de même pour l'alliance sacrée du mariage. Le mariage, étant aussi une alliance divine, conclue à l'image de l'alliance de Dieu avec Son peuple, ne peut être rompu, même si une séparation peut être envisagée, pour une seule raison bien précise. L'alliance divine a été conclue pour l'éternité. Le mariage n'est conclu que pour la durée de la vie humaine, puisque seule la mort de l'un des conjoints peut rompre cette alliance.*

## Le mariage depuis Adam jusqu'à la venue de Jésus-Christ.

Dans l'Ancien Testament, de très nombreux passages font l'éloge de la fidélité conjugale, et fustigent l'infidélité, le divorce, la répudiation et l'adultère :

« Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue ? Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel, qui observe tous ses sentiers. Le méchant est pris dans ses propres iniquités, il est saisi par les liens de son péché. Il mourra faute d'instruction, Il chancellera par l'excès de sa folie (Proverbes 5 v. 18 à 23) ».

« Car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Eternel (Esaïe 54 v. 6 à 8) ».

« Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation, dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Eternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles ! (Malachie 2 v. 14 à 16) ».

Dans Matthieu 19, le Seigneur Jésus nous révèle quelle est la pensée de Dieu concernant le mariage, dès le début de la création de l'homme et de la femme :

« Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi (Matthieu 19 v. 3 à 8) ».

Il est clair que, dans la pensée de Dieu, un homme s'attachera à une femme, et qu'ils seront unis par l'alliance du mariage jusqu'à la fin de leur vie. Mais, après la chute, le péché et la mort sont entrés dans le monde. La rébellion et la désobéissance ont rendu l'homme incapable de respecter l'alliance du mariage. Le péché, qui habite dans la chair de l'homme, l'a rendu incapable de respecter la loi de Dieu.

C'est pour cette raison que le Seigneur, dans un premier temps, a imposé à Son peuple une loi implacable. Dans l'attente de Jésus-Christ, faute de pouvoir éliminer le péché, il fallait éliminer le pécheur. La fornication et l'adultère étaient punis de mort. Un jeune homme qui prenait de force une jeune vierge était obligé, dès la première relation sexuelle, à la prendre pour épouse, et il ne pouvait s'en séparer. Si une jeune fille n'était pas vierge à son mariage, elle devait être lapidée, « pour avoir déshonoré son père, et s'être prostituée dans sa maison ».

Il était permis à un homme de répudier sa femme, s'il lui découvrait « quelque chose de honteux », notamment son infidélité. Dans ce cas, il ne pouvait la reprendre. L'homme pouvait aussi

prendre plusieurs femmes légales, et parfois des concubines. Mais tout cela n'était qu'une perversion de la volonté parfaite de Dieu, qui n'a permis la répudiation qu'en raison de la « **dureté de leur cœur** ». **Cette dureté de cœur était causée par le péché et par la chair de péché.**

Même si, à cette époque, l'homme pouvait recevoir le pardon de ses péchés et être déclaré juste par la foi, il ne pouvait en aucun cas avoir une pleine victoire sur le péché et sur la chair. Il ne pouvait pas marcher par l'esprit. Il ne pouvait donc pas pleinement respecter l'alliance divine du mariage. Tandis que tout redevient possible pour un Chrétien né de nouveau, rempli de l'Esprit et marchant par l'Esprit !

## Les principes éternels du mariage, tels que Jésus-Christ les a énoncés

Dans les Evangiles, Jésus s'adressait le plus souvent aux Juifs, ainsi qu'à Ses disciples. Mais ceux-ci, avant la Croix et la Pentecôte, restaient incapables de comprendre les choses de l'Esprit, à plus forte raison de marcher par l'Esprit. L'Eglise n'était pas encore établie, parce que le Saint-Esprit n'avait pas été répandu.

Toutefois, le Seigneur Jésus a donné, aux Juifs comme aux disciples, un enseignement qui s'applique à tous les hommes de tous les temps, concernant le mariage dans la pensée de Dieu. Il Lui fallait affirmer les grands principes de la volonté de Dieu, avant de donner à Ses disciples, plus tard, la possibilité d'obéir à ces principes, par la marche par l'esprit.

Les exigences de Dieu sont absolues. Mais Il ne peut les imposer à l'humanité que si celle-ci dispose des moyens spirituels adéquats pour obéir à ces exigences absolues. Et l'humanité ne dispose de ces moyens adéquats que depuis la nouvelle alliance conclue dans le sang de Jésus, par la nouvelle naissance et la marche par l'esprit.

Voici ce qu'a enseigné Jésus-Christ dans les Evangiles à propos du couple, du mariage, du divorce et du remariage :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère (Matthieu 5 v. 27 à 32) ».

Sous la loi, l'adultère devait être consommé pour être considéré comme tel. Mais « sous la grâce », l'adultère est déjà consommé dans le cœur quand un homme convoite intérieurement une femme. La loi est venue par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La grâce de la Nouvelle Alliance ne signifie pas que nous pouvons demeurer dans le péché ! Elle signifie au contraire que Dieu, dans Sa grâce surabondante, nous donne à présent les moyens spirituels de satisfaire les exigences les plus absolues de Dieu ! C'est là tout l'enseignement de Paul, notamment dans l'épître aux Romains :

« Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché (Romains 6 v. 1 à 7) ».

*Il ne s'agit donc nullement d'une grâce à bon marché qui supporterait indéfiniment notre marche dans le péché, la chair ou le compromis, pourvu que nous nous nous en repentions en permanence, tout en continuant à chuter sans jamais avoir la victoire sur le péché. Le Chrétien de la Nouvelle Alliance est, en Christ, mort au péché, au monde, à la chair et à Satan. Cette libération absolue, qui lui a été acquise à un si grand prix, lui permet, en marchant selon l'esprit nouveau qu'il a reçu, de satisfaire parfaitement la pensée et la volonté de Dieu, notamment en ce qui concerne les exigences de l'alliance du mariage.*

Le Seigneur affirme, au verset 32 ci-dessus : « Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère ».

Il est clair que le Seigneur, dans ce verset, condamne à la fois le divorce (sauf pour cause d'infidélité) et le remariage. L'exception pour cause d'infidélité ne s'applique qu'à la possibilité de divorcer, mais aucunement à celle de se remarier. Il n'est pas possible de faire référence à ce verset pour autoriser le remariage des divorcés, en cas d'infidélité de l'un des conjoints.

Jésus nous a prévenus que chaque iota de la Parole de Dieu compte. Il en est de même pour la place des mots dans le texte sacré. Cette place doit nous permettre de bien comprendre le contexte de chaque verset.

Il est clair que ce même verset n'aurait plus du tout la même signification, s'il était écrit ainsi : « Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère, sauf pour cause d'infidélité ».

Dans ce dernier cas, l'exception pour cause d'infidélité concernerait à la fois le divorce et le remariage, alors que dans la parole de Jésus, elle ne concerne que le divorce. En d'autres termes,

le Seigneur n'envisage qu'une seule raison pour un divorce ou une répudiation, c'est l'infidélité, ou plutôt l'impureté sexuelle de l'un des conjoints. Mais cette séparation n'entraîne jamais l'annulation de l'alliance du mariage, ni la permission de se remarier. Sinon, cette alliance ne serait plus selon le modèle de l'alliance de Dieu avec Son peuple, alliance qui, nous l'avons vu, est perpétuelle, malgré l'infidélité de l'Épouse du Seigneur. Dieu n'a jamais envisagé de Se remarier avec une autre Épouse !

Sous l'ancienne alliance, la dureté du cœur du peuple de Dieu obligeait le Seigneur à lui permettre ce qu'Il ne permet plus à Son peuple de la Nouvelle Alliance. Toutefois, ce peuple de la Nouvelle Alliance doit savoir de quelle manière respecter la volonté parfaite de Dieu, puisqu'il en a dorénavant les moyens.

Plus loin, toujours dans l'Évangile de Matthieu, le Seigneur est encore plus précis :

« Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur répondit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné (Matthieu 19 v. 3 à 11) ».

Le Seigneur Jésus répète les mêmes principes immuables de la volonté de Dieu : l'alliance du mariage est conclue pour la vie, et ne peut être rompue. La répudiation est permise uniquement pour cause d'impureté sexuelle ou d'adultère, mais non le remariage, puisque l'homme ne peut jamais séparer ce que Dieu a uni.

Pour commettre un adultère, dans la pensée du Seigneur, il faut donc que deux choses soient réunies : il faut qu'il y ait une séparation suivie d'un remariage. La séparation seule n'est pas un adultère, tant qu'il n'y a pas remariage. La séparation n'est permise en aucun cas, sauf pour cause d'impureté sexuelle ou d'adultère. Mais ceux qui sont séparés restent liés par l'alliance inviolable du mariage, et ne peuvent donc se remarier, tant que l'un des conjoints est vivant.

**Ce principe est-il absolument général, ou ne s'applique-t-il qu'à ceux qui font partie du peuple de Dieu ?**

Il est clair, dans le langage de Jésus, qu'Il rappelle une loi divine qui existait dès le commencement de la création de l'homme. Ce principe divin demeure valable dès qu'il y a un mariage entre un homme et une femme, même si ceux-ci ne connaissent pas Dieu. En se mariant et en devenant « une seule chair », par la relation sexuelle, ils mettent aussitôt en œuvre une loi divine qu'ils peuvent ignorer, mais dont la réalité et les conséquences n'en existent pas moins.

Ainsi, sans le savoir, deux païens qui se marient s'unissent devant Dieu, même s'ils « ne vont pas à l'église » ! Deux païens qui divorcent et se remarient commettent un adultère, même s'ils ne le savent pas. Pour le Seigneur, un crime reste un crime, même si le criminel n'a pas conscience de commettre un crime ! Le crime ne lui sera peut-être pas imputé de la même manière, s'il n'y a pas de loi, ou s'il ignore la loi, mais cela reste quand même une violation de la loi divine. Les Chrétiens de la Nouvelle Alliance ne peuvent ignorer la loi divine !

D'ailleurs, les disciples de Jésus ont très bien compris le caractère universel, sacré et absolu de l'alliance du mariage, puisqu'ils disent à Jésus : « **Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier** » (verset 10). Ils parlent bien de tout homme et de toute femme.

Cela ne signifie certes pas qu'ils pouvaient donc éviter de se marier et s'engager dans le concubinage, ou « se mettre en ménage » sans se marier ! Cela reste une abomination pour le Seigneur, car la relation sexuelle est exclusivement réservée au mariage. Un concubinage qui dure entre un homme et une femme qui se sont choisis, qui se sont mis en ménage et qui ont eu des enfants, doit être considéré comme un mariage de fait, qui ne dit pas son nom, mais qui devrait être légalisé.

Jésus leur répond, au verset 11, par une phrase étrange : « **Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné** ». Tous ne comprennent pas la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite, mais seulement « **ceux à qui cela est donné** ».

Cela ne signifie pas que certains sont bénéficiaires de révélations que d'autres ne recevront pas ! Car Dieu ne fait pas acception de personnes. Mais cela signifie simplement que Dieu donne ces révélations à ceux qui les Lui demandent. Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Pourtant, Dieu veut sauver tous les hommes ! Il appelle tous les hommes, mais seuls ceux qui répondent à Son appel feront partie des élus !

De même, si nous voulons sincèrement connaître la pensée parfaite de Dieu concernant le divorce et le remariage, nous finirons par être éclairés ! Et non seulement nous serons éclairés, mais nous comprendrons comment satisfaire pleinement le cœur de Dieu, et répondre à Ses exigences absolues, par l'Esprit et non par la chair, ni par des prescriptions légalistes.

D'ailleurs, le Seigneur Jésus ajoute un commentaire qui, bien compris, doit permettre à tous de se faire une juste conviction devant Dieu :

« **Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne (verset 12)** ».

Apparemment, cette phrase semble difficile à comprendre, dans sa relation avec le passage précédent. Mais elle nous permet au contraire de bien comprendre la pensée exacte du Seigneur.

Un « eunuque » n'a aucune envie d'avoir des relations sexuelles. Ceux qui « **sont eunuques dès le sein de leur mère** » sont ceux qui, naturellement, n'ont aucune attraction pour les relations avec le sexe opposé. Ils n'ont donc aucun mal à rester seuls, et ils ne brûlent pas s'ils n'ont aucune relation sexuelle.

Ceux qui sont « **devenus eunuques par la main des hommes** » sont ceux qui ont été châtrés pour diverses raisons. Leurs testicules ayant été coupés, ils ne reçoivent plus dans leur sang les hormones masculines, et tout désir sexuel disparaît en eux. C'est pour cette raison que, dans les palais des rois antiques, ceux qui devaient surveiller les femmes et les concubines des rois devaient être rendus eunuques, par mesure de sécurité.

Mais il y a ensuite les eunuques « **qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume de Dieu** ». Manifestement, ce sont ceux qui se sont volontairement privés de toute relation sexuelle, afin d'obéir aux exigences du royaume de Dieu.

Cela peut concerner ceux qui veulent rester célibataires. Mais, compte tenu du contexte précédent, cela ne peut ici clairement concerner que ceux qui, étant séparés de leur conjoint, savent qu'ils ne peuvent plus se remarier, et décident donc librement de se priver dorénavant de toute relation sexuelle, afin de plaire au Seigneur et d'obéir à Sa volonté parfaite.

Il est clair également que, dans ce cas, le Seigneur fait bénéficier à ces eunuques volontaires de toute la puissance de Sa grâce, afin de pouvoir tenir par la foi dans leur résolution. Cela ne peut être le cas que de Chrétiens qui marchent par l'esprit, dans une pleine crucifixion de leur chair.

Celui qui sait que sa chair a été crucifiée en Christ, et qui a appris à marcher par l'esprit, est seul capable de se faire eunuque de cette manière, pour le royaume de Dieu. Il est donc seul capable de glorifier pleinement le Seigneur, ce que ni les païens ni les Chrétiens charnels ne peuvent faire.

Dans les autres Evangiles, nous retrouvons les mêmes principes éternels de la volonté de Dieu :

« Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ? Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère (Marc 10 v. 2 à 12) ».

Jésus rappelle la pensée de Dieu au commencement. Puis Il répète que c'est la « **dureté de leur cœur** » qui a conduit les hommes à violer cette pensée. Mais Il dit clairement à Ses disciples que « **celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère** ».

L'adultère est donc bien défini comme un divorce ET un remariage. Nous avons vu précédemment que l'adultère, ou l'impureté sexuelle, était la seule cause permise de séparation ou de répudiation. Mais là, dans ce verset, Jésus dit clairement que le remariage des divorcés est, dans tous les cas, un adultère.

En effet, si l'adultère de l'un des conjoints était une raison valable pour rompre le lien du mariage, les deux conjoints seraient libres de se remarier, le lien du mariage n'existant plus. Certains prétendent que celui qui a une femme adultère est libre d'en divorcer et de se remarier, puisqu'il n'est pas responsable de la rupture du lien conjugal. Or ici, Jésus dit clairement qu'un homme qui a répudié sa femme et qui se remarie commet un adultère. Il n'a pu répudier sa femme que parce qu'elle était adultère. Il pourrait donc, comme le disent certains, se remarier, étant innocent. Mais ce n'est pas ce qu'affirme Jésus. S'il se remarie après avoir répudié sa femme, il commet dans tous les cas un adultère.

Il en est de même pour la femme qui quitte son mari et qui en épouse un autre. Si elle quitte son mari parce que celui-ci est adultère, elle a la possibilité de le quitter. Mais elle n'a, en aucun cas, la possibilité de se remarier. Si seul le conjoint innocent pouvait se remarier, et si le conjoint adultère ne le pouvait pas, il y aurait une contradiction et une injustice. Ou le lien du mariage est définitivement rompu, et chacun peut reprendre sa liberté, ou ce lien ne peut être rompu, et aucun des conjoints ne peut se remarier, qu'il soit responsable ou non du divorce.

Tout remariage de divorcés est donc, pour le Seigneur, un adultère. Il nous faut affirmer cette vérité avec la plus grande force, en face du laxisme et des compromis affligeants qui se répandent dans l'Eglise du Seigneur.

Le fait d'avoir divorcé avant la conversion n'y change rien ! Un divorce reste un divorce ! Un remariage reste un adultère, qu'il ait été fait avant la conversion ou pas. Un péché reste un péché, qu'il soit commis avant la conversion à Christ ou non. Notre conversion à Christ nous permet d'obtenir le pardon de nos péchés passés, mais cela ne signifie pas que nous puissions continuer à vivre dans ce péché, une fois que nous l'avons confessé !

Nous aurons l'occasion de revenir plus loin sur la mauvaise interprétation de « **toutes choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles** » !

Dans l'Evangile de Luc, Jésus répète les mêmes vérités : « **Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère (Luc 16 v. 18)** ».

Là encore, Jésus répète que l'adultère est constitué par un divorce (ou une répudiation) suivi d'un remariage, dans tous les cas, et qu'il s'agisse du mari ou de son épouse.

Le divorce ne brise donc jamais l'alliance perpétuelle du mariage. Le divorce obtenu devant la justice des hommes n'a rien à voir avec une séparation permise par Dieu, suite à l'infidélité d'un conjoint. Si la séparation est autorisée, dans un seul cas, le remariage n'est jamais permis, sous peine de commettre un adultère.

## Les enseignements de Paul dans ses épîtres.

Paul dit lui-même qu'il avait la pensée de Dieu, et que nous pouvons tous, Chrétiens de la Nouvelle Alliance, connaître à présent la pensée de Dieu. Cette pensée nous a été révélée par le Saint-Esprit, et elle a été mise par écrit dans le Nouveau Testament, afin que nous puissions

pleinement la connaître, et la mettre en pratique par l'Esprit, satisfaisant ainsi pleinement le cœur de Dieu.

Voici ce que Paul écrit dans l'épître aux Romains :

« Ignorez-vous, frères, car je parle à des gens qui connaissent la loi, que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagee de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégages de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli (Romains 6 v. 1 à 6) ».

Paul rappelle tout d'abord le principe divin de l'indissolubilité du mariage, pour nous montrer que seule la mort peut nous dégager du lien du mariage. Il utilise ce principe éternel de Dieu pour nous dire que, de même, nous avons été libérés de la loi par la mort de Christ.

Mais nous devons bien comprendre ce que cela signifie ! Cela ne signifie aucunement que nous avons été libérés de la loi de l'indissolubilité du mariage ! Cela signifie que nous avons été libérés de l'obligation d'obéir selon la lettre, afin de pouvoir librement obéir selon l'esprit !

En effet, Paul explique, dans Romains 8, que la loi de Dieu était rendue impuissante à cause de la loi de péché et de mort qui est dans nos membres, et dont nous étions incapables de nous affranchir. Nous nous efforcions d'obéir à la loi de Dieu en nous imposant cette loi de l'extérieur, mais le péché rendait cette loi sans force. A présent que nous sommes, en Christ, libérés de la loi du péché et de la mort qui est dans la chair, nous pouvons obéir parfaitement à la loi de Dieu, aux principes éternels de la loi de Dieu. Nous pouvons obéir de l'intérieur, de notre cœur, par amour pour le Seigneur, et dans un esprit nouveau !

Nous sommes donc libérés de l'obligation d'obéir à une loi extérieure, parce que nous pouvons à présent obéir librement par l'esprit, ce qui était impossible, tant que Christ n'était pas passé par la mort de la croix et par la résurrection. Ainsi, nous sommes libérés des préceptes de la Loi, mais nous ne sommes nullement libérés de l'obligation d'obéir aux principes éternels de la volonté divine. Bien au contraire, ce n'est que dans la nouvelle alliance que nous avons tous été rendus capables, en Christ, d'obéir pleinement à la volonté de Dieu, par la marche par l'esprit.

C'est ce que voulait dire Paul, en disant que nous avons été libérés de la loi

Depuis la Pentecôte, le Saint-Esprit nous a été donné pour demeurer en nous en permanence, afin de nous conduire dans les profondeurs de la pensée de Dieu, et nous rendre capables d'obéir pleinement aux exigences les plus absolues du Seigneur, par la grâce et par la foi ! Gloire à Dieu pour cela !

Il aurait été très facile pour Paul, en parlant de l'indissolubilité du mariage jusqu'à la mort, de rappeler que l'alliance du mariage pouvait toutefois être rompue en cas d'infidélité d'un conjoint, exactement comme la mort pouvait rompre cette alliance. Mais il s'est bien gardé de le faire, car il connaissait parfaitement la pensée du Seigneur.

D'ailleurs, dans la première épître aux Corinthiens, Paul répète clairement les mêmes principes. Le chapitre 7 de cette épître mérite un commentaire approfondi, afin de faire table rase de toutes les fausses interprétations et les fausses doctrines qui circulent depuis longtemps, et qui sont fondées sur l'isolement de certains versets de leur contexte évident. Voici ce qu'écrit Paul dans ce chapitre :

« Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre. Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler (versets 1 à 9) ».

Quand Paul dit qu'il est bon à l'homme « de ne pas toucher de femme », il veut évidemment parler des relations sexuelles. Il affirme donc que les relations sexuelles ne sont permises qu'au sein du mariage.

Il rappelle aussi ce grand principe que chaque époux a autorité sur le corps de l'autre, et ne peut donc refuser à son conjoint une relation que ce dernier désire. Bien entendu, les deux époux ne doivent pas être conduits par les convoitises passionnées de la chair. Mais ils doivent, pour satisfaire leurs besoins légitimes, prendre aussi en considération, dans l'amour, les besoins de l'autre, et ne pas leur imposer ce que la Parole de Dieu leur donne le droit d'obtenir ! Les époux doivent se priver l'un de l'autre d'un commun accord, et pour un temps limité, afin de « vaquer à la prière ».

Paul aimerait que tous les hommes soient comme lui, c'est-à-dire célibataires, pour pouvoir « servir Dieu sans distraction ». Mais il reconnaît aussi que ce don de célibat n'est accordé par le Seigneur qu'à certains, sinon le genre humain serait en péril ! Nous croyons que ce don du célibat est accordé par Dieu à ceux qui le désirent sincèrement et librement, et qui Lui demandent ce don. Le célibat ne peut en aucune façon être imposé à quiconque, comme on le fait hélas dans certaines religions chrétiennes. Ce célibat forcé ne peut conduire qu'aux pires perversions sexuelles.

Si ce n'était pas la volonté de Dieu que quelqu'un reste célibataire, Il saurait très bien le lui montrer, et lui révéler Sa volonté pour sa vie.

Paul conseille donc aux célibataires et aux veuves de rester seuls, tant qu'ils ne brûlent pas. Toutefois, le fait de brûler ne doit pas nous pousser à nous lancer dans un mariage hâtif, que l'on regretterait amèrement par la suite. La grâce de Dieu doit nous permettre de surmonter par la foi ce temps d'attente, qui peut être parfois difficile à supporter. Dieu peut enlever la souffrance de la solitude du célibataire, en le comblant de Sa grâce. Mais cela n'est possible que si ce célibataire chrétien n'est pas contrôlé par la chair !

Nous revenons sans cesse à la nécessité d'un enseignement complet et approfondi sur la marche par l'esprit. Apprendre aux Chrétiens à ne plus marcher selon la chair, mais à marcher selon l'esprit, reste une priorité absolue pour le perfectionnement des saints. Force nous est de constater qu'un tel enseignement est bien rarement donné dans les églises chrétiennes aujourd'hui. Il est malheureusement remplacé soit par le légalisme le plus étroit, soit par le libéralisme le plus débridé, sous prétexte de grâce !

## Paul poursuit :

« A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari (si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme (versets 10 et 11) »

Paul rappelle la pensée constante du Seigneur, celle que nous venons de développer dans nos commentaires sur l'enseignement du Seigneur Jésus dans les Evangiles. L'ordre du Seigneur est que la femme séparée de son mari ne se remarie pas, si elle ne peut se réconcilier avec son mari. Paul ne fait nullement mention d'une possibilité de remariage en cas d'infidélité du conjoint. Il va de soi que cette obligation de ne pas se remarier est aussi valable pour le mari, comme l'a précisé Jésus dans les Evangiles.

*Il est difficile de comprendre, devant la clarté de toutes ces affirmations, comment, dans l'Eglise du Dieu vivant, on en arrive maintenant à justifier le divorce et le remariage ! Combien de pasteurs remarient allègrement des divorcés dans l'Eglise, et sont eux-mêmes divorcés et remariés ! Quel désastre spirituel ! Nous proclamons ici avec force que tous ceux qui favorisent ou justifient le remariage des divorcés, pour toute raison que ce soit, introduisent dans l'Eglise un esprit d'adultère, non seulement physique, mais spirituel. Ils souillent l'Epouse sainte de Christ, et auront à en rendre compte un jour au Seigneur Lui-même ! Ils disposent encore de la grâce de Dieu pour se repentir de tous leurs adultères, mais le temps de la grâce s'achève bientôt !*

Certains nous accusent, par notre enseignement sur le mariage, le divorce et le remariage, de mettre sur le cou des brebis du Seigneur un fardeau pesant et un joug impossible à porter.

Nous réfutons avec assurance une telle accusation. Nous répétons souvent qu'il n'est nullement dans notre intention d'imposer à quiconque l'un de nos enseignements, notamment celui-ci ! Le Seigneur Lui-même n'oblige personne à Le suivre. Mais nous devons affirmer clairement ce qu'enseigne la Parole de Dieu, afin de placer chacun devant la volonté absolue de Dieu et devant ses propres responsabilités.

Ce qu'il faut ensuite faire, c'est expliquer avec persévérance et patience aux enfants de Dieu de quelle manière ils peuvent, dans la nouvelle alliance, obéir aux commandements du Seigneur, par l'esprit et non plus par la loi ; c'est leur enseigner la puissance de la croix et de la nouvelle naissance ; c'est leur montrer quelle est leur position spirituelle en Christ ; c'est les convaincre qu'ils peuvent, par la loi de l'esprit de vie agissant dans leur nouvelle nature spirituelle, obéir naturellement à tous les commandements que la chair considère les plus durs et les plus impossibles à respecter.

Rien n'est impossible à Dieu, et tout est possible à celui qui croit ! Dans la nouvelle alliance, nous pouvons être plus que vainqueurs par Christ qui demeure en nous ! Nous pouvons marcher comme Lui-même a marché ! Nous pouvons accomplir les mêmes œuvres que Lui, et de plus grandes encore !

## Paul poursuit :

« Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? »

Ce passage est l'un de ceux qui sont utilisés le plus fréquemment pour justifier le divorce et le remariage, lorsqu'un conjoint non-croyant se sépare de son conjoint chrétien. Là encore, il ne faut pas prendre ces versets hors de leur contexte. Et il faut en outre que notre interprétation de ces versets ne soit pas en contradiction avec l'enseignement du reste de la Bible !

Paul parle ici de cohabitation entre un croyant et un non-croyant. Le conjoint non-croyant ne peut être retenu de force au foyer, s'il veut se séparer. Même s'il n'a pas commis l'adultère, un conjoint non-croyant peut vouloir se séparer ou divorcer. Il ne doit pas être retenu par le conjoint croyant. Car nous sommes appelés à vivre en paix. C'est la raison essentielle invoquée par Paul pour laisser partir ce non-croyant.

Paul ajoute : « Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là ». C'est ce verset qui est le plus souvent utilisé pour justifier le remariage d'un Chrétien, quand il a été abandonné par son conjoint non-croyant.

Nous le répétons, ce verset ne peut être en contradiction avec l'ensemble de la révélation biblique que nous venons d'exposer. Le lien dont il est parlé ici ne peut pas être le lien du mariage, lien qui est rappelé plus loin au verset 39. D'ailleurs, le mot grec traduit par lié au verset 15 n'est pas le même que celui qui est aussi traduit par lié au verset 39. Au verset 15, il s'agit du mot grec « dedoulôtaï, » (du verbe « douloô, » qui signifie « être esclave. ») Un esclave devait suivre son maître partout où il allait, et obéir sans discuter à ses ordres. La femme chrétienne dont le mari non-croyant se sépare n'est pas son esclave. Elle peut garder sa liberté. Mais elle doit rester seule, et rester fidèle à l'alliance de son mariage, tant que son mari sera vivant.

Tandis qu'au verset 39, où Paul dit : « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant », le mot grec traduit par lié est « dédêtaï, » c'est-à-dire « aura été liée, » du verbe « déô, » qui signifie « être lié, attaché, enchaîné. »

Ainsi, il n'y a aucune contradiction entre des versets apparemment contradictoires. Il ne faut laisser à la chair aucune échappatoire ! L'Eglise est trop souvent contrôlée par la chair, qui s'y entend très bien pour tordre la Parole de Dieu et fabriquer de fausses interprétations bien commodes pour ceux qui sont entraînés par ses convoitises !

### L'apôtre achève ce paragraphe en disant :

« Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? » Il nous montre par-là que le mari non-croyant séparé de sa femme reste son mari, et que la femme non-croyante séparée de son mari reste son épouse ! Il veut dire dans ce verset que ce n'est pas nécessairement par sa femme croyante que le mari non-croyant sera sauvé, et qu'il n'est donc pas nécessaire qu'elle fasse tout pour s'accrocher à lui et cohabiter avec lui, s'il veut se séparer d'elle ! De même, ce n'est pas nécessairement par son mari croyant que la femme non-croyante sera sauvée. Elle peut l'être ailleurs, par le témoignage d'une autre personne ! Cela n'a donc rien à voir avec la rupture de l'alliance du mariage !

Ensuite, aux versets 17 à 24, Paul fait une parenthèse qui concerne la situation sociale des Chrétiens, et non leur situation matrimoniale :

« Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Eglises. Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout. Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas ; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt. Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été

rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé ».

Ce dernier verset, mal interprété et sorti de son contexte, a aussi souvent été utilisé pour justifier le remariage de ceux qui ont été divorcés avant leur conversion ! On raisonne de la façon suivante : « Puisque tu étais divorcé avant de te convertir, ta conversion confirme et entérine cet état de fait, et tu peux donc rester divorcé après ta conversion » ! Il s'agit d'un faux raisonnement, fondé sur une mauvaise interprétation d'un verset tiré là encore hors de son contexte.

En fait, Paul dit clairement que notre conversion à Jésus-Christ ne nous donne pas le droit de nous dégager des contraintes ou des obligations sociales qui étaient les nôtres avant notre conversion. Paul parle seulement de la circoncision et de l'esclavage. « Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire » ; « As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas... Ne devenez pas esclaves des hommes ».

Que chacun demeure donc dans l'état social où il était lorsqu'il a été appelé par le Seigneur. Il ne s'agit en aucun cas de l'état matrimonial. S'il s'agissait de l'état matrimonial, un célibataire, par exemple, devrait toujours rester célibataire après sa conversion, ce qui serait absurde !

Ensuite, Paul parle de la virginité et aborde à nouveau la question du célibat :

« Pour ce qui est des vierges, je n'ai point d'ordre du Seigneur ; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèle. Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent : il est bon à un homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien ; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme. Si tu t'es marié, tu n'as point péché ; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché ; mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner. Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court ; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.

Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux (versets 25 à 38) ».

Paul fait ici l'apologie de la virginité et du célibat, non pas pour des raisons morales, sous prétexte que la virginité et le célibat seraient moralement supérieurs au mariage, mais pour des

raisons pratiques, afin de pouvoir servir le Seigneur sans distraction. Les célibataires et les vierges ne doivent pas chercher à se marier. Mais ils doivent laisser à Dieu le soin de chercher pour eux leur futur conjoint ! Ceux qui passent leur temps à chercher eux-mêmes un conjoint, sans faire pleinement confiance au Seigneur, se jettent dans bien des tentations et bien des problèmes ! Mais ils doivent faire confiance à Dieu, pour qu'Il leur présente, au temps choisi par Lui, le conjoint qu'Il leur réserve. Une telle attitude implique évidemment que ces célibataires et ces vierges marchent par l'esprit, et pas par la chair !

Paul ne s'oppose nullement au mariage. Il sait très bien que le mariage fait partie du plan parfait de Dieu pour l'humanité, et que ceux qui décident de rester célibataires pour servir le Seigneur sans distraction s'imposent librement le sacrifice de renoncer, par la foi et par la grâce de Dieu, à leurs droits matrimoniaux légitimes. Mais ceux qui se marient ne pèchent pas, même s'ils auront des tribulations dans la chair.

La fin de ce paragraphe a été traduite différemment selon les versions. Le mot « fille » n'existe pas dans le texte grec. Un certain nombre de traducteurs l'ont rajouté, pensant sans doute avec raison que, selon la coutume de l'époque, même dans les églises de Dieu, c'était le père qui décidait ou non de marier sa fille et qui choisissait pour elle son conjoint. Il fallait, bien entendu, que la fille donne son consentement, comme dans le cas de Rébecca, à qui l'on proposait d'épouser Isaac.

Paul termine ce chapitre fondamental en répétant encore une fois la pensée du Seigneur concernant le mariage, le divorce et le remariage : « Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu (versets 39 et 40) ».

Paul rappelle en conclusion, la grande règle de l'indissolubilité de l'alliance du mariage, tant que l'un des conjoints est vivant. Seule la mort d'un conjoint autorise le remariage du survivant. Mais il (ou elle) sera plus heureux s'il reste seul. Et c'est l'Esprit de Dieu qui nous parle au travers de Paul.

## Qu'en est-il des divorcés remariés dans l'Eglise ?

Nous pouvons tout d'abord résumer tout ce que nous venons d'étudier :

Le mariage est une alliance librement conclue entre un homme et une femme qui décident de s'unir pour fonder un foyer et avoir des enfants. Les seuls mariages qui sont nuls et non avenus sont les mariages obtenus par la force ou la tromperie, ou les mariages blancs arrangés, pour obtenir une nationalité par exemple (à moins que certains de ces mariages finissent par être librement consentis). Il est clair également que les mariages modernes conclus entre deux personnes du même sexe n'ont jamais été envisagés par le Seigneur, et sont considérés par la Bible comme des abominations.

Le mariage est une alliance de la même nature que l'alliance de Dieu avec Israël, et de Christ avec Son Eglise. Il s'agit donc d'une alliance inviolable, que seule la mort peut rompre. Cette

alliance est conclue même si les conjoints ne sont pas convertis à Christ. Le fait qu'ils ne se rendent pas compte de l'importance de l'alliance dans laquelle ils s'engagent n'enlève rien à la nature de cette alliance. Sinon, tous les mariages conclus avant une conversion à Christ pourraient être automatiquement annulés par les nouveaux convertis, sous le prétexte qu'ils ont été conclus en dehors de la volonté de Dieu.

Certes, si les conjoints avaient été convertis avant leur mariage, ils auraient peut-être pu être mieux guidés par Dieu. Mais, une fois mariés avant leur conversion, et convertis ensuite, les époux peuvent s'en remettre à Dieu pour réussir parfaitement leur mariage, quels que soient leur choix antérieur à leur conversion. En d'autres termes, même si les conjoints non convertis ont fait des choix personnels qui n'auraient pas été les mêmes s'ils avaient connu Dieu, une fois qu'ils sont mariés et convertis, Dieu peut leur permettre d'avoir une relation de couple parfaite.

Le Seigneur ne permet la séparation d'un couple que dans le cas de l'adultère ou de l'impureté sexuelle d'un conjoint. Mais cette séparation n'est pas obligatoire. Elle est simplement permise. La séparation des conjoints ne doit jamais être suivie d'un remariage, tant que l'un des conjoints est vivant. Tout remariage est un adultère, quelle que soit la raison du remariage.

Compte tenu de tout cela, de quelle manière faut-il considérer la situation des divorcés remariés dans l'Eglise ? Il faut parler ici de tous ceux qui ont divorcé avant de se convertir à Christ, et qui se sont remariés soit avant leur conversion, soit après, pour toutes les raisons communément admises dans la plupart des églises.

La première chose sur laquelle il nous faut à nouveau insister, c'est que nous devons absolument éviter toute position légaliste, religieuse et rigoriste. La Parole de Dieu doit être clairement prêchée dans toutes les églises, mais elle ne peut être imposée à personne. Toutefois, lorsque la Parole de Dieu est prêchée dans la vérité et avec l'assurance de la foi, le Saint-Esprit doit la confirmer dans le cœur de tous ceux qui aiment et qui recherchent la vérité.

Nous avons la pleine assurance que cet enseignement sur le couple est bien la pensée du Seigneur. Mais nous laissons la liberté à tous d'avoir d'autres convictions que les nôtres, tant que le Saint-Esprit et la Parole de Dieu ne les auront pas convaincus. Nous devons absolument laisser chacun libre de ses convictions, même quand ces convictions ne sont pas justes devant Dieu. Nous devons faire entièrement confiance au Seigneur, qui a dit que Ses brebis entendront Sa voix.

Ce qui complique grandement les choses, c'est que la Parole de Dieu n'est plus prêchée dans la vérité, et que trop de Chrétiens font confiance à des révélations et des signes qui ne viennent nullement de Dieu ! Croyez-vous que le diable peut aussi nous donner des signes, quand il voit que nous sommes conduits par nos convoitises charnelles, et que nous ne sommes pas vraiment désireux d'obéir à la Parole du Seigneur ? Bien sûr qu'il le peut !

Nous devons donc attendre que chacun reçoive la pure Parole de Dieu dans un cœur ouvert, et que le Saint-Esprit donne Lui-même une pleine conviction de la Vérité. Sans cela, Il ne pourra pas nous guider paisiblement dans la suite à donner à une situation matrimoniale compliquée, que Lui seul peut résoudre de manière pleinement satisfaisante pour Dieu.

Jésus n'a pas condamné la femme adultère surprise en flagrant délit. Mais il l'a renvoyée avec amour, en lui demandant de ne plus pécher. Il a fait de même avec la femme Samaritaine qui

avait eu cinq maris, et dont le sixième n'était pas son mari. Jésus savait que ces femmes n'avaient pas besoin d'être traitées avec un esprit de condamnation, mais qu'elles devaient être guidées avec amour dans la vérité.

Avant de traiter concrètement de la situation des divorcés remariés dans l'Eglise, il nous semble nécessaire de réfuter un enseignement erroné, qui s'appuie sur une mauvaise interprétation d'un passage célèbre de la deuxième épître aux Corinthiens : « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5 v. 17)** ».

On utilise ce verset, sorti une nouvelle fois de son contexte, pour justifier le remariage de tous ceux qui ont divorcé avant leur conversion. Puisque toutes choses anciennes sont passées, on prétend que toute notre vie passée est comme enfouie dans la mort de Christ, et nous pouvons commencer une vie nouvelle dans tous les aspects pratiques de notre vie. Tout ce que nous avons fait avant notre conversion est sous le sang de Jésus, et nous pouvons nous refaire une vie nouvelle, y compris dans le remariage. Tous nos engagements pris avant notre conversion sont annulés.

Il ne nous est pas permis de raisonner ainsi. Ce verset ne peut être compris que sur le plan spirituel, et non sur le plan pratique. Il concerne notre vie de péché passée, et notre nouvelle naissance spirituelle. Ce verset signifie que, dans notre esprit, nous devenons une création entièrement nouvelle. Notre esprit régénéré échappe dorénavant à l'hérédité et à la malédiction, héritées de nos ancêtres depuis la chute. Nous devenons en esprit un fils ou une fille de Dieu, participant de Sa nature divine. Tous nos péchés passés sont effacés, et nous devenons, dans notre esprit, un être nouveau, créé dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Mais cela ne signifie nullement que l'alliance du mariage que nous avons conclue avant notre conversion soit annulée, ou que le divorce que nous avons obtenu avant notre conversion soit valide ! Bien au contraire, cela signifie, maintenant que nous sommes devenus une nouvelle création en Christ, que nous pouvons réintégrer le plan parfait de Dieu, et que nous pouvons à présent entrer dans la volonté parfaite de Dieu pour nous.

Nous allons pouvoir faire, par l'esprit nouveau que nous avons reçu, et par la présence de l'Esprit de Dieu en nous, tout ce qu'il nous était impossible de faire quand nous étions perdus ou dans la chair ! A présent, comme le dit le verset 21, que nous sommes devenus en Christ « justice même de Dieu, » nous pouvons, par la puissance de l'Esprit de Dieu qui demeure en nous, nous comporter comme l'aurait fait Jésus Lui-même dans notre situation.

Tous nos engagements conclus avant notre conversion restent valables après notre conversion, qu'il s'agisse de nos engagements sociaux, financiers ou professionnels, ou, à plus forte raison, de l'alliance de notre mariage. Tout remariage d'un divorcé, qu'il soit effectué avant ou après la conversion, doit donc toujours être considéré comme un adultère, et traité comme tel.

**De quelle manière faut-il donc traiter la situation des divorcés remariés dans l'Eglise du Seigneur ?**

En tout premier lieu, il faut absolument éviter toute attitude de jugement et de condamnation. Le remariage de divorcés a entraîné une série de drames personnels qui ont sans doute été difficilement vécus, et qui ont causé de multiples blessures émotionnelles et personnelles. Les divorces ne se passent jamais bien, quoi qu'on dise. Ce sont toujours des déchirures qui entraînent souvent des sentiments d'échec et de condamnation. Nous devons être remplis d'amour pour ceux qui sont passés par de telles épreuves.

*Il faut dire la vérité avec amour aux divorcés remariés dans l'Eglise. Il faut leur enseigner et leur expliquer clairement la Parole de Dieu, et leur montrer, par les Ecritures, que le remariage des divorcés est toujours considéré par Dieu comme un adultère. Mais Dieu n'est pas là pour condamner les adultères. Il est là pour pardonner nos fautes et nous aider à les réparer. La grâce de Dieu a été manifestée en Jésus-Christ pour nous conduire dans la pleine volonté de Dieu. Et cette volonté n'est jamais pénible ! Elle n'est pénible que pour la chair ! Mais nous ne sommes pas appelés à vivre par la chair !*

Nous devons laisser ces divorcés remariés être pleinement convaincus de la vérité, par la Parole de Dieu et par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous a été donné pour nous convaincre de péché, de justice et de jugement, et pour nous conduire dans toute la vérité. Normalement, un enfant de Dieu est un enfant de la vérité. Il aime la vérité et ne veut pas être conduit par le mensonge. Nous pouvons avoir confiance : les brebis du Seigneur entendront toujours Sa voix. Mais elles doivent ardemment désirer connaître la vérité, quel que soit le coût que cette connaissance peut entraîner pour leur vie personnelle. Certaines fausses convictions sont tellement ancrées que l'enseignement que nous présentons ici peut être considéré comme une « hallucination » ! Il faut laisser au Seigneur le temps de révéler la vérité. Certains peuvent recevoir une conviction immédiate, alors que d'autres peuvent prendre plus de temps. Mais le Seigneur ne Se lassera jamais !

Dès qu'ils sont convaincus de la vérité, les divorcés remariés doivent commencer par confesser leur péché et leur adultère devant le Seigneur. Une fois leur péché confessé, le Seigneur le leur pardonne immédiatement, et Son sang précieux efface toute iniquité.

Les divorcés remariés doivent ensuite remettre leur vie en ordre. C'est une étape qui est rarement comprise, et encore plus rarement pratiquée ! Puisque le remariage des divorcés est un adultère devant Dieu, il ne suffit pas de confesser cet adultère, tout en continuant par la suite à demeurer dans le même état, et de perpétuer ainsi une situation d'adultère, en continuant à cohabiter comme si de rien n'était.

Cette réparation implique donc que les divorcés remariés cessent de se considérer comme mari et épouse, puisqu'ils ne le sont pas devant le Seigneur, tant que leur premier conjoint est encore vivant. Le remariage des divorcés ne peut jamais être considéré comme un mariage devant Dieu. Les divorcés remariés doivent donc dorénavant se considérer comme frères et sœurs, et envisager calmement toute mesure ultérieure pour se séparer dans la douceur et dans l'amour, y compris sur le plan légal. Une fois que tous deux sont convaincus de la vérité, ils peuvent sans crainte demander au Seigneur de leur accorder toute Sa grâce et tout Son soutien pour leur

permettre de régulariser leur situation devant Dieu et devant les hommes, afin que leur témoignage soit digne de l'appel qu'ils ont reçu.

Le divorcé remarié doit aussi veiller à prendre soin, notamment financièrement et matériellement, de la femme dont il va se séparer, ainsi que des enfants qu'il aura eus éventuellement avec elle. Il ne s'agit pas d'un nouveau divorce obtenu comme dans le monde, dans le déchirement et dans les larmes, mais d'un retour à une situation considérée comme normale par le Seigneur, d'une séparation acceptée avec joie et avec amour, dans le désir de se rendre eunuques pour le royaume de Dieu.

Seul l'Esprit du Seigneur peut nous permettre, dans Sa puissance et dans Sa grâce, de prendre de telles décisions sans qu'il en résulte aucune conséquence négative. Les enfants éventuels de cette union adultère comprendront très bien la position de leurs parents, et dans quel esprit ils ont été conduits à prendre cette décision, si ces derniers passent le temps nécessaire à la leur expliquer avec amour. Ils verront leurs parents continuer à s'aimer de l'amour du Seigneur, et entretenir des relations paisibles d'amour fraternel en Christ. Ils n'en souffriront aucun traumatisme, bien au contraire. Ils seront eux-mêmes au bénéfice de la grâce de Dieu. Cette grâce, en effet, ne nous enseigne pas à continuer à vivre dans le péché, une fois que nous l'avons confessé.

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres (Tite 2 : 11 à 14) ».

Il est clair qu'une telle procédure ne peut être appliquée avec succès que si les deux divorcés remariés sont tous deux convertis, et ont appris à marcher par l'esprit. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de ne prendre aucune décision legaliste et hâtive dans ce domaine. Il faut, non seulement enseigner la vérité concernant le remariage des divorcés, mais aussi apprendre à ces Chrétiens à marcher par l'esprit.

Tant que les divorcés remariés n'ont pas été convaincus de la justesse de cet enseignement, par la Parole et par l'Esprit, il est inutile de faire pression sur eux. Il faut prendre patience avec eux, et prier pour eux avec ardeur, pour que les nombreuses couches de faux enseignements et de fausses convictions soient décapées par l'action persévérante de la Parole et de l'Esprit.

Il faut hélas reconnaître qu'aujourd'hui ceux qui enseignent la vérité sont de moins en moins nombreux. La chair ne peut jamais obéir au Seigneur, ni même comprendre la pensée du Seigneur. Jésus Lui-même nous a prévenus qu'à la fin des temps, l'amour du plus grand nombre se refroidira, et que l'iniquité et la séduction grandiront. Il Se demandait même s'Il allait trouver la foi quand Il reviendra. Il ne trouvera probablement qu'un petit reste fidèle. Mais c'est justement ce petit reste fidèle qui donnera un témoignage qui sera véritablement à la gloire de Dieu.

Quelle gloire, en effet, y a-t-il à donner le même témoignage que celui que le monde donne ? Quelle gloire y a-t-il pour des divorcés à se remarier ? Le monde n'en fait-il pas autant ? Tandis

que ceux qui se font eunuques pour le Royaume de Dieu peuvent rendre un témoignage à la gloire de leur Seigneur, et briller comme des lumières dans ce monde de ténèbres.

## Témoignages.

Il y a quelques mois, nous étions invités dans une église de maison. A la fin de la prédication, un frère d'une cinquantaine d'années a voulu me raconter son témoignage. Vingt-cinq ans auparavant, il travaillait à évangéliser sa région en compagnie d'un autre couple chrétien. Peu après, le mari de l'autre couple reçut une « révélation divine » : il s'était trompé d'épouse, et celle que Dieu lui avait réservée était l'épouse de son frère chrétien. La femme de celui-ci a divorcé et s'est remariée avec son « séducteur. » Le frère qui me rendait témoignage me dit qu'il avait subi beaucoup de pressions, dans l'Eglise, pour qu'il se remarie, puisqu'il « était innocent, » et que c'était sa femme qui était tombée dans l'adultère.

Il a sincèrement voulu chercher la volonté du Seigneur dans cette affaire. Et il a été persuadé, par la Parole et par l'Esprit, qu'il devait rester fidèle à son épouse infidèle, et accepter de rester seul, de prier pour elle et de l'attendre. Il m'a avoué que cela lui fut très dur, d'autant plus que son épouse divorcée habite dans un village proche, et qu'ils ont dû continuer à se fréquenter à cause de leurs enfants. Mais il avait pris sa décision avec une pleine conviction, et pouvait donner un témoignage rare de fidélité. Je lui ai fait part de la bénédiction que j'avais éprouvée à l'écoute de son témoignage, et je l'ai encouragé à persévérer. C'était la seule façon d'accumuler des charbons ardents sur la tête de son épouse, qui ne semblait pas vivre très bien sa situation actuelle. Que Dieu soit béni pour un tel témoignage !

Il y a trois mois, on m'a invité à présider un mariage. Lors du repas, il y avait à notre table deux sœurs en Christ : La mère du marié, et une autre sœur d'une soixantaine d'années. La mère du marié avait dû subir un divorce, suite à l'infidélité de son mari. Elle aussi avait dû subir des pressions pour se remarier, compte tenu de son innocence. Elle me dit alors qu'elle avait écouté l'un de mes enseignements sur le divorce et le remariage. Elle ajouta : « Dès que j'ai entendu ton enseignement, le Saint-Esprit m'a aussitôt convaincue, et j'ai pris la décision de rester seule ». Gloire à Dieu !

J'ai ensuite demandé son témoignage à la sœur d'une soixantaine d'années. Elle aussi avait été abandonnée très jeune par son mari infidèle, alors qu'elle venait d'avoir une petite fille. Se demandant ce qu'elle devait faire, elle a été convaincue, par le Seigneur et Sa Parole, qu'elle devait rester fidèle à son engagement du mariage. Pour elle, son mari divorcé était toujours son mari, et le resterait jusqu'à sa mort. Elle nous donnait son témoignage avec un sourire paisible, qui prouvait que, malgré sans doute la grande souffrance d'avoir vécu ce drame, elle était en paix quant à la décision qu'elle avait prise. Le Seigneur avait pourvu à tous ses besoins, et sa fille avait grandi dans le Seigneur et épousé un Chrétien.

Nous avons été grandement encouragés par de tels témoignages glorieux, qui nous prouvent que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le cœur de Ses brebis, pour leur faire connaître Sa volonté parfaite, et leur donner la grâce et la force de l'accomplir. Que le Nom de Jésus soit béni !

Nous sommes cependant affligés de voir l'apostasie grandir. Le nombre de pasteurs ou d'anciens divorcés et remariés ne cesse de croître, et ils ne cessent de bénir davantage de couples divorcés et remariés dans les églises chrétiennes. Ils ne tiennent aucun compte de la recommandation de Paul à Timothée, affirmant qu'un ancien dans l'Eglise du Seigneur doit être le mari d'une seule femme. Tout ancien ou pasteur divorcé et remarié n'a aucun droit d'occuper cette fonction. Nous le répétons, tous ceux qui encouragent le remariage de divorcés, pour quelque raison que ce soit, ou qui effectuent ces remariages, œuvrent à répandre dans l'Eglise un esprit d'adultère et de prostitution. Ils souillent l'Epouse de Christ, et devront en rendre compte devant le tribunal de Christ, où nous comparâtrons tous. Ils mettent aussi en péril l'enlèvement de nombreux Chrétiens. Nous pouvons nous demander si ceux qui vivent en situation d'adultère, même s'ils ne s'en rendent pas compte, peuvent faire partie de l'Epouse sans ride, ni tache, ni rien de semblable. Le Seigneur est miséricordieux, et veut les éclairer avant Son retour, mais parviendra-t-Il à Se faire entendre ?

C'est pour cela que nous sommes persuadés que nous devons sonner haut et fort la trompette, et solennellement indiquer au peuple de Dieu la voie de la vérité et de la justice. Nous connaissons le prix que nous devons payer pour cela, en calomnies et en rejet. Nous sommes parfois stigmatisés comme étant des légalistes religieux qui veulent mettre sur le dos des disciples du Seigneur un fardeau impossible à supporter. Qu'importe, si nous sommes dans la vérité ! Cela n'a aucune importance, au regard de la défense de la vérité, et doit même être considéré comme une grâce et un honneur pour nous. Nous savons que c'est Dieu qui justifie. Et nous gardons une pleine et paisible conviction que l'enseignement que nous prodiguons sur le couple, et que nous ne sommes pas les seuls à prodiguer, est absolument dans la pensée parfaite du Seigneur. Tous ceux qui aiment la vérité, et qui ne sont pas encore de notre avis, en seront un jour convaincus, car le Seigneur est puissant pour les convaincre.

Nous devons aussi dénoncer les enseignements de certains grands docteurs de la Parole de Dieu, tout particulièrement, qui ont pris la responsabilité de promouvoir le remariage des divorcés. Ils ont donné sur d'autres sujets un enseignement juste et vrai. Certains de ces docteurs ont même acquis une renommée mondiale. Mais, sur ce point précis du remariage des divorcés dans l'Eglise, ils se sont lourdement trompés, parfois pour défendre leur propre remariage.

Ils ont ainsi contribué à faire chuter de nombreux Chrétiens. Nous sommes persuadés que tous leurs arguments, malgré leurs efforts pour leur donner un habillage chrétien, étaient purement charnels. Ils ne sont jamais parvenus à nous convaincre. Sur ce thème du couple, cette manière de présenter l'enseignement de la Parole de Dieu, que nous avons pu vous exposer dans cet article, nous satisfait pleinement, car elle tient pleinement compte de l'ensemble des versets bibliques qui concernent ce thème, sans qu'aucun soit déformé par une interprétation douteuse ou abusive.

Ceux qui affirment avoir reçu une révélation personnelle venant de Dieu doivent veiller à ce que cette révélation s'accorde parfaitement avec l'ensemble de la révélation biblique. Dieu ne peut pas renier Sa Parole. Et ce ne sont pas les contorsions intellectuelles et les périlleux

exercices de style, destinés à faire dire à la Parole de Dieu ce qu'elle ne dit pas, qui pourront jamais faire changer Dieu d'avis, ni convaincre pleinement ceux qui aiment la vérité de Dieu.

Nous laissons cet enseignement entre les mains bienveillantes du Seigneur, pour qu'Il puisse convaincre, par Son Esprit et Sa Parole, ceux qui ont des oreilles pour entendre ! Christ est en train d'achever de préparer une Epouse digne de Lui, et Son Epouse sera prête pour Son retour proche !

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera (1 Thessaloniens 5 v. 23 et 24) ».

---

## *L'Eglise primitive et le mariage*

---

Depuis le temps de Jésus et des apôtres, et à part quelques exceptions mineures, l'Eglise primitive a fait preuve d'une remarquable unanimité en ce qui concerne l'enseignement sur le mariage, le divorce et le remariage.

### **Il est important de savoir quel était cet enseignement.**

Nous avons déjà étudié, dans un précédent article sur ce blog (« Le couple selon Dieu ») quel était l'enseignement de Christ et des apôtres concernant le mariage, le divorce et le remariage. Il nous a semblé important d'étudier à présent ce que l'Eglise primitive enseignait sur ces sujets. Aujourd'hui, les enseignements et les points de vue peuvent différer considérablement. Qu'en était-il alors ?

Dans les tout premiers siècles de l'Eglise, et jusqu'au quatrième siècle environ, il n'existait pas cette grande variété de dénominations chrétiennes que nous connaissons aujourd'hui. Tous les Chrétiens avaient conscience d'appartenir au même Corps. Après le quatrième siècle, suite à « l'officialisation » de l'Eglise de Rome et à la constitution d'une Eglise d'Etat, après la conversion de l'Empereur Constantin, on assista à la formation de groupes chrétiens autonomes, comme les Vaudois, soucieux de demeurer fidèles aux enseignements de la Parole de Dieu.

L'unité initiale de l'Eglise favorisait la généralisation et l'acceptation des doctrines fondamentales de la foi chrétienne. Pourtant, de nombreuses hérésies se sont régulièrement manifestées, mais il s'est toujours levé de vaillants défenseurs de la foi orthodoxe, qui ont toujours été reconnus comme tels par tous ceux qui étaient épris de Vérité, et par l'Eglise dans son ensemble.

Ce qui doit être immédiatement remarqué, c'est la quasi-unanimité des enseignements de l'Eglise des premiers siècles en ce qui concerne le mariage, le divorce et le remariage des divorcés. L'Eglise du début avait des convictions, et enseignait clairement ses convictions. Et ses convictions étaient celles de Christ et de Ses apôtres, telles qu'elles sont exposées dans la

Parole de Dieu. L'Eglise primitive n'aurait jamais osé enseigner autre chose que ce que le Seigneur Lui-même et Ses apôtres avaient enseigné. Toutefois, on peut remarquer qu'à mesure que les temps apostoliques s'éloignaient, de plus en plus d'aménagements et de compromis ont été acceptés dans l'Eglise, le plus souvent pour des raisons pratiques.

Nous étudierons tout d'abord les enseignements particuliers de huit théologiens et docteurs remarquables de l'Eglise primitive, en ce qui concerne le mariage, le divorce et le remariage. Nous verrons ensuite de quelle manière ces enseignements ont commencé à être corrompus, pour aboutir à la confusion actuelle.

Nous ne pouvons pas, dans le cadre de cette brève étude, exposer en détail les enseignements de ces grands docteurs de l'Eglise. Mais nous nous en tiendrons au domaine qui nous intéresse, et aux grands principes fondamentaux qu'ils défendaient avec force.

## Herma.

Herma a été contemporain des derniers apôtres de Jésus-Christ. Il a vécu à la fin du premier siècle et au début du second. Il a beaucoup insisté sur la pureté du mariage dans l'ouvrage qu'il a écrit vers l'an 90, intitulé « Le Pasteur. » Voici ce qu'il enseignait :

Si un mari a une femme adultère, il doit se séparer d'elle, si elle ne veut pas se repentir, afin de ne pas participer à sa souillure. Mais il doit rester seul. S'il se remarie, lui aussi commet un adultère.

Si son épouse se repent, le mari doit la reprendre avec lui. S'il ne veut pas pardonner à sa femme repentante, il commet un grand péché.

Mari et épouse doivent être traités de la même manière.

Celui qui épouse un veuf ou une veuve ne pèche pas. Mais la veuve ou le veuf qui décide de rester seul acquiert une gloire spirituelle plus grande auprès du Seigneur.

(« Le Pasteur » d'Herma, 4 : 1-10).

## Justin Martyr (100-165).

Il fut chargé par les églises de défendre le Christianisme devant l'Empereur Romain et le Sénat de Rome. Il a écrit un ouvrage célèbre, « L'Apologie des Chrétiens. » Voici ce qu'il enseignait :

Convoiter un homme ou une femme dans son cœur est déjà commettre le péché d'adultère. Dieu juge les motivations et les intentions des cœurs.

Tous ceux qui épousent un homme ou une femme divorcés commettent un adultère. Tout remariage, alors que le conjoint est encore vivant, constitue un adultère.

Les Chrétiens ne doivent tenir aucun compte de la loi des hommes, dès lors qu'elle viole la Loi de Dieu. Si la loi des hommes permet le remariage, la Loi de Dieu ne le permet pas.

(1re Apologie : 15).

## Clément d'Alexandrie (150-vers 216).

C'est un théologien grec qui mourut martyr. Voici ce qu'il enseignait :

Les Ecritures encouragent le mariage.

L'union du mariage est permanente et dure toute la vie. Personne ne peut briser cette union. La seule raison biblique légitime pour un divorce est l'adultère d'un conjoint. Tout divorce pour n'importe quel autre motif est interdit.

Tout remariage alors que le conjoint précédent est encore vivant est un adultère, et reste formellement interdit par l'Ecriture.

Un homme qui divorce de sa femme la corrompt et la viole, car il l'expose à se remarier et à commettre un adultère. Elle ne peut se remarier que si son mari meurt. Celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère. Il pèche non seulement contre son épouse encore vivante, mais aussi contre Dieu, car il empêche la restauration de son premier mariage. Cela est aussi valable pour celle qui épouse un divorcé. Le conjoint divorcé doit rester seul, et s'efforcer de restaurer son mariage brisé, s'il est possible.

(Ecrits divers 2 : 23-145 : 3).

## Origène (185-Vers 254).

Ce grand théologien fut très prolifique. Il a beaucoup lutté contre les hérésies. Il est mort à la suite des tortures qu'il a subies. Voici ce qu'il enseignait :

Un homme qui divorce de sa femme, sans que celle-ci soit adultère, la pousse à devenir adultère si elle se remarie, et l'homme qui l'épousera commettra aussi un adultère.

Le mariage dure tant que les époux sont vivants.

Tant que les conjoints sont vivants, tout remariage de l'un d'eux constitue un adultère. Toute relation sexuelle entre un homme et une femme remariés après un divorce doit être considérée comme une relation adultère, et confessée comme un péché. Tout remariage, même légal selon la loi des hommes, ne peut jamais être considéré comme un mariage devant Dieu. Ce n'est qu'un adultère déguisé.

(Commentaires sur Matthieu : 14).

## Basile le Grand (329-379).

Né à Césarée et élevé à Athènes, il fut l'un des plus grands docteurs de l'Eglise. Il fut un grand défenseur de la foi. Voici ce qu'il enseignait :

Quand un homme quitte sa femme, et que celle-ci se remarie, il pousse sa femme à commettre un adultère.

Quand une femme épouse un homme divorcé, elle est coupable d'adultère. Elle est coupable d'avoir épousé le mari légal d'une autre femme, et d'avoir privé cette femme de son mari. Une relation adultère ne concerne pas seulement un acte sexuel isolé. Mais tant qu'une relation adultère persiste, elle doit être considérée comme un adultère permanent. Une femme abandonnée par son mari doit rester seule et ne pas se remarier. Toutefois, Basile reconnaît que cette femme peut parfois avoir des excuses si elle se remarie, et recommande de ne pas la condamner.

Une femme abandonnée par son mari, et qui a une relation sexuelle avec un autre homme, commet un adultère. Ceci est aussi valable pour l'homme qui est abandonné par sa femme. C'est un péché grave pour une femme de prendre le mari d'une autre femme. Elle doit être considérée comme adultère. Il en est de même pour un homme qui prend l'épouse d'un autre homme. Il commet un adultère.

(Amphilochius : 199).

## Ambroise de Milan (340-397).

Il est considéré comme l'un des quatre principaux docteurs de l'Eglise primitive. Il a été à l'origine de la conversion de Saint Augustin. Voici ce qu'il enseignait :

L'acte sexuel est réservé au couple marié.

Tout acte sexuel en dehors du mariage est un péché.

Dieu interdit de divorcer pour se remarier.

Il est interdit pour un homme ou une femme de se remarier, tant que son conjoint est encore vivant.

Il est faux de dire que le divorce est un droit. Même si la loi des hommes le permet, Dieu l'interdit formellement.

Tous ceux qui choisissent la loi des hommes et qui rejettent la Loi de Dieu devraient plutôt craindre le jugement de Dieu. Ils n'ont pas la crainte de Dieu.

Tous les conducteurs de l'Eglise devraient connaître la Parole du Seigneur et lui obéir, sous peine de conséquences graves.

L'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni.

Le fait de se convertir au Seigneur permet de recevoir le pardon des péchés passés, mais ne nous dispense pas d'obéir ensuite aux commandements de Dieu.

(Sur les devoirs du clergé : 1 : 257 et 3 : 89 – Abraham : 1 : 57-59 – Commentaire de Luc : 8 : 5).

## Jérôme (347-vers 420).

C'est lui qui a traduit la Bible en Latin (La Vulgate). Il a beaucoup lutté contre les hérésies. Voici ce qu'il enseignait :

Le Seigneur interdit dans Sa Parole le divorce et le remariage.

Les Chrétiens doivent cesser de se trouver des excuses pour divorcer et se remarier. Aucune de ces excuses ne sera acceptée par le Seigneur. Et aucune ne doit être acceptée, si nous voulons mettre en pratique la Parole de Dieu dans notre vie personnelle.

(Lettre : 55-58).

## Augustin (354-430).

Il est considéré comme le plus grand théologien depuis le temps des apôtres de Jésus-Christ, et jusqu'à la Réforme. Voici ce qu'il enseignait :

Aucun de ceux qui divorcent et se remarient ne peut prétendre être dans la volonté de Dieu, ni éviter le péché d'adultère.

Le remariage d'un(e) divorcé(e) est toujours un adultère.

Le remariage n'est jamais permis, même en cas d'adultère, de fornication et d'impureté sexuelle du conjoint. Ceux qui épousent un(e) divorcé(e) commettent donc toujours un adultère. Tout divorcé remarié est considéré par Dieu comme toujours marié au conjoint précédent, tant que celui-ci est en vie. La loi des hommes n'a aucune valeur devant Dieu. Toute relation sexuelle entre divorcés remariés est donc un péché d'adultère aux yeux du Seigneur et de l'Eglise. C'est une désobéissance flagrante à la Parole de Dieu. Il faut demeurer dans la chasteté et l'abstinence.

Il est possible de divorcer si le conjoint est coupable d'adultère, mais le conjoint innocent doit demeurer seul, tant que l'autre conjoint est vivant. Seule la mort peut rompre le lien du mariage. Il est formellement interdit à un homme qui n'a jamais été marié d'épouser une femme divorcée, dont le conjoint serait encore vivant. Il serait coupable d'adultère. Cela est aussi valable pour une femme qui n'a jamais été mariée. Il lui est interdit d'épouser un homme divorcé dont la

femme serait encore vivante. Elle serait aussi coupable d'adultère. Le remariage après un divorce ne sera jamais admis par Dieu. Affirmer le contraire serait admettre les superstitions adultères d'un autre dieu que Celui que nous servons.

Ceux que l'on a appelés les « Pères de l'Eglise » n'étaient pas toujours d'accord, sur tous les points de la doctrine chrétienne. Mais une étude comparative de leurs enseignements sur le mariage, le divorce et le remariage, nous révèle une vérité fondamentale : Les grands théologiens et docteurs du passé ont exprimé une quasi-unanimité en ce qui concerne la doctrine biblique du mariage, du divorce et du remariage. Pendant des siècles, les Chrétiens ont donc vécu au bénéfice de cet enseignement.

**Voici, pour résumer, les principes fondamentaux sur lesquels tous étaient d'accord :**

Le mariage est une alliance pour la vie, que seule la mort de l'un des conjoints peut briser.

Les relations sexuelles sont réservées au couple marié.

Le divorce ne peut être admis que pour une seule raison : L'adultère, la fornication ou l'impureté sexuelle de l'un des conjoints.

Le remariage n'est jamais approuvé. Il est considéré comme un adultère.

Tout mariage avec un conjoint déjà divorcé constitue aussi un adultère.

Cet enseignement fondamental a été reconnu comme le seul acceptable dans l'immense majorité des églises chrétiennes, depuis les temps apostoliques, et jusqu'à l'époque de la Réforme, au début du seizième siècle. On peut donc dire que, pendant quinze siècles, depuis Christ et les apôtres, l'enseignement de l'Eglise concernant le mariage a été, dans son ensemble, remarquablement unanime et constant.

Toutefois, au cours des siècles, même si les grands principes continuaient à être affirmés, on a pu assister à un certain assouplissement des pratiques pastorales. Le remariage des divorcés continuait à être condamné, mais il a fini par être « toléré » dans certaines circonstances strictement définies. On admettait que l'affirmation de la « loi éminente » n'excluait pas que l'on puisse établir certaines règles laissant une part d'indulgence. C'est ainsi que certains docteurs les plus tardifs, en particulier Basile et même Augustin, au quatrième siècle, tout en affirmant vigoureusement les principes de base, ont pu admettre que, dans certains cas précis, un conjoint injustement abandonné pouvait être autorisé à se remarier. Ces dispositions indulgentes ont été cependant interprétées par d'autres docteurs comme des compromis par rapport à la Parole de Dieu.

*Pourquoi donc, et de quelle manière, les enseignements modernes ont-ils fini par s'éloigner à ce point du pur enseignement de la Parole de Dieu, qui avait pourtant prévalu pendant des siècles ? En effet, nous pouvons le constater aujourd'hui, la pratique du divorce et du remariage au sein des églises chrétiennes tend à se généraliser, au point que l'on ne remarque plus aucune différence avec ce qui se pratique dans le monde. Il n'existe plus de corps de*

*doctrine universellement reconnue. C'est plutôt la confusion qui règne au niveau des enseignements et des pratiques.*

La raison principale de cette situation ne peut être attribuée qu'à l'apostasie de la fin des temps, prophétisée par le Seigneur et Ses apôtres. En raison de cette apostasie généralisée, l'ennemi a progressivement étendu sa zone d'influence, au point d'infecter actuellement toute l'Eglise visible. On a fini par renier presque complètement la puissance de la croix de Christ, qui seule nous permet de vaincre le péché et la convoitise de la chair, et de marcher ensuite d'une manière digne du Seigneur.

Il est intéressant de savoir à partir de quel moment, et de quelle manière, les premiers véritables germes d'erreur et de mensonge ont commencé à être semés dans l'Eglise et dans le champ du Seigneur. Nous l'avons vu, divers compromis avaient déjà été progressivement admis dans les pratiques pastorales, mais la doctrine de base restait ferme. Il faut atteindre le seizième siècle et les débuts de la Réforme pour voir les Humanistes s'en prendre directement à l'autorité des Ecritures et aux grands principes de la doctrine biblique.

Il faut aussi ajouter que les premiers Réformateurs Protestants se méfiaient profondément de toutes les doctrines enseignées par l'Eglise Catholique. Ils ont lutté avec raison contre toutes les erreurs et les hérésies qui avaient été acceptées par l'Eglise de Rome. Toutefois, celle-ci était restée fidèle aux enseignements apostoliques concernant le mariage, le divorce et le remariage. Cette méfiance des Réformateurs à l'égard des enseignements du Catholicisme a sans doute incité certains d'entre eux à prendre des libertés par rapport à la théologie biblique du mariage, du divorce et du remariage.

Le grand humaniste Erasme de Rotterdam (1469-1536), célèbre dans l'Europe entière, fut le premier érudit de stature internationale à introduire des germes de corruption dans la pure doctrine biblique du mariage. Dans son désir de plaire au Roi Henry VIII d'Angleterre, qui n'hésita pas à se séparer de l'Eglise Catholique pour pouvoir divorcer librement, Erasme commença à modifier la théologie du mariage et du remariage. Il ne peut toutefois pas être considéré comme un véritable théologien, mais plutôt comme un Humaniste déguisé en théologien.

Erasme avait déjà vivement critiqué les excès et les erreurs de l'Eglise Catholique. Mais il souhaitait pourtant rapprocher les Catholiques et les Réformateurs. Pour cela, il a décidé d'avoir recours au compromis, plutôt que de défendre la pure doctrine biblique. Il a donc jugé préférable de ne pas puiser toute son inspiration dans la source pure de la Parole de Dieu.

Les enseignements d'Erasme ont donc plutôt jeté la confusion dans le camp de ceux qui voulaient rester fidèles aux Ecritures. Erasme enseignait que chacun devait interpréter lui-même « l'éthique élevée » de l'Evangile, et que l'on devait avoir recours à la Raison humaine pour interpréter « rationnellement et raisonnablement » les Ecritures et la Tradition. Erasme préconisait donc une interprétation « plus large et plus spirituelle » de la Bible, sans chercher à adopter des positions trop rigides et trop légalistes, de nature à créer des divisions inutiles entre Chrétiens, ou à mettre sur eux des fardeaux qu'ils ne pourraient pas supporter. Erasme affirmait

aussi que l'on pouvait être Chrétien sans s'efforcer à tout prix de vouloir mener une vie absolument sainte.

*On voit là l'influence destructrice pour la foi de l'Humanisme de la Renaissance. L'accent n'était plus mis sur les exigences du Seigneur, mais sur les besoins de l'homme. L'homme et les valeurs humaines sont à présent placés au-dessus de tout. Chez les Humanistes, ce n'est plus Dieu qui occupe la première place, mais l'homme. Cet esprit humaniste s'est progressivement infiltré dans l'Eglise. Il était donc normal que l'on abaisse les exigences divines, pour tenir compte des aspirations, des besoins et des limitations humaines. Cette attitude est le fondement même de l'apostasie.*

Erasme a donc commencé à enseigner que le lien du mariage n'était pas permanent. Il fut rejeté par la plupart des théologiens Catholiques et Protestants, mais le mal était fait.

Martin Luther (1483-1546), contemporain d'Erasme, a été influencé par l'autorité et l'esprit persuasif de ce dernier. Luther finit par admettre lui aussi que le lien du mariage pouvait être rompu, en cas d'adultère de l'un des conjoints. Puis il alla plus loin, et admit que le conjoint innocent pouvait se remarier, dans certaines conditions. Il devait plus tard regretter cette erreur, dont les conséquences à long terme devaient être désastreuses pour toutes les Eglises issues de la Réforme.

Toutefois, malgré le compromis de Luther, la grande majorité des dénominations Protestantes et Evangéliques a continué à enseigner la sainteté du mariage et l'impossibilité du remariage des divorcés, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

A partir des années 50, de plus en plus de responsables Protestants et Evangéliques ont délibérément rejeté la prohibition du remariage des divorcés, notamment en cas d'adultère de l'un des conjoints. Cette position finit par être adoptée officiellement par la quasi-totalité des Eglises Protestantes et Evangéliques.

Aujourd'hui, les choses sont allées tellement loin que le mariage chrétien ne veut plus dire grand-chose. Le taux de divorces au sein de l'Eglise est le même, et parfois même plus important, que le taux de divorces dans le monde. Le divorce et le remariage ont ouvert des plaies béantes au sein des familles chrétiennes. Ces divorces et ces remariages causent aussi des dommages irréversibles à de nombreux enfants, qui sont les premiers à souffrir de cette situation.

L'Eglise Catholique elle-même a de plus en plus été gagnée par ce mouvement, et a considérablement élargi et assoupli ses procédures d'annulation de mariage. Elle est à son tour emportée par l'indulgence coupable de toutes les Eglises envers ce péché d'adultère, contrairement aux ordres clairs du Seigneur Jésus-Christ. *L'esprit du monde a envahi l'Eglise. La dégradation morale prend des proportions effrayantes, et beaucoup de dénominations « chrétiennes » en viennent à présent à « bénir » des mariages entre personnes du même sexe. Nous sommes bien revenus aux temps de Noé et de Lot, comme l'avait prophétisé le Seigneur.*

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes (Matthieu 24 v. 15 et 16) ».

La plupart de ceux qui se disent Chrétiens ont perdu la véritable crainte de Dieu. Leurs conducteurs n'indiquent plus la voie de la justice, mais entraînent dans le péché tous ceux qui se laissent séduire par leurs discours persuasifs. Ces conducteurs sont aussi les premiers à donner l'exemple, en divorçant et en se remariant en toute fausse quiétude. Aujourd'hui, toute église digne de ce nom se doit de mettre en place un programme d'aide aux couples divorcés et remariés, afin de leur permettre de « mieux vivre » leur échec antérieur et leur nouvelle relation. Les sites « chrétiens » de rencontres et les « agences matrimoniales chrétiennes » remarient allègrement des divorcés, au nom de la grâce et de la liberté qui est la nôtre en Christ !

Quand on ouvre une brèche dans la Parole de Dieu, le Malin en profite toujours, et nous savons qu'il ne vient que pour dérober, égorger et détruire. Le peuple de Dieu est livré entre les mains du destructeur.

« Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables ; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier (Esaïe 56 v. 10 et 11) ».

### Pourtant, la Parole de Dieu ne change pas :

« Voici encore ce que vous faites : Vous couvrez de larmes l'autel de l'Eternel, de pleurs et de gémissements, en sorte qu'il n'a plus égard aux offrandes et qu'il ne peut rien agréer de vos mains. Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait, et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise. Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! Car je hais la répudiation, dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Eternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles ! Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, et vous dites : En quoi l'avons-nous fatigué ? C'est en disant : Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir ! Ou bien : Où est le Dieu de la justice ? (Malachie 2 v. 13 à 17) ».

Le Seigneur Jésus a suivi de près l'enseignement de l'Ancien Testament, mais Il est allé encore plus loin ! Ses exigences sont bien plus grandes, parce qu'Il peut aussi nous offrir une nouvelle alliance, bien meilleure que l'ancienne, et fondée sur de meilleures promesses ! Avec Jésus-Christ, il nous est possible de marcher par l'esprit comme Il a marché, et de satisfaire pleinement le Seigneur dans toutes Ses exigences. Si, concernant le mariage, le divorce et le remariage, beaucoup jugent la volonté du Seigneur si difficile, voire impossible à accomplir, c'est

uniquement parce qu'ils n'ont pas compris le message de la croix, ni de quelle manière ils peuvent laisser vivre Christ en eux.

Frères et Sœurs, les conséquences du péché sont toujours la mort spirituelle ! Réalisez que l'Évangile qui est prêché aujourd'hui est trop souvent un « autre Évangile » que celui du Seigneur Jésus-Christ ! On annonce un autre Jésus, et l'on reçoit un autre esprit que le Saint-Esprit ! Cela devient tellement courant que la plupart des Chrétiens de nom finissent par accepter comme entièrement normal ce que le Seigneur considère toujours comme une abomination !

*L'appel qui retentit en cette fin des temps reste le même : C'est l'appel à la repentance. C'est l'appel au retour à la pure Parole de Dieu. La grâce du Seigneur est toujours disponible. Dieu est toujours prêt à pardonner, si nous nous repentons et si nous quittons le chemin ténébreux sur lequel nous sommes engagés.*

Le retour du Seigneur est très proche. Beaucoup ne seront pas enlevés, et regretteront amèrement de ne pas avoir écouté les avertissements que le Seigneur leur a permis d'entendre dans Sa miséricorde ! Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent !

---

## *Relation parfaite entre mari et femme*

---

Je vais parler du couple chrétien, du couple dans le plan de Dieu, de ce que le couple représente et quel est le modèle que le Seigneur donne dans sa Parole pour le couple chrétien.

A mesure que je refaisais cette étude, j'avais le cœur rempli de reconnaissance devant Dieu pour voir à quel point le Seigneur a des plans merveilleux. Il veut nous faire entrer dans ses plans pour nous remplir de sa gloire.

Et je vois vraiment dans l'Eglise de Jésus un problème à ce niveau. Il y a un problème au niveau des couples chrétiens et il y a un problème au niveau des couples du monde. Mais là, les pauvres, n'ayant pas l'Esprit du Seigneur et la nouvelle naissance, ils ne peuvent pas entrer dans le plan merveilleux du Seigneur. Mais je veux parler ce soir à l'Eglise de Jésus-Christ.

Alors bien-aimés, que vous soyez mariés ou célibataires, vous devez connaître de manière claire et précise le plan du Seigneur, le plan que le Seigneur a dans son cœur pour le couple. Dès le départ de la création de l'homme et de la femme, le Seigneur avait un plan pour le couple et il désire que ce plan se réalise dans la vie de tous les couples chrétiens. Il y va de la gloire de Dieu, il y va de la gloire de l'Eglise et il y va du salut du monde. Je pèse mes mots : Il y va du salut du monde. Si la première cellule de base que le Seigneur a créée, c'est-à-dire le couple, n'est pas dans la perfection de l'amour du Seigneur, dans l'Eglise de Jésus, je vous dis que le plan de salut pour le monde perdu ne se réalisera pas.

**Parce que le monde perdu regarde l'Eglise, et le monde perdu regarde les couples chrétiens dans l'Eglise.** Il voit les désastres qui se passent dans le monde, dans les couples qui ne sont pas chrétiens, le taux de séparation, le taux de divorce, de drames. Dans le monde, les gens ont besoin de l'amour du Seigneur. Il y a tant d'enfants qui ont vécu des drames dans le couple de leurs parents, tant de problèmes au niveau de ce monde perdu, tant de détresses qui durent la vie durant, que le monde a les yeux fixés sur les couples chrétiens pour voir s'il y a enfin une solution. Et nous devons avoir la conscience de nos responsabilités de Chrétiens devant le

Seigneur, devant le monde et devant l'Eglise et nous atteler ensemble à la tâche de manifester la gloire de Dieu dans nos couples, comme Dieu le veut, pour que nous puissions vraiment répondre aux besoins du cœur du Seigneur. Alléluia !

## I. Le dessein de Dieu par la création de l'homme et de la femme.

Nous allons voir ce que le Seigneur avait dans son cœur quand il a créé l'homme et la femme. Dieu n'a pas voulu créer un être unique, un sexe unique sur la terre. Il a voulu créer d'abord un homme. Et puis il a vu qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul. Le pauvre, il était tout seul, dans cette belle création et le Seigneur a voulu lui donner une aide semblable à lui-même. Il a donc créé la femme pour que l'homme et la femme s'aiment, fassent une seule chair, croissent et se multiplient pour remplir la terre d'enfants à leur image, faits à l'image du premier couple initial qui a été créé à la perfection, pour que la terre soit remplie de la gloire de Dieu par tous ceux qui allaient être procréés par l'homme et la femme.

Est-ce qu'on peut imaginer ce qu'aurait été la terre si le péché n'était pas rentré dans la vie du premier couple et si la terre avait été peuplée d'êtres parfaits comme Adam et Eve au début, s'il n'y aurait eu ni péché, ni maladie, ni mort, ni désastres, ni rien ? Cela aurait été le paradis sur terre ! C'est vraiment ce que le Seigneur voulait dans son cœur.

## II. Le couple mari-épouse comme Dieu le veut.

### 1- Le livre de Genèse 2 v. 18

On va commencer par le livre de la Genèse. Vous savez que le Seigneur est puissant pour restaurer ce qui a été détruit. Alléluia ! Et pour nous faire enfin entrer dans ses plans parfaits. Dans Genèse 2, au verset 18 : « **L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui** ». Et un peu plus loin, au verset 21 : « **L'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et il l'amena vers l'homme** ». Je suis sûr que Dieu devait être fier de ce qu'il venait de faire, heureux de ce qu'il venait de faire. Amen ! Alléluia !

Créer un homme et une femme parfaits et amener cette femme devant l'homme qu'il a créé ! « **Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair** ». Tu vois, homme, mari chrétien, comment le Seigneur te demande de considérer ta femme ? Os de tes os, chair de ta chair. On l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère (cela ne veut pas dire qu'il les quittera en mauvais termes et qu'il se disputera avec eux. Non, il les quittera simplement. Il y a un temps où l'homme doit quitter son père et sa mère, (où les parents doivent lâcher leurs enfants) et s'attacher à sa femme ». S'attacher à sa femme ! Il n'est pas dit d'abord que c'est la femme qui doit s'attacher à l'homme, c'est l'homme qui doit quitter son père et sa mère, et qui doit s'attacher à sa femme. C'est lui qui a la responsabilité première de s'attacher à sa femme. C'était ce que Dieu voulait au départ, « **et ils deviendront une seule chair** ».

## 2- Que signifie devenir une seule chair ?

Il y a un rapport de cause à effet dans es deux choses. Devenir une seule chair dans le plan de Dieu, ce n'est pas simplement avoir des relations sexuelles, c'est devenir unis, absolument unis comme Christ est uni à l'Eglise. Devenir une seule chair, cela veut dire que parce que l'homme s'est attaché par amour à sa femme, ils vont pouvoir vraiment être unis et former un seul corps, un seul esprit. Il y a là un grand mystère parce que Dieu veut cette même relation entre son Fils, Jésus-Christ et l'Epouse qu'il a préparée pour lui, qui doit être sainte, sans tache ni ride, ni rien de semblable. Mais vous voyez que la responsabilité, Dieu la met en premier sur le mari, c'est l'homme qui doit s'attacher à sa femme. Alléluia !

## 3- L'Origine du combat spirituel dans le Couple : Le livre de Genèse 3

Dans Genèse 3, on voit hélas le péché entrer dans le cœur de la femme et dans le cœur de l'homme. Vous savez que le péché, c'est la désobéissance à la Parole du Seigneur, c'est la rébellion. Et avec le péché, sont entrés l'égoïsme, l'orgueil, la rébellion. L'homme et la femme ont été coupés du Seigneur et de son plan, ils sont entrés dans le plan de Satan, qui était de détruire tout ce que Dieu avait créé.

Et dans Genèse 3, il est dit, après que le péché a été consommé, que c'était un péché provoqué par le fait qu'Eve a été séduite par les paroles doucereuses du serpent. Mais aussi par la désobéissance d'Adam, qui n'a pas été séduit, mais qui lui a voulu accompagner sa femme dans le péché. La femme a été séduite, elle a proposé le fruit à son mari qui l'a mangé en connaissance de cause. Il ne voulait pas perdre sa femme, mais il a préféré sa femme au Seigneur. A cause de cela, tous les deux sont tombés dans le péché et dans la mort.

## 4- Le Plan de Salut divin dans le Couple livre de Genèse 3 v. 15

Dans Genèse 3 et au verset 15, le Seigneur annonce déjà son plan de salut, qui devait aussi passer par la femme et la postérité de la femme : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité** ». Nous savons quelle est la postérité de la femme. C'est le Seigneur Jésus-Christ qui est né d'une femme, d'une vierge, et qui est né par la puissance du Saint-Esprit dans le corps d'une femme. Il a été formé dans le corps de Marie d'une manière surnaturelle par le Saint-Esprit, pour que la postérité de la femme écrase la tête du serpent. Mais là encore, il a fallu une femme pour que le plan du Seigneur se réalise. C'est la femme qui a commencé à pécher, et c'est par la femme que le salut est venu, par la venue du Seigneur Jésus-Christ.

« **Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi** ». Vous voyez que dès le départ, le Seigneur montre, on va le voir en détail, que dans le couple homme-femme, le Seigneur a prévu qu'il y ait un certain type de relation qui soit entièrement fondé sur l'amour et qui soit une relation qui ressemble à celle de Christ et de son Eglise.

Lorsque le péché est venu, cette relation d'amour a été brisée, c'est l'orgueil, la violence l'égoïsme et le meurtre qui sont entrés. A partir de là, tout le plan du Seigneur a été complètement déformé. On verra aujourd'hui, je le verrai à la fin du message avec vous,

comment le Seigneur définit dans la nouvelle naissance et dans le corps de Christ les relations qui doivent exister entre mari et femme, qui sont celles qu'il avait au début dans son cœur. En restaurant ce plan que Dieu avait dès le départ, nous allons pouvoir vraiment glorifier Dieu dans l'Eglise et dans ce monde.

### III. Lorsque l'homme et la femme s'engage dans une relation.

#### 1- Devenir Un

Mais dans le monde qui nous entoure, la relation que Dieu avait dans le cœur est complètement pervertie par le péché. C'est complètement à l'envers de ce que Dieu avait prévu. Dans Genèse 2 et au verset 24, je rappelle la fin du verset 24 : « **L'homme s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair** ». Une seule chair, cela veut dire un seul corps. Il y a là un mystère, parce que le Seigneur Jésus a dit lui-même : « **Ils ne seront plus deux, mais un seul corps** ». Cela peut nous paraître bizarre, que deux êtres qui sont séparés physiquement puissent devenir un seul corps, mais Dieu le dit : à partir du moment où l'homme s'attache à sa femme et s'engage avec elle dans une relation d'amour, de mariage, d'engagement réciproque, il se produit une union qui pour Dieu est égale à l'unité du corps dans la chair. Ils sont aussi indissociables que les membres de ton propre corps sont indissociables. Il faut le voir comme cela.

Quand un homme s'engage dans la relation du mariage avec une femme devant le Seigneur, ou même en dehors du Seigneur s'il ne le sait pas, mais en tout cas, en tant que couples chrétiens, nous devons comprendre que cette relation est aussi indissoluble que celle des membres de ton propre corps avec le reste de ton corps. Pour Dieu, c'est cela, Jésus le dit : « Ils ne sont plus deux, mais un seul corps ». Il ne dit pas : un seul esprit. Cela va jusqu'à la relation du corps. Et cela est matérialisé dans la relation sexuelle. Il se passe, lorsqu'il y a relation sexuelle, une union du corps qui fait que le mari et la femme forment une seule chair pour Dieu.

*Et une relation indissoluble est conclue à ce moment-là. C'est pour la vie ; dans l'Esprit du Seigneur, c'est pour la vie. Est-ce que dans l'esprit des couples chrétiens aujourd'hui, cette vérité est profondément ancrée ? C'est pour la vie ! C'est pour la vie ! Quand on voit le taux de séparations et de divorces dans l'Eglise de Jésus-Christ, on peut se poser la question, vous voyez, parce que les problèmes n'ont pas été résolus par l'Esprit du Seigneur, dans l'amour du Seigneur, comme le Seigneur le veut, dans un esprit de don de soi, de sacrifice etc. Quand on n'a pas compris quel est le plan du Seigneur, on s'engage dans des relations qui n'ont plus rien à voir avec ce plan et cela finit par des séparations, des divorces. On n'a plus rien à se dire et après un temps, on se sépare, tout en restant des Chrétiens !*

## 2- Le plan idéal de Dieu pour le Couple : Recevoir une claire révélation de Dieu et responsabilités partagées.

Je vais d'abord voir avec vous quel est le plan idéal du Seigneur pour le couple. C'est vraiment le modèle biblique. Vous savez que la Parole est un miroir. Donc quand on voit le plan du Seigneur pour le mari et pour la femme dans le couple chrétien, on a devant soi un miroir et l'on peut se regarder dans ce miroir et comparer notre relation personnelle de couple ou de futur couple, si l'on parle à des jeunes qui ne sont pas encore mariés. Il faut que dans les cœurs, il y ait une claire compréhension de ce que Dieu veut comme plan parfait. Quand on l'a compris, on va faire tous nos efforts pour rentrer dans ce plan et l'appliquer dans nos vies. Mais il faut d'abord le recevoir par une claire révélation du Seigneur.

Alors qu'est-ce que Dieu veut dans ce couple que Dieu a créé pour être uni pour toujours, enfin, pour toujours sur la terre, parce que dans le ciel, ce ne sera plus le même type de relation. Le Seigneur a commencé par l'homme, il a créé d'abord l'homme, donc c'est sur lui que repose la plus lourde responsabilité.

En général quand cela ne va pas dans un couple chrétien, les responsabilités sont toujours partagées, ce n'est jamais du cent pour cent d'un côté et du zéro pour cent de l'autre. Mais je n'hésite pas à dire que la plus lourde responsabilité, c'est celle que Dieu fait peser en priorité sur les épaules du mari. C'est celle-là la plus lourde. C'est lui qui est responsable en premier lieu de la bonne marche de son foyer et de son couple. C'est lui que Dieu rendra responsable en premier de la bonne marche de son couple. Cela ne veut pas dire que la femme n'a aucune responsabilité, elle en a beaucoup.

Mais la première responsabilité revient au mari. Pourquoi ? Parce qu'il a été créé le premier. Pour le Seigneur, il est le chef ; chef au sens de « tête ». Rappelez-vous que chef, cela veut dire tête. Un couvre-chef, c'est un couvre tête. Donc quand Dieu a créé l'homme le premier pour en faire le mari de cette femme qu'il a créé en second, il l'a créé pour être le chef, **mais un chef semblable au chef que Dieu lui-même est.**

Dieu est le chef suprême. Jésus-Christ est le chef de l'Eglise. Jésus est le chef suprême de son Eglise. Donc, le modèle du mari, c'est Dieu lui-même, c'est le Seigneur Jésus lui-même. Quand on parle donc de « chef », on ne doit pas avoir à l'esprit l'image déformée du chef que le monde a créé indépendamment du Seigneur, c'est-à-dire soit un chef tyrannique, soit un chef qui a tous les défauts des hommes, et aucune des qualités du Seigneur. Mais on doit penser, quand on parle de chef, au modèle qu'est le Seigneur Jésus-Christ. Nous savons quel a été l'amour de Jésus pour son Eglise, quel a été le sacrifice qu'il a accompli pour elle, mais quelle est aussi la fermeté du Seigneur Jésus dans son attitude vis-à-vis de l'Eglise. C'est lui qui la dirige, c'est lui qui la bâtit, c'est lui qui la construit, c'est lui qui lui donne les impulsions, c'est lui qui lui donne la vie. Tel doit être le mari envers son épouse.

## 3- Les Ecritures et le Mari, le livre d' Ephésiens 5 v. 25

Commençons donc par le mari. Je vais Ephésiens 5, au verset 25 : « **Maris, aimez vos femmes** ». Vous voyez comment le Seigneur commence à parler aux maris ! Donc, ce qu'il y avait au début, quand le Seigneur disait : « **Le mari s'attachera à sa femme** », c'est exactement cela que le Seigneur avait dans le cœur : Mari, aime ta femme de l'amour du Seigneur Jésus, de l'amour Agapé, pas de l'amour humain qui est égoïste, qui est revendicatif, qui est personnel, qui est vengeur ; non, de l'amour du Seigneur Jésus. « **Comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée par l'eau et la Parole, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme, comme leurs propres corps** ».

Paul parle encore de cette relation corporelle. Cela veut dire ceci : Comme ta femme est aussi étroitement unie à toi que ton propre corps et que tu prends bien soin de ton corps, en tant qu'homme, le Seigneur te demande de prendre le même soin de ta femme. Parce qu'elle est membre de ton corps et parce qu'elle a avec toi une relation semblable à celle de l'Eglise envers le Seigneur. Je relis, à partir du verset 25, en remplaçant « Christ » par « mari » et « Eglise » par « épouse ». Cela donne ceci : « **Le mari s'est livré lui-même pour sa femme, pour la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau de la Parole pour la faire paraître devant lui comme une épouse glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme** ». Vous voyez la responsabilité du mari ?

Alors, maris, je parle aux maris, comment pouvons-nous espérer faire une telle chose, si nous-mêmes nous ne sommes pas en union étroite avec le Seigneur, si nous-mêmes nous ne sommes pas saints, irréprochables, sans ride ni tache ? Est-ce que quelqu'un qui a des rides et des taches peut amener une autre personne à la perfection, alors qu'il a lui-même des rides et des taches ? C'est impossible ! Vous voyez donc la responsabilité que le Seigneur met sur les épaules du mari ?

*En fait, ce que le Seigneur veut dire aux maris, c'est ceci : « Mari, commence par avoir toi, avec le Seigneur, une relation d'intimité, une relation personnelle qui fait de toi un mari saint, pur, irréprochable, sans ride ni tache. Étant dans cette situation-là, semblable à Christ, tu vas travailler pour ton épouse, pour l'aider à devenir sans ride ni tache, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable ». C'est ce que le Seigneur demande aux maris.*

Quand je sens le Seigneur me parler comme cela, moi qui suis un mari, je me prosterne devant le Seigneur et je dis : « **Seigneur, je me repens. Je me repens parce que bien souvent, je n'ai été absolument pas comme cela vis-à-vis de mon épouse, et je n'ai pas compris le plan que tu avais dans ton cœur. Si tu voulais que moi, j'aie avec mon épouse cette relation de soutien constant pour l'amener à la perfection, c'est que tu voulais que j'aie avec toi cette même relation de perfection, dans ma relation avec toi : être rempli de ton Esprit Saint, de ton amour, de l'Esprit de Christ qui s'est donné pour son Epouse, son Eglise, et qui a été jusqu'à la mort de la croix.**

Vous savez ce que c'est, la mort de la croix pour nous ? C'est la crucifixion de la chair, c'est le renoncement à nos intérêts personnels, c'est le renoncement à tous notre égoïsme d'hommes personnels, c'est le renoncement à tout ce qui fait la vie de la chair, pour dire : « Seigneur, je

veux être rempli de l'esprit de sacrifice de Jésus-Christ et tout donner pour que ma femme grandisse et devienne parfaite devant toi ».

En tant que mari, je ne dois avoir en tête que cet objectif-là : « Seigneur, si tu as permis que j'aie avec mon épouse cette relation conjugale, c'est parce que dans ton cœur, tu veux te servir de moi pour l'amener à la sanctification parfaite, à la perfection ». Bien sûr, si une femme chrétienne a un mari qui ne correspond pas à cet idéal, un mari charnel, elle a dans sa relation personnelle avec le Seigneur Jésus la capacité d'arriver, elle, à la perfection. Mais avec tellement plus de combats, tellement plus de souffrances, tellement plus de difficultés ! Alors que le Seigneur avait mis à ses côtés un mari qui devait être un modèle selon le Seigneur pour l'aider dans la joie et dans la paix à atteindre la perfection !

Je relis la suite de ce chapitre 5 au verset 29 : « **Celui qui aime sa femme s'aime lui-même car jamais personne n'a haï sa propre chair** ». C'est vrai, jamais personne n'a haï sa propre chair. On prend tellement soin de soi-même ! Si tu comprends que ta femme est une partie de ta chair et de ton corps, en prenant soin de ta femme, tu prends soin aussi de toi. « Il la nourrit et en prend soin comme Christ le fait pour l'Eglise ». Christ est merveilleux pour l'Eglise. Il bâtit l'Eglise, il la nourrit, il l'a baptisé de son Esprit, il pourvoit à ses besoins, il répond à ses cris, il est toujours présent, chaque jour jusqu'à la fin du monde. Il est la tête de l'Eglise qui est son corps, de même que le mari est la tête de son couple et de son foyer.

C'est ainsi que je dois aimer ma femme, je dois la nourrir et en prendre soin. Vous voyez que dans le modèle biblique la responsabilité de nourrir sa femme et d'en prendre soin repose sur les épaules du mari. Et cela va à la fois de la nourriture matérielle, pourvoir aux besoins matériels, financiers etc..., de sa femme, jusqu'à la nourriture de l'âme, c'est-à-dire l'amour que je peux lui donner, la compréhension, le caractère de Christ que je manifeste envers elle. Cela passe aussi par la nourriture spirituelle, parce que le mari est le chef spirituel de son foyer.

Cela passe par le fait de l'aider à comprendre la Parole, de prier, d'intercéder pour elle, pour qu'elle grandisse dans le Seigneur. C'est un travail de sacrificateur devant le Seigneur. Le mari la nourrit et en prend soin dans tous les domaines de l'esprit, de l'âme et du corps. Est-ce que je fais cela en tant que mari ? Est-ce que tu fais cela en tant que mari, Chrétien qui m'entend ? Est-ce que tu nourris ta femme ? Est-ce que tu en prends soin comme tu prends soin de ton propre corps ? Est-ce que tu la nourris quand elle a faim ? Quand elle a faim de tendresse, quand elle a faim de compréhension, quand elle a faim d'amour, quand elle a faim d'écoute, simplement, est-ce que tu la nourris ? Est-ce que tu réponds à son besoin ? Est-ce que tu es capable même de discerner quand il y a ce besoin ? « Comme Christ le fait pour l'Eglise parce que nous sommes membres de son corps étant de sa chair et de ses os ».

J'ai eu l'occasion d'attirer votre attention sur ce verset : Nous sommes membres de la chair et des os de Christ en tant que chrétiens nés de nouveau, membres de l'Eglise de Jésus. Il y a avec Jésus-Christ une relation de chair et d'os entre lui et nous qui est exactement la même que la relation de chair et d'os entre maris et femmes. « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ». Mais Dieu révèle ses mystères à son Eglise. « Je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise ». Donc, vous voyez que chaque fois qu'il y a un problème dans un couple, c'est un problème entre l'Eglise et le Seigneur. Toute mauvaise relation au sein d'un couple, c'est une mauvaise relation entre le Seigneur et son Eglise, parce qu'il y a exactement la même relation entre Christ et

l'Eglise. Christ est l'Epoux, le mari, et l'Eglise est son Epouse. Il a voulu reproduire au niveau du couple le même type de relation.

#### 4- L'Analogie entre le Couple et l'Eglise

Vous voyez à quel point la construction de l'Eglise commence par le couple ? La construction de l'Eglise commence par le couple ! Il faut qu'on ait cette vérité bien plantée dans notre esprit, en tant que mari et femme. N'essayons pas de courir la terre pour évangéliser le monde et amener des âmes à Christ, si notre foyer n'est pas droit devant Dieu, en tant que foyer chrétien, je parle. Commençons par le début ! Je préférerais qu'on arrête toute évangélisation, tout témoignage personnel, quoi que ce soit envers ceux du monde, et qu'on passe le temps nécessaire à régler, à nous repentir de nos problèmes de couples.

Cela ne doit pas prendre des années pour se repentir, cela ne doit pas prendre des années ! Pour moi, c'est une abomination de voir un couple chrétien qui ne va pas, qui n'a pas réglé ses problèmes devant Dieu dans la repentance et dans l'amour du Seigneur. C'est une abomination que de voir ces couples oser aller à l'Eglise, chanter des cantiques, évangéliser, attirer des âmes au Seigneur, alors que ce que le Seigneur leur demande en premier n'a pas été réglé au sein du couple ! C'est un contre témoignage parfait que nous donnons au monde et que nous donnons à l'Eglise.

*Attention, je ne veux pas dire qu'il faut absolument être parfait dans le couple pour commencer à faire quelque chose en dehors, mais je dis simplement : Il faut nous repentir des choses qui ne vont pas ! C'est la base du cheminement vers la perfection. Si nous voyons manifestement qu'il y a des choses qui ne vont pas dans notre relation de couple, le Seigneur nous demande de nous en repentir l'un devant l'autre et devant le Seigneur, et de crier à lui pour qu'il nous remplisse de son esprit et de son amour en continuant à cheminer jusqu'à la perfection du modèle chrétien. « Un grand mystère » ! Révèle-nous, Seigneur, ce mystère du Christ et de l'Eglise, de l'Epoux et de l'Epouse !*

## IV. Les pièges dans le couple.

### 1- Les péchés sexuels

Je relis dans 1 Corinthiens 6 le verset 15 : « **Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ** » ? Nos corps sont des membres de Christ, comme ta femme est membre de ton corps. « **Prendrai-je donc des membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée** » ? Paul parlait à des chrétiens qui osaient aller fréquenter les prostituées ou aller fornicuer à l'extérieur de leur couple. « **Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle, car il est dit : Les deux deviendront une seule chair** ». Vous voyez que Dieu réserve la relation sexuelle uniquement au mari et à son épouse, parce que c'est dans cette relation qu'ils deviennent vraiment une seule chair. **S'il y a fornication à l'extérieur du mariage,**

il y a formation d'une seule chair en dehors de la volonté de Dieu, et c'est une abomination pour Dieu. Il réserve ce type de relation au mariage.

« Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit ». Je forme un seul corps avec le Seigneur, un seul esprit avec le Seigneur, quand je m'attache à lui. « Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ». Ecoutez bien ceci ! Souvent on me l'a reproché, on m'a dit : « Oh, toi Henri, tu mets trop l'accent sur l'adultère etc. Tu considères que c'est trop grave, plus grave que d'autres péchés, mais les autres péchés sont aussi graves, le vol, le mensonge » etc. Bien sûr, pour Dieu, tous les péchés sont graves. Mais le Seigneur lui-même dit que la fornication et l'adultère sont des péchés plus graves que les autres. Il explique pourquoi. Il dit : « Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors de son corps ». Cela veut dire que tous les autres péchés que l'adultère et la fornication sont hors du corps. Tandis que l'adultère et la fornication sont des péchés dans le corps et c'est cela qui brise la relation de corps entre mari et femme, directement.

## 2- La source du péché

Bien sûr, Jésus dira aussi : « Cela commence dans le cœur. Si tu convoites une femme dans ton cœur, tu as déjà commis l'adultère ». Mais cela n'a pas encore été consommé dans la chair. Il y a eu bien un péché d'adultère, mais il n'a pas été consommé dans la relation qui établit une seule chair. Tandis que lorsque l'adultère est consommé, ou la fornication, en dehors du lien du mariage, celui qui se livre à l'impudicité, donc à une relation sexuelle en dehors du mariage, pèche contre son propre corps. Cela ajoute au péché une dimension supplémentaire. Pourquoi ?

Paul parle à des Chrétiens. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas à vous-même ? Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit ». Est-ce qu'on peut imaginer ce que cela représente pour le Saint-Esprit, qui habite dans un corps, de voir son enfant en train de commettre l'adultère et la fornication dans son corps, qui est le temple de l'Esprit ?

Dieu qui est là par son Esprit, présent dans ce corps, est obligé de subir cette abomination qui est l'adultère et le péché dans le corps, dans un autre corps l, sous ses yeux ! Dans ce même corps dont il est le temple ! Il faut que le Seigneur nous montre à quel point c'est abominable ! Tout péché est grave pour le Seigneur, mais celui-là dépasse les bornes, parce qu'il viole directement le plan initial de Dieu, d'unir dans la chair un homme et une femme. Dieu voulait se manifester dans ce saint temple.

## 3- L'action de Dieu

Dieu prend la peine aujourd'hui de venir dans le temple du corps de l'homme, dans le temple du corps de la femme. C'est une raison supplémentaire de rester unis, corps, chair, âme et esprit, pour que vraiment le Seigneur soit glorifié dans cette relation. Et les Chrétiens qui n'ont pas été enseignés dans ce domaine, qui ne règlent pas leurs problèmes de couple et qui divorcent et se remarient, en fait, vous voyez qu'il se passe à ce moment-là quelque chose qui déshonore au plus haut point le Seigneur.

Aucun péché, sauf le péché contre le Saint-Esprit, n'est un péché impardonnable. Donc, quand j'enseigne ces choses, je ne les enseigne pas dans un esprit de jugement. Il y a tellement de

situations difficiles dans des couples qui arrivent du monde, avec des problèmes inextricables, qui entrent dans le salut et dans le corps de Christ avec un passé déjà bien lourd et bien chargé !

Ils ne sont pas enseignés dans la vérité du Seigneur, et ils entrent dans des relations que le Seigneur n'a pas voulues. Mais nous avons un Dieu miséricordieux et compatissant. Si nous avons conscience de ce que le Seigneur nous révèle, de son plan et si nous apportons nos péchés au Seigneur en disant : « Seigneur, tu vois, je suis complètement passé à côté, je ne savais pas, j'étais dans l'ignorance, dans l'incrédulité. Quand j'étais dans le monde, comment voulais-tu que je sache ? Et puis quand j'étais dans ton Eglise, on ne m'a pas enseigné dans la vérité. On m'a conseillé même de divorcer, on m'a conseillé de changer de partenaire et, Seigneur, et moi, j'ai reçu cela et je n'ai pas passé un temps suffisant pour connaître ta volonté. Seigneur, je te demande pardon ». Le Seigneur donne son pardon. Le Seigneur est capable de restaurer ce qui a été brisé et de nous faire entrer dans ce qu'il a prévu pour restaurer son plan initial.

Donc, quand je prêche, ne prenez pas ce qui est dit de ma part comme un jugement contre vous, si vous êtes divorcés, remariés ou si vous avez eu des problèmes de ce genre dans votre existence passée. Mais prenez simplement ce que je dis comme un exposé de la volonté parfaite du Seigneur, pour pouvoir nous comparer à ce modèle parfait et nous efforcer d'y entrer, une fois que nous l'avons connu. Je ne vais pas prêcher sur le divorce et le remariage, mais ce que j'ai déjà dit devrait suffire à vous montrer à quel point **le Seigneur a de la haine contre l'adultère, le divorce et le remariage.**

Mais le Seigneur a de la compassion et de la miséricorde pour ceux qui ont été confrontés à ces problèmes dans leur vie, sans le connaître. Mais il faut savoir que le Seigneur ne veut pas de ces choses. Il veut que ses enfants aient une claire conviction de la volonté parfaite du Seigneur pour pouvoir, dans l'Eglise, déjà, l'enseigner aux jeunes qui arrivent, l'enseigner à ceux qui entrent dans l'Eglise et qui ne sont pas encore mariés, enseigner ces choses pour que l'Eglise marche droit et glorifie le Seigneur.

Je rencontre trop de Chrétiens, trop de serviteurs de Dieu, qui n'ont aucune conviction sérieuse et précise dans ce domaine, ou qui ont une conviction légère, et qui disent : « Oui, je sais qu'en théorie, dans la Parole, c'est vrai, ce que tu dis, mais dans la pratique, cela ne marche pas. Donc il faut beaucoup d'indulgence et il faut beaucoup de compassion pour les cas particuliers ».

*Je refuse ce type de raisonnement. C'est tout simplement un compromis avec la Parole du Seigneur ! En tant que serviteurs du Seigneur, nous devons annoncer ce que le Seigneur dit, que le mariage est une relation sacrée, unique, indissoluble pour la vie et qu'une fois qu'on s'est engagé dans cette relation de mariage, quand on vient au Seigneur, il nous donne par son Esprit tous les moyens nécessaires pour faire de cette relation une relation parfaite. Même si au départ, il n'y avait pas d'amour véritable, même si au départ, on a l'impression qu'on s'était trompé dans son choix, le Seigneur, quand on vient à lui est capable de mettre dans nos cœurs tout ce qu'il faut pour que cette relation devienne une relation parfaite. Alléluia !*

#### 4- L'importance de la Sagesse dans le Couple livre de 1 Pierre 3 v. 7

Dans I Pierre 3, verset 7, toujours pour les maris : « **Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible** ». Il veut dire : Plus faible de nature. Ce n'est pas péjoratif, dans la Parole du Seigneur. Plus faible, cela veut dire : plus sensible, plus émotif, plus facile à troubler. Le Seigneur dit : « Montrez, maris, de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes ». Il parle de la sagesse d'en haut, de la sagesse du Seigneur.

Qu'est-ce que la sagesse du Seigneur ? Avoir de la sagesse, cela veut dire : savoir ce qu'il faut faire au bon moment. C'est cela que ça veut dire, en langage simple. Dieu veut que je sois, en tant que mari, toujours rempli de sa sagesse pour savoir comment me comporter avec ma femme dans toutes les circonstances. Il y a un temps pour se taire, il y a un temps pour parler, il y a un temps pour faire telle et telle chose. Le Seigneur me demande d'être rempli de sa sagesse pour savoir comment je dois me comporter dans mes relations avec ma femme.

Bien souvent, j'ai manqué de sagesse. Bien souvent, j'ai fait un reproche à ma femme, alors qu'il ne fallait faire aucun reproche. Il fallait l'encourager ou attendre que le moment soit favorable pour faire un reproche dans l'amour du Seigneur. Il y a donc une sagesse, mari, à recevoir du Seigneur pour que tu aies avec ta femme de bons rapports. Dieu parle des rapports. Donc, je tiens le mari, et j'en suis un, responsable en premier lieu des mauvais rapports dans le couple.

C'est que tu as manqué de sagesse dans tes rapports avec ta femme ! Evidemment, il peut y avoir des cas extrêmes. Tu peux avoir un mari qui est le plus saint des saints, un petit agneau parfait, et une femme qui est un véritable dragon. Mais même là, et surtout là, le mari a besoin de toute la sagesse du Seigneur. « **Honorez-les comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie** ». **Ta femme, mari chrétien, reçoit la même grâce que toi, celle d'hériter de la vie éternelle, aussi abondante que la tienne.**

#### 5- Rendre honneur dans le Couple

Le Seigneur ne va pas mesurer sa vie à la femme, parce qu'elle est venue après l'homme ou qu'elle est l'aide du mari, pas du tout ! Le Seigneur a pour le mari, comme pour la femme, la même vie abondante. Une place différente pour l'un et pour l'autre n'empêche absolument pas à la femme d'avoir la même vie que celle de son mari. Elle doit hériter de la même vie.

Donc, puisqu'elle doit hériter de la même vie, qu'elle a en elle le même Seigneur, tu dois l'honorer. D'abord parce que Jésus habite dans son cœur, si elle est chrétienne, si elle est née de nouveau. Mais même si elle n'est pas chrétienne, tu l'honores parce que c'est ta femme et que c'est comme cela que tu la gagneras au Seigneur. « Honore-la ! »

*Qu'est-ce que cela veut dire « honorer » ? Cela veut dire : Rendre honneur. Rendre honneur ! Cela veut dire : Ne pas la mépriser en privé ou en public, ne pas la rabaisser, au contraire, l'élever. Cela veut dire : Ne pas insister sur ses défauts devant les autres. Cela veut dire : Ne pas lui faire une remarque acerbe ou critique pour dévoiler ses faiblesses devant les autres. Si l'on fait cela, on la déshonore.*

---

## *Mariage, séparation, divorce, remariage*

---

Dans la vie de l'Eglise, vous savez que la famille est la cellule de base, et c'est dans le couple, dans la famille, que nous mettons en pratique en premier la Parole du Seigneur.

Ce soir, je voudrais vous parler d'un sujet difficile et important, et, pour ma part, je le considère comme le sujet le plus important dans la formation des disciples, parce qu'on touche au cœur de Dieu, en parlant de ce sujet. Ce sujet, c'est celui du mariage, du divorce et du remariage. Il est important que nous, en tant qu'enfants de Dieu, nous ayons les idées claires sur ce sujet et que nos idées soient puisées dans la Parole du Seigneur. C'est un sujet tellement délicat, qui a causé tellement de drames, de tragédies dans le monde et dans l'Eglise de Jésus, qu'il ne doit pas être traité à la légère, ni dans l'enseignement, ni dans la pratique. C'est le sujet que je considère comme le plus important dans notre vie de disciple.

Evidemment, le plus important, c'est l'obéissance au Seigneur en tout, la consécration. Mais, dans la vie de l'Eglise, vous savez que la famille est la cellule de base, et c'est dans le couple, dans la famille, que nous mettons en pratique en premier la Parole du Seigneur. Et, si nous ne réussissons pas au sein de la famille, c'est l'Eglise tout entière qui en subira les conséquences.

Donc, l'enseignement donné sur ce sujet doit être clair, précis. Il doit être donné dans la pure clarté de la Parole, afin qu'il n'y ait plus d'incertitude ni de compromis dans ce sujet. L'enseignement de départ, les principes spirituels, les commandements spirituels du Seigneur doivent être annoncés dans l'Eglise à tous ceux qui vont s'engager dans le mariage, à tous ceux qui sont chargés de répandre la Parole de Dieu par leur témoignage et leurs paroles.

Le Seigneur a donné heureusement un enseignement qui est abondant et clair sur ce sujet, mais, en si peu de temps, nous n'aurons pas le temps de voir tout en détail.

## Le Seigneur a créé l'homme et la femme pour qu'ils se marient.

C'est le but de la création de l'homme et de la femme. Il les a créés avec une différence sexuelle, une complémentarité sur le plan physique, émotionnel, spirituel, pour qu'ils puissent être un dans les liens du mariage. Le Seigneur a créé l'homme et la femme sur la terre, pour qu'ils se marient. C'est le plan du Seigneur, c'est le but suprême de la création toute entière de Dieu. Et il y a un mystère profond par rapport à Christ et à Son Eglise. Le Seigneur a créé l'homme et la femme pour qu'ils s'unissent dans les liens du mariage, pour qu'ils soient heureux, qu'ils prospèrent, qu'ils se multiplient et qu'ils remplissent la terre, et qu'ils créent eux-mêmes des générations d'adorateurs de Dieu. Au départ, le péché a cassé ce plan merveilleux du Seigneur.

Je vais vous lire un premier passage dans Genèse 1, pour vous montrer ce qu'il y avait, dès le début, dans le cœur du Seigneur. Genèse 1, au verset 27 : « Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme, Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et assujettissez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre ». Ensuite, à la fin du verset 31, il est dit :

« Ce fut le sixième jour », donc la fin, le sommet de la création de Dieu, « Dieu vit que cela était très bon ». Alors que, pour tous les autres jours, il est dit : « Dieu vit que cela était bon ». Le sixième jour, après avoir créé l'homme et la femme, et après leur avoir dit : Maintenant multipliez-vous, assujettissez toute la terre, Dieu vit que cela était très bon. Un peu plus loin, dans Genèse 2, au verset 18, il est dit : « L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui ». Dieu a commencé par créer l'homme, il était tout seul, il n'y avait personne sur la terre. Et Dieu vit qu'il n'était pas bon que l'homme soit seul, Il a dit : Je vais lui créer une aide semblable à lui. Un peu plus loin, au verset 21 : « L'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os, et chair de ma chair ! On l'appellera femme, car elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ».

Et on voit peu après dans le livre de la Genèse ce que le péché a entraîné. Le plan de Dieu était merveilleux : Ils devaient faire beaucoup d'enfants, vivre éternellement, ne jamais mourir. Ils devaient remplir la terre et l'assujettir. Alors, n'oublions pas que dès le départ le but de Dieu pour l'homme et la femme c'est le mariage. Il n'y a qu'une seule possibilité où le Seigneur dit qu'il est encore meilleur de ne pas se marier, non pas que ce soit un état au-dessus, mais c'est un abandon volontaire de cet état, pour servir le Seigneur, sans distraction, puisque Paul le dit : « Je voudrais que vous soyez tous comme moi », c'est à dire célibataire, et servant Dieu sans distraction.

Mais il s'agit d'un renoncement, d'un sacrifice qui implique un appel particulier et un don particulier de Dieu pour servir sans distraction. Mais ça n'enlève rien au plan parfait de Dieu pour l'homme et la femme, qui est le plan normal, le plan voulu par Dieu : Mariage de l'homme et de la femme qu'Il a créé. Donc, on peut y renoncer volontairement. Dans Matthieu 19, au

verset 12, Jésus dira : il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère, il y en a qui le sont devenus par la main des hommes et il y en a qui le sont devenus volontairement, c'est à dire qui ont renoncé volontairement à l'union dans le mariage pour servir le Seigneur sans distraction. Cela implique évidemment un sacrifice et un don particulier du Seigneur, un appel particulier.

Le deuxième point, qui est important, c'est que cette union voulue par Dieu dans le mariage est indissoluble. Cela veut dire que cette union ne peut en aucun cas être brisée par l'homme. Seule la mort de l'un ou de l'autre peut séparer un mari de sa femme, dans le plan de Dieu, dans le cœur du Seigneur. Dans Genèse 2 v. 24, il est dit : « L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ». Et c'est un attachement qui doit durer toute la vie, toute la vie terrestre bien sûr, puisque nous savons que, dans le ciel, « les hommes et les femmes », dit Jésus, « ne prendront pas de femme ni de mari ». C'est à dire que dans le ciel, il n'y a pas de mariage.

Nous serons tous comme les anges de Dieu, les hommes ne prendront pas d'épouse et les femmes ne prendront pas de mari. Il continuera à y avoir des hommes et des femmes dans le ciel, puisque Jésus a gardé tous ses caractères masculins, après la résurrection et nous les garderons, mais il n'y aura plus besoin de mariage entre hommes et femmes, c'est terminé, nous serons au ciel comme les anges du Seigneur. Dans Matthieu 19, au verset 4, Jésus lui-même dit : « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni ».

## Comment et quand devient-on mari et femme ?

Puisque la plupart des gens ne connaissent pas le Seigneur, dans ce monde, ils se marient, ils ont des enfants sans connaître le Seigneur, sans connaître la volonté de Dieu à leur sujet. Donc, qu'est-ce qui fait qu'un homme devient le mari d'une femme et que la femme devienne son épouse ? Eh bien, c'est simplement la décision d'un homme et d'une femme de s'unir et de se marier. C'est aussi simple que cela. Quand un homme et une femme s'aiment et se disent : nous décidons de nous unir et devenir mari et femme, ils sont unis devant Dieu, même s'ils ne sont pas chrétiens, même s'ils ne le savent pas. Ils sont unis simplement par la volonté qu'ils ont eu de se donner l'un à l'autre, comme mari et femme.

Il faut que ce soit bien clair, puisque, souvent, j'entends dire, par exemple, que Dieu ne peut unir qu'un mariage chrétien et que tous les mariages qui n'ont pas été unis par Dieu ne sont pas valables devant le Seigneur. C'est un faux enseignement. Il est clair que, dans la pensée du Seigneur, pour n'importe quel homme qui choisit n'importe quelle femme, le mariage est fait devant Dieu qui est témoin, même si eux ne le savent pas.

Et, pour appuyer ce que je viens de dire, je vous lirai dans Romains 7 (il faut que ce soit la Parole qui nous persuade) au verset 1. L'apôtre Paul dit aux Romains : « Ignorez-vous, frères, (apparemment certains l'ignoraient), – car je parle à des gens qui connaissent la loi, – (c'est à dire la Parole de Dieu), que la loi, (ce n'est pas la loi des hommes, c'est la loi du Seigneur), la

loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Ainsi, une femme mariée (regardez l'expression, il ne dit pas : une femme chrétienne ou une croyante, il dit : Une femme mariée.) est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant, mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt (c'est la seule possibilité), elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre ».

On ne peut pas enlever un seul iota à la Parole de Dieu. Si le Seigneur dit que la femme est liée à son mari tant que le mari est vivant, c'est la Parole éternelle de Dieu. Cela ne veut pas dire que la situation contraire soit possible, c'est-à-dire que le mari n'est pas lié à sa femme ! Parce que si ce n'était que la femme qui était liée à son mari tant qu'il est vivant, le mari pourrait se remarier avec une autre femme, alors que la première est encore liée à lui tant qu'il est vivant. C'est impossible. Dieu n'est pas pour la polygamie. Il l'a permis, dans l'Ancien Testament, parce que leur cœur était dur, mais dans le plan initial de Dieu, ça n'y est pas. Au commencement Dieu a dit : « **L'homme s'attachera à sa femme** » (et non pas : « à ses femmes »). Si Dieu dit que la femme est liée à son mari tant qu'il est vivant, cela veut dire que le mari est lié à sa femme tant qu'elle est vivante, sinon, ça ouvrirait la porte à la polygamie.

Dans 1 Corinthiens 7, au verset 39, le Seigneur le répète encore une fois. Vous savez, c'est important lorsque la Parole de Dieu répète la même chose, cela la confirme : « **Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant (il ne parle pas seulement des croyants) ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut...** ». Dans le cœur et la pensée du Seigneur, une femme est liée à son mari tant qu'il est vivant. La conclusion que nous pouvons en tirer, c'est que le mari est lié à sa femme tant qu'elle est vivante, seule la mort peut séparer un mari de sa femme. Est-ce que c'est assez clair ? C'est clair, c'est écrit ; on ne peut pas tourner la Parole de Dieu.

*C'est tellement important, que le Seigneur compare l'union du mari et de sa femme à l'union de Christ avec l'Eglise ! Il dit dans Ephésiens 5 v. 22 : « Femmes, soyez soumises à vos maris ». Le Seigneur sait que le point faible des femmes, c'est la soumission, c'est pour cela qu'Il insiste sur la soumission, et le point faible des maris, c'est l'amour. Beaucoup de femmes seraient plus soumises si leur mari les aimait comme Christ aime l'Eglise. Il insiste auprès des maris, en disant : « Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Eglise et s'est livré Lui-même pour elle afin de la sanctifier... (Ephésiens 5 v. 25) ».*

Donc, le rôle du mari est très important. Il sait qu'il est marié pour la vie avec sa femme. Là, je parle évidemment d'un mari qui s'ouvre à la Parole de Dieu, qui devient chrétien, puisque dans le monde, les maris ne comprennent pas cela. L'amour s'éteint vite dans le monde. Mais en tant que chrétiens, nous, maris, nous devons aimer nos femmes comme Christ aime l'Eglise, et nous travaillons dans l'amour, la prière, pour présenter cette femme qui est la nôtre, à Christ, comme une épouse sans ride, ni tache, ni rien de semblable, donc tout faire pour qu'elle arrive, en tant qu'épouse, à cette situation merveilleuse devant le Seigneur.

Il dit plus loin : « **Jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de Son corps, (Ephésiens 5 v. 29) ».**

Étant chair de Sa chair et os de Ses os. Il utilise la même expression que dans les passages de Genèse 2, verset 24, et Matthieu 19, verset 5, que nous avons lus. Nous sommes de Sa chair, de Ses os. Vous vous rendez compte qu'il ne dit pas seulement que nous sommes unis au Seigneur par un lien spirituel, que nous sommes un en Esprit avec Lui, mais il dit que nous sommes de Sa chair et de Ses os, donc la même expression qu'il a employée pour l'union du mari et de la femme.

« **C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari ».**

Donc, dans notre vie, en tant que chrétiens, cette union indissoluble du mariage est encore plus forte, parce qu'elle est une représentation directe de l'union de Christ et de Son Eglise. L'union de Christ et de Son Eglise est indissoluble. La véritable Eglise de Jésus-Christ est unie à son Seigneur, à son mari, son époux divin, d'une union spirituelle et d'une union physique. C'est la raison pour laquelle il dit :

« **C'est un grand mystère ».** Partout où, dans un couple, l'union est brisée, partout où, dans une famille, l'union est brisée, c'est l'image de l'union de Christ et de l'Eglise qui est brisée. C'est la raison pour laquelle Dieu attache une si grande importance au couple et à l'union du couple. En conclusion, le premier point, c'est que le Seigneur a créé l'homme et la femme pour qu'ils se marient, cette union est indissoluble, seule la mort peut la briser.

## Le deuxième point, c'est que Dieu a de la haine pour le divorce, la répudiation.

Il le dit, dans Malachie 2, aux versets 14 à 16. Encore une fois, ce que je dis, je le dis sans esprit de jugement, parce que je connais les souffrances que connaissent la plupart de ceux qui vivent de telles situations. Un divorce se passe rarement bien, sans laisser des séquelles profondes dans les cœurs et dans les vies.

Mais il faut savoir que, dans le cœur du Seigneur, Dieu a de la haine pour le divorce, justement en raison de tout ce que je viens de dire. Dans Malachie 2, au verset 13, Dieu parle à Son peuple et lui reproche son attitude : « **Voici encore ce que vous faites : vous couvrez l'autel de l'Eternel de larmes, de pleurs et de gémissements, en sorte qu'Il n'a plus égard à vos offrandes et qu'Il ne peut rien agréer de vos mains. Et vous dites : pourquoi ? ... ».** Pourquoi Dieu ne pouvait rien agréer de leurs mains ? Ils étaient en train de gémir, de pleurer, Dieu ne se manifestait pas et Dieu ne répondait pas aux prières. Pourquoi ? « **Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse à laquelle tu es infidèle bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.**

Nul n'a fait cela, avec un reste de bon sens. Un seul l'a fait (Il s'agit d'Abraham, qui est allé vers Agar après avoir suivi les mauvais conseils de sa femme), et pourquoi ? Parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise (Abraham s'est trompé, évidemment !). Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse ! (Qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse, avec laquelle il a été uni pour la vie.) Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, ainsi que celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit et ne soyez pas infidèles. Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles. » Et ils osaient dire encore : Pourquoi Seigneur, Tu ne réponds pas, pourquoi Tu ne bénis pas ? La seule raison que Dieu invoque ici c'est la suivante : Tu as été infidèle à la femme de ta jeunesse.

Le Seigneur le dit aussi dans le Nouveau Testament, dans Marc 10, au verset 2 : « **Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme (donc de divorcer). Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ? Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a joint. Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus et il leur dit : celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre commet un adultère à son égard. Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère ».**

Cela ne peut pas être plus clair. Si un homme quitte sa femme et en épouse une autre, il commet un adultère, si un homme épouse une femme qui a quitté son mari, il commet un adultère. Alors Jésus va préciser un peu plus dans Luc 16, au verset 18 : « **Quiconque répudie sa femme, (donc divorce), et en épouse une autre, commet un adultère. Et quiconque épouse une femme répudiée (ou divorcée) par son mari, commet un adultère ».**

Dans Matthieu 19, à partir du verset 8, il donne une précision : « **Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes, au commencement il n'en était pas ainsi. Mais Je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère, et celui qui épousera celle qui a été répudiée (quelle que soit la raison), commet un adultère ».** Dans ce passage, le Seigneur ajoute : «... **sauf pour infidélité** », c'est à dire qu'Il ouvre la porte à une possibilité de séparation pour raison d'infidélité ou d'adultère de l'une ou l'autre des deux parties.

Là, il parle de la femme, mais pour moi, c'est évident que si l'homme est adultère, il en est de même. Je relis ce passage, car c'est important de voir comment Jésus le dit : « **Je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère** ». La place de : «... **sauf pour infidélité** » est importante, parce qu'elle confirme le reste de la Parole de Dieu. Le Seigneur dit : « **Celui qui répudie sa femme (en rappelant que Dieu ne veut pas qu'on répudie sa femme), uniquement dans le cas de l'infidélité, peut s'en séparer** », et en plus, « **s'il en épouse une autre, il commet un adultère** ».

Ce n'est pas la même chose que s'il avait dit : « Celui qui répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère, sauf en cas d'infidélité ». Dans ce cas, le « sauf en cas d'infidélité » se rapporterait à tout ce qui a été dit avant, c'est-à-dire au fait de la répudier et au fait d'en épouser une autre. Alors que, dans la Parole, le « sauf en cas d'infidélité » ne se rapporte qu'au

fait de répudier sa femme, en cas d'adultère de la femme. Donc, le fait que Jésus place le « sauf en cas d'infidélité » juste après « Celui qui répudie sa femme », montre qu'Il ouvre la porte à une possibilité de séparation, de répudiation (mais pas de divorce), dans un seul cas : dans le cas de l'infidélité du conjoint. Il est évident que, si un mari ou une femme est en plein adultère, comment est-il possible, dans certains cas, que le conjoint qui reste fidèle puisse continuer à supporter cette vie, et je connais des cas où le mari infidèle amenait sa concubine dans la maison ou inversement. Cela créait des situations impossibles, de l'impureté, des disputes, etc... Donc, dans certains cas, le Seigneur permet la séparation (mais pas le divorce) pour une seule raison : L'infidélité du conjoint.

Dans 1 Corinthiens 7, verset 1, il est dit : « Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme... », ne touchons jamais une femme qui n'est pas la nôtre. Toucher au sens où il est écrit ici, des contacts que l'on réserve à sa femme ou à son mari. Il est bon pour l'homme de ne jamais toucher une femme qui n'est pas sa femme, y compris sa fiancée. Il y a des pratiques qui se font entre fiancés qui sont des pratiques honteuses et qu'on ne devrait pas voir dans l'Eglise de Jésus-Christ. Les fiançailles sont uniquement pour pouvoir se connaître un peu mieux et s'apprécier. Donc il est bon, frères, de ne pas toucher de femme tant qu'elle n'est pas notre femme mariée. « Toutefois pour éviter l'impudicité... », donc en confirmation de ce que je viens de dire, « ...que chacun ait sa femme », que l'on se marie donc, et que chaque femme ait son mari. Et que le mari rende à la femme ce qu'il lui doit. Il dit, au verset 8 : « A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je leur dis qu'il est bon de rester comme moi (donc célibataire), mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler (il parle à des célibataires), à ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur ... ».

Dans ce passage, Paul a deux façons de parler. Une première façon où il dit : « Voici ce que le Seigneur ordonne, parce qu'Il me l'a commandé directement », et la deuxième façon : « Voici ma pensée à moi, Paul ». Mais cela ne veut pas dire que la pensée de Paul est moins forte que lorsque le Seigneur l'ordonne, puisque c'est la Parole de Dieu. Il le dit à la fin du chapitre : « Moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu ». Donc, quand Paul dit : « C'est moi qui le dis », il le dit sous l'inspiration de l'Esprit et cela doit avoir autant d'autorité pour nous que n'importe quel autre passage de la Parole. Dans ce passage, c'est clair, il dit : « A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur... », (il met bien l'accent sur le fait que c'est le Seigneur Lui-même qui l'ordonne), que la femme ne se sépare pas de son mari. Si elle est séparée...« , (il ouvre la possibilité que Jésus avait ouverte, dans le cas d'infidélité du conjoint, seul cas où Jésus permet la séparation), si elle est séparée, (donc dans le cas d'infidélité), qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, et que le mari ne répudie pas sa femme ».

Dans le cas d'un mari et d'une femme qui ont dû se séparer pour cause d'infidélité d'un des deux conjoints, il n'y a que deux possibilités : Ne jamais plus se remarier, ou se réconcilier avec son conjoint. La même chose est valable évidemment pour le mari. Il ne peut pas y avoir un traitement distinct pour le mari et la femme. J'ai entendu quelquefois des chrétiens me dire : Le Seigneur parle pour la femme, le mari est libre de faire ce qu'il veut. Quelle honte d'entendre des choses comme cela dans l'Eglise de Jésus-Christ, d'avoir un traitement inférieur pour la femme ! Non, ce n'est pas du tout la pensée du Seigneur, c'est une fausse doctrine. Donc il dit : « Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie ».

Je lis la suite, au verset 12 : « Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui le dis, (cela veut dire qu'il n'a pas reçu un ordre direct du Seigneur, mais il a la pensée de Christ pour donner la pensée de l'Esprit). Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie pas, si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié (cela veut dire qu'il est mis à part pour le salut) par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare (ou la non-croyante se sépare) qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix ».

Certains utilisent ce passage pour dire : « Tu vois, Dieu dit que nous ne sommes pas liés, donc je peux reprendre ma liberté et me remarier ». Mais ce serait en contradiction complète avec ce qu'il vient de dire quelques versets plus haut et ce qu'il dit quelques versets plus bas : « Une femme est liée à son mari aussi longtemps qu'il est vivant ». Et si tu es séparé, il n'existe que deux possibilités : reste sans te marier ou réconcilie-toi. En aucun cas, cela ne peut vouloir dire : « Tu peux reprendre ta liberté pour te remarier », en aucun cas !

Ce passage veut dire seulement : vous êtes appelés à vivre en paix, et si tu as avec toi, un mari ou une femme qui ne consent pas à habiter avec toi, qui te fait donc des histoires, tu n'es pas obligée d'aller le suivre partout où il va, s'il ne veut pas de toi, puisque Dieu t'a appelée à vivre en paix. Reste séparée. Tu n'es pas liée à lui par la cohabitation, tu n'es pas obligée de cohabiter avec lui sous le même toit, mais cela ne veut pas dire que tu peux reprendre ta liberté pour te remarier, parce que deux versets seraient entièrement en contradiction dans la même parole, ce qui est impossible. « Si le non-croyant veut se séparer, qu'il se sépare », et il vient de dire un peu plus haut que pour la femme qui est séparée de son mari, il ne lui reste qu'une seule possibilité, c'est de se réconcilier avec son mari et de l'attendre. La même chose est vraie pour le mari. Il ne peut pas y avoir de traitement différent pour le mari. Le mari dont la femme est partie, n'a qu'une possibilité, c'est de se réconcilier avec sa femme ou ne jamais se remarier.

Et en voici la raison. Il termine le chapitre en l'expliquant au verset 35 : « Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction », il parlait des vierges qu'il fallait garder vierges si le père le décidait. Vous vous rendez compte qu'il parle à des chrétiens ? Est-ce qu'il y a beaucoup de familles chrétiennes aujourd'hui qui appliquent ces paroles ? Où le père, rempli du Saint-Esprit, décide du mariage de sa fille ? Et la fille, remplie du Saint-Esprit, accepte la décision de son père ? Est-ce que nous voyons cela aujourd'hui ? L'esprit du monde est tellement entré dans l'Eglise que, maintenant nous fonctionnons complètement à côté de la Parole.

Il termine par le verset 39 que je relis, parce qu'il est important : « Une femme est liée à son mari... », il reprend le mot « liée », donc cela ne peut pas être en contradiction avec le mot qu'il emploie un peu plus haut, au verset 15 : « Le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là ». Il dit : « Une femme est liée à son mari ». Cette fois, elle est liée spirituellement par le lien indissoluble du mariage, aussi longtemps que son mari est vivant. Mais si le mari meurt, elle est libre.

« Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé ». Le verset 20 est entouré du verset 19 et du verset 21. Donc, on ne peut pas l'expliquer en dehors de son contexte. Je relis le contexte, à partir du verset 17 : « Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur

lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les églises. Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis (c'est à dire Juif), qu'il reste circoncis ; quelqu'un a-t-il été appelé étant incirconcis, qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout. Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé ». C'est-à-dire : si tu es Juif, reste circoncis, si tu as été appelé non circoncis, reste non circoncis.

La suite explique encore ce qu'il vient de dire : « As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas ; mais si tu peux devenir libre, profite-en plutôt. Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes. Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé ». C'est clair et net ; cela ne peut pas concerner le mariage. Cela concerne l'état social dans lequel tu étais et le contexte le montre clairement. Sinon, cela permettrait à certains d'utiliser ce verset pour dire, comme je l'ai entendu :

« Demeure dans l'état où tu étais lorsque tu as été appelé, c'est-à-dire si tu étais divorcé, lorsque tu as été appelé et lorsque tu t'es converti, demeure divorcé, sans vouloir te réconcilier ; les choses anciennes sont passées ; toutes choses sont devenues nouvelles ». Les liens du mariage sont indissolubles. Les dettes que j'avais contractées avant ma conversion ne sont pas annulées par ma conversion. Mes engagements ne sont pas annulés par ma conversion. Lorsque Jésus dit : «... quand tu deviens chrétien, toutes choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles », cela ne veut pas dire que je ne tiens plus mes engagements passés, que je ne paie plus mes dettes antérieures. Cela veut dire simplement que je suis devenu une nouvelle créature en Christ et que toutes les choses de ma vie passée de péché sont terminées, que mon esprit a été recréé. Je suis devenu une nouvelle créature mais je conserve tous mes engagements sur cette terre et je dois y répondre. Je dois payer mes dettes quand je me convertis, je dois restituer ce que j'ai volé. Je dois respecter les liens du mariage.

Dieu hait le divorce, Dieu hait l'adultère. L'adultère, dans la Parole de Dieu, c'est prendre une femme ou un homme qui n'est pas sa femme ou son mari, et avoir des relations sexuelles en dehors du mariage. Dans Genèse 20, au verset 14, il est écrit : « Abimélek prit des brebis et des boeufs, des serviteurs et des servantes, et les donna à Abraham ; il lui rendit aussi sa femme Sara. Abimélek dit : Voici mon pays est devant toi, demeure où il te plaira. Il dit à Sara : Je donne à ton frère mille pièces d'argent ; cela te sera un voile sur les yeux pour tous ceux qui sont avec toi, et auprès de tous tu seras justifiée. Abraham pria Dieu qui guérit Abimélek, sa femme et ses servantes, et elles purent enfanter. Car l'Eternel avait frappé de stérilité toute la maison d'Abimélek, à cause de Sara, femme d'Abraham ».

C'est un passage qui fait suite au mensonge d'Abraham, qui avait trompé Abimélek, en faisait passer sa femme Sara pour sa sœur. Elle était, en fait, sa demi-sœur. Abimélek l'avait prise avec lui pour qu'elle devienne sa femme. Heureusement il a été arrêté à temps par Dieu, avant que le mariage ne soit consommé. Mais Dieu avait eu le temps de frapper de stérilité les femmes de son pays et Abimélek risquait la vie.

Dieu, qui lui apparaît en songe, lui dit : « C'est parce que tu as été sincère que je n'ai pas jugé plus sévèrement, sinon tu aurais perdu la vie ». Le fait que la femme soit rendue permet à Dieu

de bénir à nouveau la maison d'Abimélek. Il y a un danger de mort dans l'adultère. Un danger de mort ! Il est dit dans Genèse 20, au verset 3 : « Dieu apparut en songe à Abimélek pendant la nuit et lui dit : « Voici, tu vas mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle a un mari ». Vous rendez-vous compte de ce que Dieu lui dit : « Tu vas mourir car elle a un mari ».

Dans Exode 20, au verset 14 : « Tu ne commettras pas d'adultère ». C'est un des commandements de la loi. Dans Lévitique 20, au verset 10 : « Si un homme commet l'adultère avec une femme mariée, s'il commet l'adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort ». Dans la loi, c'était très clair, c'était à la fois une mort physique et une mort spirituelle. C'était la condamnation absolue. Dieu a de la haine non seulement pour la séparation et le divorce, mais aussi pour l'adultère. Et nous savons que l'adultère, c'est prendre un mari ou une femme qui n'est pas le sien ou la sienne. L'adultère conduit à la mort physique et nous savons que le péché conduit à la mort spirituelle.

Dans Proverbes 5, au verset 15, il y a un très beau passage : « Bois les eaux de ta citerne, celles qui sortent de ton puits, (il compare l'épouse à un puits), tes sources doivent-elles se répandre au-dehors, tes ruisseaux doivent-ils couler sur les places publiques ? Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi. Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes (le mot hébreu est : « de ses seins », c'est encore plus cru que la traduction française), sans cesse épris de son amour.

Pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, (une étrangère, c'est-à-dire une femme qui n'est pas la tienne), et pourquoi embrasserais-tu le sein d'une inconnue ? Car les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel qui observe tous ses sentiers. Le méchant est pris dans ses propres iniquités, il est saisi par les liens de son péché. Il mourra faute d'instruction, il chancellera par l'excès de sa folie ».

C'est triste, parce que c'est quelque chose que l'on n'a pas compris dans l'Eglise de Jésus-Christ. Pour ma part, j'ai quitté deux églises pour ce problème-là, quand j'ai vu les responsables annoncer publiquement des remariages de divorcés, avec l'approbation de la communauté. J'ai été obligé de me lever pour dire : « Je ne participe pas à ce que vous faites, c'est l'adultère qui entre dans cette église, et avec l'adultère, c'est l'adultère spirituel. Dieu va enlever le chandelier, et à ce moment-là, la bénédiction du Seigneur partira ».

*Pourquoi en arrive-t-on là ? Parce qu'au départ, l'enseignement n'est pas donné clairement, les gens ne sont donc pas avertis et ensuite, il y a tellement de compromis dans ce qui est enseigné que les chrétiens ne savent plus très bien sur quoi se baser. Il y a non seulement du compromis, mais il y a aussi un encouragement à pratiquer l'adultère organisé. C'est ainsi qu'il y a des églises où les couples sont divorcés et remariés deux, trois ou quatre fois. Cela atteint des proportions épouvantables. Aux USA, il y a des églises où la plupart des couples sont remariés une ou deux fois.*

Il ne faut pas entrer dans la séduction. Il faut regarder la Parole de Dieu en face et accepter le sacrifice que Dieu nous demande. Ce sacrifice est grand et difficile. Regardons Jérémie 29, au verset 21. Jérémie est un prophète qui a beaucoup souffert, car il voyait la destruction arriver, il annonçait ce qu'il fallait faire et il ne voyait personne qui suivait. Au moment où il annonce la destruction de Jérusalem, il dit au verset 21 :

« Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, sur Achab, fils de Kolaja, et sur Sédécias, fils de Maaséja qui vous prophétisent le mensonge en mon nom : Voici, je les livre entre les mains de Nébuchadnetsar, roi de Babylone, et il les fera mourir sous vos yeux. On se servira d'eux comme d'un sujet de malédiction parmi tous les captifs de Juda qui sont à Babylone, et on dira : que l'Éternel les traite comme Sédécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait rôtir au feu ! Et cela arrivera parce qu'ils ont commis une infamie en Israël, en se livrant à l'adultère avec les femmes de leur prochain et parce qu'ils ont dit des mensonges en mon nom, quand je ne leur avais pas donné d'ordre. Je le sais et j'en suis témoin, dit l'Éternel ».

Là, il parle de sacrificateurs qui étaient chargés d'enseigner la Parole et la Loi de Dieu. C'étaient les premiers à faire de fausses prophéties, à se livrer à l'adultère et à l'encourager. Et le Seigneur dit : « A cause de cela, ils mourront ». C'est une des raisons pour lesquelles le Seigneur annonce la destruction de Jérusalem. Au niveau de la tête, tout était pourri. Des rois aux sacrificateurs, ce n'était qu'adultères, meurtres, mensonges et parjures. Le peuple qui voyait cela suivait dans sa majorité, sauf des hommes comme Jérémie et un petit troupeau qui restait fidèle au Seigneur.

Le Seigneur dit à Ses disciples, dans Matthieu 5, au verset 27 : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme (une femme qui n'est pas la sienne, bien-sûr) pour la convoiter, a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ».

Pour le Seigneur, l'adultère commence déjà dans le cœur. Ce n'est pas seulement le fait d'avoir des relations sexuelles avec une femme qui n'est pas la sienne, ou un mari qui n'est pas le sien. C'est le fait d'avoir déjà de la convoitise dans le cœur, et c'est la convoitise qui provoque ce péché d'adultère. Tant qu'il n'est pas consommé, il n'y a pas de péché, mais c'est la convoitise, au départ, qui amorce le péché.

Il l'explique bien dans Jacques, il dit que la convoitise conçoit le péché et le péché, lorsqu'il est conçu lui-même, aboutit à la mort. On parle de la convoitise, ensuite c'est le péché qui est commis dans le cœur, à partir du moment où l'on accepte ce que la convoitise nous donne, nous tente. Le péché étant accepté et commis dans le cœur, il mène à la mort. Mais la tentation n'est pas le péché. A partir du moment où l'on se rend compte qu'il y a une convoitise qui commence à naître, il faut surtout s'arrêter à ce moment-là et dire : « Seigneur, je ne veux pas tomber dans l'adultère dans mon cœur. Je sais que pour Toi qui regardes, je veux être sur mes gardes et m'arrêter là, à la porte de mon cœur ».

Si le Seigneur a de la haine pour l'adultère, Il dit aussi dans Sa Parole quelles sont les conséquences de l'adultère. Dans 1 Corinthiens 10, à propos des Hébreux qui commettaient toutes sortes d'impureté, d'impudicité, dans les plaines de Moab, alors que Moïse était sur le Sinaï en train de recevoir la Loi de Dieu, il est dit au verset 8 : « Ne nous livrons point à

**l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent par les serpents ».**

Il parle de l'Ancien Testament et il dit que ces choses ont été écrites pour notre exemple, pour que nous réfléchissions à ce qui leur est arrivé. Ils étaient tombés dans l'impudicité, l'adultère, ils festoyaient devant le veau d'or qu'ils avaient construit. A cause de cela le jugement de Dieu est venu et vingt-trois mille sont morts en un seul jour. Une plaie est apparue. Cette plaie, frères et soeurs, elle est en ce moment sur l'Eglise de Jésus-Christ. En ce moment, l'Eglise est en train de subir le jugement de Dieu à cause de l'adultère organisé.

Dans 1 Corinthiens 6, au verset 9, il est dit : **« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu ».** Il parle, bien sûr, de ceux qui ne se sont pas repentis de ces choses, puisque l'adultère n'est pas un péché impardonnable. Ce n'est pas un péché contre le Saint-Esprit. L'adultère est un péché qui doit être confessé et qui peut recevoir un plein pardon du Seigneur. Il doit recevoir un plein pardon du Seigneur, mais ceux qui le pratiquent, et qui y restent, n'entreront pas dans le royaume de Dieu.

Donc les conséquences de l'adultère sont catastrophiques pour tout le monde, pour ceux qui le pratiquent, ceux qui le subissent, et pour l'Eglise de Jésus quand cela se passe dans l'Eglise de Jésus-Christ. Le signe le plus important qui suit la pratique de l'adultère dans une église, c'est le retrait de l'onction du Seigneur sur cette église. L'onction du Seigneur se retire de l'église qui pratique ces choses. Il y a une impossibilité d'exercer pleinement les ministères et les dons que le Seigneur a donnés, parce que l'onction ne repose plus pleinement sur l'église. **L'onction n'est plus là, on la remplace par tout autre chose : L'organisation humaine. Mais la présence vivante de Dieu n'y est plus, parce que Dieu n'approuve pas ce qui se fait.**

Dans 1 Timothée 3, au verset 1, il est même écrit : **« Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, ou d'ancien... »** Les anciens, je vous le rappelle, ce sont les cinq ministères : apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et docteur, le Seigneur donne des exigences pour ces ministères. Il dit ici : **« Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque ou d'ancien, il désire une oeuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable (celui qui veut exercer une fonction d'ancien doit être irréprochable). Mari d'une seule femme ».** Cela ne veut pas dire, comme le disent certains à tort, qu'il ne doit pas être polygame. Ce n'est pas cela, frères et soeurs. Cela veut dire simplement que, dans sa vie, il ne doit avoir eu qu'une seule femme. Tout simplement ! Une des qualifications pour être ancien, c'est d'être un homme qui n'a eu qu'une seule femme dans sa vie. C'est écrit, je ne peux pas tourner autour de cette parole.

Je connais une femme chrétienne qui a été abandonnée par son mari chrétien, alors qu'elle était toute jeune, avec trois enfants en bas-âge, dont un tout petit qui venait de naître. Son mari est parti, ils ont divorcé. Il s'est remarié, il a eu un enfant avec cette autre femme. Elle connaissait la Parole de Dieu et savait qu'elle devait rester seule ou attendre que son mari revienne, s'il est possible. Je peux vous assurer que cette femme avait un témoignage percutant dans l'Eglise.

Il lui est arrivé d'aller trouver des pasteurs qui avaient une position d'autorité reconnue au niveau national, pour les reprendre sur leur enseignement concernant le mariage, le divorce et le remariage. Elle le faisait avec l'autorité et l'onction du Seigneur, parce qu'elle savait dans sa propre vie les fruits que cela avait portés de rester seule et de prier pour que son mari se convertisse, et réalise ce qu'il avait fait. Elle avait compris la Parole du Seigneur.

Dans 1 Corinthiens 5, au verset 1, on voit encore les conséquences de l'adultère : « **On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité** (ce pouvait être n'importe quelle forme d'impudicité, l'adultère, les relations en dehors du mariage), **et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre même pas chez les païens**, (vous vous rendez compte jusqu'où cela devait aller, ces Corinthiens qui avaient tous les dons), **c'est au point que l'un de vous a pris la femme de son père** (donc c'était sa belle-mère, on ne dit pas si elle était séparée ou divorcée, mais il est probable qu'elle était séparée du père, donc un chrétien de l'église a pris comme femme celle qui avait été la deuxième femme de son père), **et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous ! Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte ».**

Jésus dit : « Ne juge pas ». Paul dit : « **J'ai déjà jugé** ». Donc ce n'est pas dans le même sens que lorsque le Seigneur le dit. Paul a tranché pour dire si c'est bien ou si c'est mal, et il a pris une décision en fonction de ce jugement. « **J'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte. Au nom du Seigneur Jésus-Christ, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus** ».

Quelle autorité, quelle audace spirituelle ! Et il le faisait sous l'inspiration de l'Esprit. Il les reprenait en disant : « **Vous avez supporté cela et vous n'avez pas plutôt ôté le méchant du milieu de vous, tout en continuant à prier pour lui et en intercédant auprès du Seigneur** », parce qu'il ne s'agit pas d'avoir le cœur plein de haine. Il s'agit de dire à l'église ce qu'il en est et de prendre les mesures claires et nettes pour que cela ne se reproduise plus dans l'église. Il va même plus loin. Il le livre à Satan, pour que sa chair soit détruite (une maladie, peut-être), afin qu'il soit tellement tourmenté que, dans la douleur, il réalise son péché, qu'il se repente, qu'il se détourne de son péché, et que son esprit soit sauvé au jour de Jésus.

C'est le but ultime de Dieu. Le but ultime de Dieu, ce n'est pas que le pécheur meure, c'est qu'il se repente et qu'il vive. Mais là, dans l'église, la conséquence de la pratique de l'adultère, c'est l'application de la discipline de l'église qui doit être faite non pas d'une manière sentimentale, mais avec amour, parce qu'il y va de la gloire de Dieu et il y va de l'action du Seigneur dans l'Eglise.

Il faut aussi dire que, même en cas de pardon demandé et obtenu, il y a des conséquences à subir, dans la vie de ceux qui ont pratiqué l'adultère et le divorce. Il y a des conséquences, bien-aimés. Cela ne veut pas dire que la colère de Dieu va rester. Absolument pas. Quand on confesse un péché, il est pardonné, le Sang de Jésus efface tous les péchés et nous rétablit dans une communion parfaite avec Dieu. Mais certaines conséquences vont rester, notamment s'il y a des enfants qui vont subir les conséquences de la séparation.

Il y a des conséquences que le roi David a dû subir. Vous vous rappelez que David avait commis ce péché avec Bath-Schéba. Il a convoité une femme qui n'était pas la sienne. Ce grand David, ce prophète de l'Eternel, ce roi merveilleux qui avait l'Esprit du Seigneur, est tombé dans l'adultère et le meurtre. Il ne s'en est même pas rendu compte au début. Dieu a envoyé le prophète

Nathan pour lui révéler son péché et là, David s'effondre en pleurs. Relisez le Psaume 51 ; vous verrez la profondeur de la repentance de David.

Nathan lui dit ceci, dans 2 Samuel 12, au verset 9 : « Tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Maintenant, l'épée ne s'écartera plus de ta maison, parce que tu m'as méprisé et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Eternel : Voici, Je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil. David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel. (Il se repent de son péché). Et Nathan dit à David : l'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas. Mais parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel, en commettant cette action, le fils qui t'es né mourra ». Et ce fils est mort. Et tout ce que le Dieu avait annoncé à David par la bouche de Nathan le prophète s'est réalisé.

Il faut prêcher les conséquences de notre péché, le jugement de Dieu sur notre vie. Notre péché peut être entièrement pardonné par le Seigneur mais nous pouvons en supporter encore le jugement dans notre vie. Il faut le dire, il faut le prêcher. Même avec un plein pardon du Seigneur, il peut y avoir des conséquences voulues par Dieu pour juger le péché. Ces choses ont été écrites pour notre instruction et pour nous servir d'exemple, pour que nous en prenions acte.

Alors que doit faire celui qui n'est pas coupable, c'est-à-dire celui qui a été abandonné par quelqu'un qui a pratiqué l'adultère, un mari chrétien abandonné par sa femme ou une femme chrétienne abandonnée par son mari ? Je crois, pour ma part, d'après la Parole de Dieu, qu'il doit rester fidèle, même si l'autre a été infidèle. C'est l'attitude même de Christ et du Seigneur. Il est dit, dans 2 Timothée 2, verset 13 : « Si nous sommes infidèles, Lui demeure fidèle ». Nous sommes appelés à suivre l'exemple de Christ. Si ta femme a été infidèle, eh bien, mari, reste fidèle, c'est-à-dire prie pour elle, intercède pour elle, présente-la au Seigneur, jeûne, prie pour qu'elle réalise son péché. Si c'est le mari qui a été infidèle, c'est la même chose pour la femme. Que ton mari réalise son péché, qu'il revienne au Seigneur et qu'il te revienne.

La volonté du Seigneur, c'est de restaurer ce qui a été brisé, dans toute la mesure du possible, donc que le mari revienne à sa femme, que la femme revienne à son mari. Le Seigneur dit : « Demeure fidèle dans ton cœur ». Intercède et attends.

Et puis, bien entendu, en ce qui concerne le coupable, celui qui a commis l'adultère ou qui a provoqué volontairement un divorce, il doit se repentir. Il faut que nous priions pour lui ou pour elle, que cette personne se repente de son péché, vienne au Seigneur et dise : « Seigneur, j'ai péché, je veux me repentir de tout mon cœur, réalisant tout ce que j'ai fait de mauvais pour Toi,

pour mes proches, et pour l'Eglise ». Et le Seigneur lui dira toujours : « Tu as péché en divorçant, mais j'ai vu ton profond repentir sincère, et je te rétablis dans Ma communion ».

## Je voudrais aussi vous mettre en garde contre certaines séductions.

La première séduction est celle qui consiste à dire que les mariages conclus avant la conversion ne sont pas valables, parce qu'ils ont été contractés par des personnes qui ne connaissaient pas Dieu. C'est une séduction, bien-aimés, ne vous laissez pas attraper par cette séduction. Voici un exemple biblique : lorsque Jean-Baptiste reproche au roi Hérode d'avoir pris la femme de son frère, il lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère ». Hérode était-il chrétien ? Hérode n'était pas chrétien et pourtant, Jean-Baptiste, rempli de l'Esprit, lui dit : « Il ne t'est pas permis de faire cela », parce que la volonté de Dieu, pour cet homme qui n'était pas chrétien, était qu'il reste avec sa femme.

Il ne t'est pas permis de prendre la femme d'un autre. Alors ne soyons pas séduits par cette séduction qui consiste à dire : Tout ce qui a été fait avant la conversion n'est pas valable. Cela voudrait dire que pour tous ceux qui ont été mariés avant leur conversion, leur mariage n'est pas valable, ils peuvent, s'ils le désirent, se séparer, leur mariage n'est plus valable. Frères et sœurs, c'est valable devant Dieu. Si l'un se convertit dans cette situation, même si l'autre est quelqu'un d'impossible, celui qui se convertit reçoit l'Esprit de Dieu et reçoit la capacité de faire face à ce problème et de bénir son conjoint non converti. Il reçoit de Dieu tous les dons qui lui manquent pour avoir la solution à ce problème.

Deuxième séduction, il n'est pas possible de dire : « La femme ou le mari que j'ai, je comprends maintenant, après 10 ans de mariage, que ce n'était absolument pas la femme ou le mari qui me convenait, puisqu'on ne s'entend plus du tout, on n'a rien de commun ou si peu, alors que je viens de rencontrer la femme ou le mari idéal. C'est celui ou celle que Dieu avait prévu pour moi. La première, ce n'est pas la bonne. Je n'étais même pas chrétien, elle non plus, nous sommes libres, la seconde est la bonne ». Et ensuite on se met ensemble, parce qu'on a trouvé l'âme-sœur. C'est une séduction encore pire que la première. On va rompre un mariage conclu normalement, pour entrer dans un adultère, sous prétexte que Dieu nous l'aurait dit et nous l'aurait confirmé !

Alors que si les caractères s'opposent dans le couple, si rien ne va, quand l'un se convertit ou les deux, ils vont recevoir du Seigneur tout ce dont ils ont besoin, en grandissant en Christ, pour parvenir à la stature parfaite de Christ. Ce seront des hommes et des femmes qui vont aimer leur femme et leur mari, qui vont trouver dans le Seigneur tout ce qui leur manquait auparavant.

Ils étaient auparavant coléreux, ils ne se supportaient pas, maintenant ils sont doux et paisibles comme des agneaux. Pourquoi ? Parce que Dieu a agi dans leur cœur. Maintenant, ils vont avoir une relation de couple idéale. La femme ou le mari idéal, ce n'est pas celle ou celui que tu vas rencontrer après dix ans de mariage, parce que la première ou le premier ne va plus, le mari idéal ou la femme idéale, c'est le tien ou la tienne que tu as eu dès le début, parce que Dieu va travailler dans ton cœur et dans le sien, pour que vous puissiez avoir une relation parfaite. Le Saint-Esprit le fera parce qu'Il veut nous faire grandir « à la mesure de la stature parfaite de Christ ».

Une troisième séduction, c'est : « J'ai eu des confirmations que Dieu m'a données dans la prière ». C'est une séduction qui est dangereuse, parce que si nous ne faisons pas la volonté de Dieu clairement indiquée dans Sa Parole, et si nous demandons à Dieu des confirmations, nous allons les avoir, mais elles ne viendront pas du Seigneur. Vous en aurez tant que vous voudrez.

La preuve, c'est Balaam, le faux prophète. Dieu lui avait dit : « Je ne veux pas que tu ailles là-bas pour maudire mon peuple ». Et Balaam, qui avait un cœur rempli de convoitise, aurait bien voulu y aller, parce que le roi ennemi voulait le couvrir d'or, pour maudire le peuple de Dieu. Dieu avait dit à Balaam : « Tu n'iras pas ». Et Balaam continua à prier : « Seigneur, permets-moi d'y aller, confirme-moi que je dois bien y aller ». Dieu a fini par lui dire : « Vas-y ». Mais Balaam a été arrêté en chemin par un ange qui allait le tuer, si l'ânesse ne s'était pas arrêtée, parce qu'elle avait vu l'ange. Donc, Dieu a confirmé en disant : « Tu veux absolument me désobéir, eh bien vas-y, mais tu vas en payer le prix ».

Et le prix, pour Balaam, ce fut la mort, puisque que, non seulement il n'a pas pu maudire le peuple de Dieu, mais il a essayé de le faire chuter en l'amenant dans l'adultère et la fornication avec les filles du peuple ennemi. Et en faisant cela, le peuple d'Israël a été détruit par les ennemis.

Le résultat, c'est que Balaam est mort dans le combat. Il est mort lamentablement, comme un faux prophète qu'il était. C'était un vrai faux prophète, puisqu'il a reçu de belles prophéties. Voyez ce qu'il a fait : Son cœur mauvais voulait à tout prix faire quelque chose que Dieu lui avait interdit. Dieu lui a permis de le faire, mais il est allé à la mort. Donc si la Parole de Dieu nous dit clairement que quelque chose est interdit par Dieu, si la Parole de Dieu nous dit clairement qu'un homme est lié à sa femme tant qu'il est vivant, c'est valable non seulement pour les chrétiens, mais pour tous les hommes. Si vous demandez une confirmation à Dieu et si vous insistez, vous aurez des confirmations, mais elles vous mèneront à la mort. C'est la Parole de Dieu qui le dit, parce que vous demandez une confirmation contre la volonté clairement affichée par la Parole du Seigneur.

## En conclusion

Je vais vous lire deux passages de la Parole. Tout d'abord dans Jérémie 6, au verset 13 : « **Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain** (la convoitise était dans leur cœur) ; **depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple** ». Frères et sœurs, quand on est sacrificateur, on ne doit pas panser à la légère, et vous savez ce que c'est que « panser à la légère » la plaie de ceux qui ont divorcé et qui ont subi tant de blessures dans leur cœur ? C'est de leur dire : Tu peux refaire ta vie avec une autre personne, le Seigneur te le permet. Cela les amène à des catastrophes encore plus grandes. C'est beaucoup plus difficile de dire : Dieu ne te le permet pas. Imaginez un jeune de 25-30 ans qui se trouve seul, à qui un serviteur de Dieu dit : Dieu ne te permet pas de te remarier, parce que tu l'as été.

Vous pensez que ce n'est pas difficile de dire cela ? C'est difficile aussi de l'entendre. Et vous croyez que, si nous sommes dans la volonté de Dieu, Dieu ne va pas nous donner tout ce qu'il nous faut pour obéir à Sa Parole ? Vous croyez que nous n'allons pas recevoir du Seigneur la

grâce, la puissance, la force pour obéir ? « Je suis jeune, Seigneur, tu vois, ma femme est partie ; je suis jeune, qu'est-ce que je vais faire ? Rester seul toute ma vie ? Seigneur, donne-moi la grâce. Je vais consacrer ce temps à Ton service et je ne vais pas brûler en commettant l'adultère, parce que Tu vas me donner Ta force, puisque j'ai compris que Ta volonté est que j'attende ma femme et que j'intercède pour elle. Donc Tu vas me donner la force, je vais recevoir Ton Saint-Esprit, je vais être un serviteur de Dieu rempli de l'onction du Seigneur ».

« ...ils usent de tromperie. Paix, paix, disent-ils, et il n'y a pas de paix (Jérémie 6 v.14) ». Moi, si vous voulez divorcer, je ne vous annoncerai pas la paix, bien aimés, je vous annoncerai la guerre du Seigneur parce que vous attirez sur vous la colère de Dieu. « ...ils seront confus car ils commettent des abominations. Ils ne rougissent pas, ils ne connaissent pas la honte. C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, ils seront renversés avec ceux que je châtierai, dit l'Eternel ».

Regardez ce que dit le prophète, il ne s'arrête pas là. Il dit au verset 16 : « Ainsi parle l'Eternel : placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers... ». Vous voyez le cœur de celui qui dit : « Seigneur, je ne veux pas être dans cette voie où je suis maintenant, je veux retourner à l'ancien sentier ». « ...quelle est la bonne voie ? Marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! »

Le joug de Jésus est léger, le chemin est rocailleux, montant, difficile, mais le joug de Jésus est léger, parce que Jésus le porte avec nous. Il nous donne la grâce d'obéir à Ses commandements. Le joug de Jésus est léger. « Et vous trouverez le repos de vos âmes ». Ceux qui ne se repentent pas de l'adultère, ne trouveront jamais le repos pour leurs âmes. Jamais, jamais. Mais quand ils se sont repentis, ils retrouvent la communion et le repos. Même s'ils ont à supporter certaines conséquences difficiles pendant un temps, ils retrouveront le repos pour leur âme et la communion avec le Seigneur.

Et enfin dans 1 Jean 2, aux versets 15 à 17 : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair (l'adultère est toujours provoqué par la convoitise de la chair), la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Petits enfants, c'est la dernière heure... ». Combien plus, maintenant, sommes-nous à la dernière heure, bien-aimés ! Nous sommes à la dernière heure, est-ce que nous allons risquer de manquer notre enlèvement, de manquer le ministère que Dieu a prévu pour nous, de manquer l'onction du Seigneur, de manquer toutes ces choses par désobéissance à la volonté du Seigneur ?

« Seigneur ma prière c'est que tu complètes toi-même par ton Saint-Esprit dans les cœurs ce que j'ai dit ce soir. Parce que tu nous dis que c'est ton Saint-Esprit qui nous enseigne. Seigneur, s'il n'y a pas l'enseignement de ton Esprit, de ta Parole, nous sommes soumis à tout vent de doctrine. Mais, nous qui sommes tes enfants, nous ne voulons pas être flottants à tout vent de doctrine, nous voulons être enseignés par ton Saint-Esprit.

Je te supplie, Seigneur, que tu fasses ton œuvre dans les cœurs par ton Saint-Esprit. Que tu fasses une œuvre parfaite pour la gloire de ton saint Nom. Convaincs-toi même dans les cœurs, ceux qui veulent savoir la vérité, qui ont le cœur ouvert. Je te demande de confirmer ta Parole par le Saint-Esprit. Seigneur, fais-le toi-même, parce que ton nom est en cause, ta volonté, ta gloire est en cause, l'action de ton Esprit dans ces derniers temps, dans ton Eglise est en cause.

Le bonheur de tes enfants est en cause. Seigneur, je te prie que tu accomplisses une œuvre parfaite. Je te remets ta Parole, Seigneur, je te remets tous mes bien-aimés. Je te remercie d'agir dans ta fidélité. Amen ».

---

## *Dieu veut et peut sauver les mariages détruits*

---

L'adultère n'est pas un péché impardonnable. Quelque chose prend place dans le cœur des gens qui pardonnent et obéissent à la parole de Dieu.

### Qu'est-ce que la volonté de Dieu pour votre mariage ?

Simplement énoncé, Dieu désire que vous aimiez votre conjoint et que votre conjoint vous aime.

IL désire que vous quittiez votre mère et votre père, que vous vous attachiez à votre conjoint, que vous le nourrissiez, le chérissiez, l'admiriez et le respectiez comme la parole de Dieu le dit. Il y a 3 choses que vous devez revoir au sujet de votre mariage.

#### I. Dieu désire que vous ayez un mariage heureux.

Dieu désire que vous soyez heureux dans votre mariage. IL désire que les deux (mari et femme) soyez UN. La Bible dit que vous êtes une seule chair. IL désire que vous soyez d'accord, en paix l'un avec l'autre. Dieu désire que vous ayez un mariage fort, harmonieux, stable, et beau. Vous devez sentir que votre situation maritale est loin d'être parfaite devant Dieu. Probablement la plupart des couples n'ont pas la relation dans le mariage qu'ils auraient aimé avoir. Mais je crois que vous pouvez l'obtenir. Ce n'est pas impossible d'avoir ce que Dieu désire que vous ayez. La Bible dit dans Ephésiens 1 v. 3 que Dieu désire vous bénir de toutes les bénédictions. Et un mariage est fait pour être béni.

Ainsi la première chose que je désire que vous sachiez et compreniez complètement est que Dieu désire vous bénir dans vos relations dans le mariage. IL désire que vous ayez un beau et heureux mariage.

#### II. Dieu a un plan pour votre mariage.

La deuxième chose que vous devez comprendre est que Dieu a un plan pour votre mariage. IL a un but spécifique pour votre union, une raison pour vous et votre conjoint d'être ensemble. Vous deux ensemble avez une place spécifique et un ministère dans le corps de Christ. Je pense souvent au mariage et au ministère de ma mère et de mon père.

Où serais-je, où serait ma famille, où serait ce ministère s'ils avaient laissé le diable détruire leur mariage ? Certainement, ils n'auraient pas atteint et béni d'autres personnes. Ils n'auraient pas été heureux dans leur propre vie. Mais ils ont accompli le plan de Dieu pour leur mariage, et pour leur ministère. Les deux sont en interrelation, liés ensemble. Vous devez réaliser que Dieu a un plan pour votre mariage, votre ministère, ensemble. IL ne veut pas forcément dire que vous êtes appelés à un ministère à plein temps, mais Dieu a un ministère pour vous. IL a appelé chaque croyant à être un ministre, un instrument pour Lui.

Rappelez-vous, Dieu a établi la maison afin que soit établie l'Eglise. Et jusqu'à ce que nos maisons soient unies, nos mariages soient unis, l'Eglise va être blessée.

La Bible dit : « Deux valent mieux qu'un seul, car s'ils tombent, l'un pourra relever son compagnon (Ecclésiaste 4 v. 9 et 10) ». Dieu désire que vous et votre conjoint preniez le plan qu'IL a pour vous dans le corps de Christ et que vous l'accomplissiez.

### III. Satan est l'ennemi de votre mariage.

La troisième chose que je désire établir avec vous est que vous avez un ennemi... SATAN. Et il ne veut pas que votre mariage soit heureux. Il ne veut pas que la volonté parfaite de Dieu soit accomplie dans votre vie. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour contrecarrer le plan de Dieu. Ainsi nous allons parler des plans et des tactiques que le diable utilise pour détruire les mariages. C'est important d'apprendre à reconnaître ses mots, ses plans et ses mensonges dans le but de l'empêcher de détruire votre couple.

J'ai appris en travaillant avec les personnes et leur mariage dans les années passées, que le diable n'a pas de nouveaux projets ou plans. Il utilise les mêmes procédés sans cesse. Les personnes viennent vers moi et me disent : « Mon conjoint est ceci, cela. Ou ils disent » ; « Vous savez, j'ai cette pensée ou cette tentation ». Je peux deviner ce qu'ils vont me dire, parce que j'entends sans cesse la même chose.

Comme le diable est ridicule ! Il n'a aucune nouvelle ruse. Il trompe le corps de Christ sans cesse avec les mêmes vieilles ruses. Nous devons apprendre à détecter la voix du diable une fois qu'il murmure des mensonges à nos oreilles. Si nous ne le faisons pas, nous le laissons nous tromper et nous détruire.

Dans ce livre nous allons avoir un regard sur la plupart des tromperies ordinaires que Satan utilise contre les mariages. Vous apprendrez à reconnaître et à réfuter par la parole de Dieu les six mensonges que le diable utilise le plus souvent pour détruire les unions.

*La Bible dit dans Jean 8 v. 44, que le diable est un menteur et le père de tous les mensonges. Le diable a menti à Adam et Eve depuis le tout début et il a toujours menti au peuple de Dieu depuis lors. Malheureusement, trop vite quand les couples entendent ces mensonges, ils les croient. Ils acceptent les tromperies de Satan comme la réalité.*

Je désire que vous appreniez à reconnaître la vérité et à réaliser quand l'ennemi est en train de murmurer à votre oreille. Peut-être que vous n'êtes pas troublés par tous les mensonges de Satan. Certaines des choses dont nous parlerons peuvent ne pas s'appliquer à vous. Mais regardez-les toutes. Puis si jamais vous parvenez à un moment où vous êtes en train de lutter, si vous entendez l'un de ces mensonges, vous serez capables de reconnaître le travail du diable et de l'éloigner loin de vous.

## Le premier mensonge de Satan.

### La Parole de Dieu ne pourvoit pas à la guérison des mariages.

Le premier mensonge que le diable dit à tant de couples blessés est simplement : La Parole de Dieu ne pourvoit pas à la guérison des mariages. J'entends ceci si souvent : « Je ne peux pas penser que Dieu puisse guérir mon mariage. Je ne vois pas dans la Bible où IL a guéri des couples. Je ne pense pas que ce soit dans la parole de Dieu ».

Combien c'est triste, quand des personnes croient réellement qu'elles n'ont pas de choix, excepté celui de souffrir dans une situation de mauvais mariage ou de divorcer. C'est justement le contraire, c'est un mensonge du diable. Dieu ne veut pas que vous souffriez, IL ne veut pas que vous divorciez. IL désire guérir votre mariage.

Matthieu 19 v. 5 et Marc 10 v. 9, disent la même chose : « **Que rien ne sépare ce que Dieu a uni** ».

1 Corinthiens 7 v. 27, dit que si vous êtes mariés, ne recherchez pas le divorce. Enfin dans Malachie 2 v. 16, l'Eternel Dieu dit : « **Je hais le divorce** ». Dès lors, la raison et la logique nous disent que si Dieu dit de ne pas divorcer, IL doit avoir prévu un moyen d'éviter la séparation ; et IL l'a fait. **La guérison du mariage est une partie de tout le plan de rédemption. Soulignez cette phrase ; faites-la pénétrer dans votre esprit.**

La guérison du mariage est une partie de tout le plan de rédemption. Nous sommes rachetés du divorce. Jésus vous a racheté à la croix. IL nous a racheté de nos péchés, maladies, vices. La Bible dit qu'IL restaure tout ce que le diable a détruit et IL inclut un mariage béni et magnifique. Galates 3 v. 13 et 14. nous dit que Jésus nous a racheté de la malédiction de la loi. Et croyez-moi, les problèmes de mariage en sont une. Deutéronome 28 fait clairement état que c'est une malédiction de vivre dans le divorce et l'adultère. Il parle du fait d'être loin de sa famille et de sa maison. Nous ne devons donc pas vivre avec le divorce dans nos vies.

Un jour les Pharisiens sont venus vers Jésus et lui ont dit : « **Moïse a permis au peuple de divorcer** ». Voici la réponse de Jésus : « **Il n'en était pas ainsi au commencement (voir Marc 10)** ». IL voulait dire que ce n'était pas là le plan original de Dieu, pas Sa volonté. Ainsi Jésus sur la croix nous a ramenés à ce plan original de Dieu afin que vous ayez un mariage béni et magnifique. Vous ne devez pas rester dans un mariage malheureux et souffrir et vous ne devez pas divorcer. Vous pouvez être libre. Votre mariage peut être guéri.

*Jésus est un Médecin. Nous connaissons bien cela. C'est une de Ses plus grandes caractéristiques. IL guérit les corps. IL guérit les esprits. IL guérit les âmes. IL guérit les relations, et IL guérit les mariages. Jésus désire guérir votre mariage. Ne vous accommodez pas de quelque chose de moins bon que le meilleur. Ne vous accommodez pas de quelque chose de moins que la parfaite volonté de Dieu. La guérison du mariage est une partie de Sa rédemption.*

Il n'est jamais trop tard pour Dieu. Je connais un jeune couple qui vient de passer par une tragédie dans le mariage vraiment traumatisante. Ils étaient même chrétiens, actifs dans l'Eglise et dans le travail du ministère. Mais Satan a commencé d'attaquer leur mariage. Le mari s'est découragé et est allé à la dérive dans le péché. Il a glissé dans les pratiques du monde. Une chose a conduit à une autre. Finalement, il est tombé dans l'adultère. Il a quitté la maison. En dépit de ses actions, sa femme ne voulait pas divorcer. Mais il divorça tout de même. Ainsi sa femme a pensé : « Bon, je vais continuer ma vie, je vais essayer d'être heureuse. Je vais faire quelque chose pour Dieu ». Elle pensait aller dans une école biblique, voyager et faire des choses pour le Seigneur. Et Dieu vit son cœur.

Elle pensait qu'il était trop tard, que tout était terminé. Satan lui dit qu'il n'y avait rien dans la parole de Dieu qui se rapporte à sa situation. Elle ne savait pas qu'il y avait une guérison pour le mariage déchiré par le divorce.

Un jour comme elle était assise dans l'Eglise en train d'écouter un orateur, Dieu parla à son cœur : « **Mes pensées sont plus grandes que tes pensées. Tu ne dois perdre ni ton mari ni ton mariage** ». Puis IL lui parla et dit : « **Je désire restaurer ton mariage** ».

Souvenez-vous, ceci se passait après leur divorce. Dès ce jour, elle commença à rechercher Dieu. Environ un an plus tard, Dieu saisit son mari juste avant un nouveau mariage et le ramena à la maison. Quelle guérison miraculeuse ! Aujourd'hui, ce couple est réuni et travaille pour le Seigneur. Ils ont un mariage béni et magnifique.

Mais le point sur lequel je veux insister est que la femme d'abord ne savait pas que la parole de Dieu parle de la guérison des mariages brisés. Satan lui a menti. Mais dès qu'elle a connu la vérité, elle a cru que Dieu allait restaurer sa maison.

## **C'est un espoir pour vous.**

Il y a tant de personnes blessées aujourd'hui qu'elles ne savent pas combien Dieu prend soin de leur mariage. Elles ne savent pas que la Parole de Dieu l'a dit. Elles savent juste qu'elles sont désespérées. Elles ont besoin d'aide.

Peut-être vous sentez-vous ainsi, découragés et dans le désespoir ? Je désire que vous sachiez que Dieu veut guérir votre mariage. Si Dieu peut guérir un mariage, IL peut guérir tous les

mariages. Si Dieu veut guérir un mariage, IL veut guérir tous les mariages. IL désire que vous et votre conjoint soyez à nouveau ensemble aussi mauvaise la situation soit-elle. IL est un Médecin. N'acceptez jamais le mensonge de Satan qui dit que la Parole de Dieu reste silencieuse sur vos besoins dans le mariage. Dieu guérit les mariages.

## Le second mensonge de Satan.

Vous avez besoin de tout recommencer à zéro - un nouveau partenaire, un nouveau mariage.

Le second mensonge que Satan utilise pour détruire les mariages semble si croyable que beaucoup sont trompés par lui. J'entends souvent des individus et des couples répéter ce mensonge vicieux. Le diable murmure : « Vous avez fait un tel gâchis de votre mariage qu'il n'y a plus aucun espoir. Vous devez repartir à zéro. Vous avez besoin d'un mariage flambant neuf et d'un partenaire flambant neuf ».

Est-ce que le diable ne vous a jamais suggéré cela ? Est-ce que cette pensée ne vous vient pas à l'esprit lorsque vous êtes torturé par vos problèmes ? Ceci peut paraître logique au premier abord, mais vous devez reconnaître que c'est un mensonge du diable.

Il y a des personnes qui m'ont dit : « Vous ne savez pas dans quel gâchis je me trouve. Si vous connaissiez tous mes problèmes, vous ne diriez pas que je dois rester marié ».

*Les gens sont si blessés, si tourmentés qu'ils ne voient aucune possibilité d'en sortir. La seule solution qu'ils puissent imaginer est le dernier ressort du divorce. J'ai beaucoup de compassion pour eux. Ils sont brisés dans leurs cœurs. Et Dieu aime ces précieuses épouses et époux tels qu'ils sont, et où ils sont. Mais ils ne comprennent pas que Dieu désire guérir leur présent mariage et que le divorce et un nouveau mariage n'est pas la réponse.*

Dieu désire le meilleur pour vous. Nous servons un Dieu d'amour qui connaît et désire ce qu'il y a de mieux pour ses enfants. Et si le divorce était le meilleur, si un nouveau mariage était la meilleure chose pour ses enfants, je crois de tout mon cœur que non seulement IL le permettrait, mais IL encouragerait le divorce. IL ne le fait pas et je dois croire que Dieu en connaît plus que nous. Jean 4 parle de l'histoire où Jésus rencontre la femme Samaritaine au puits. Dans Sa conversation avec cette femme qu'IL n'a jamais vue auparavant, Jésus lui dit : « **Tu as été mariée cinq fois et l'homme avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari** ». Cette révélation aide la femme à reconnaître que Jésus est un Prophète.

Un jour que je méditais sur un passage de l'Écriture, le Seigneur m'imposa cette idée que l'histoire de la femme prouvait qu'un nouveau départ avec un nouveau mariage et un nouveau partenaire n'était pas la solution. Apparemment elle pensait que le mariage était un problème parce qu'elle avait essayé cinq fois et qu'elle n'était pas encore heureuse. Puis le Seigneur m'a

parlé : « Elle a besoin d'une rencontre avec le Seigneur Jésus, le Sauveur de sa vie. Elle a besoin d'une rencontre avec Celui qui pourrait sauver son mariage ».

Vous n'avez pas besoin d'un autre partenaire. Vous n'avez pas besoin d'un autre mariage. Ce dont vous avez besoin c'est d'une rencontre avec le Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur et le Médecin de tout mariage. Voyez-vous cela ? **Le mariage continuera à être un échec pour vous jusqu'à ce que vous appreniez à vaincre et à faire des changements dans votre vie. Votre mariage ne peut réussir tant que vous n'apprenez pas à obéir à la Parole de Dieu.**

Le divorce est un esprit. Ecoutez-moi maintenant. Le divorce est une force spirituelle de destruction. Et cet esprit vous poursuivra toute votre vie jusqu'à ce que vous appreniez à prendre autorité sur lui.

Les statistiques montrent que le taux de divorce est beaucoup plus haut en deuxième et troisième mariage. Un nouveau départ avec un nouveau partenaire n'est pas la réponse. Le problème est que vous êtes attaqués par des forces spirituelles, principautés et puissances envoyées par le diable pour détruire votre mariage. Vous êtes engagés dans une guerre spirituelle.

Tant de fois les gens m'ont dit : « Lésa, je pensais que le mariage serait différent. Je pensais que ce compagnon serait meilleur. Je savais que ce mari serait meilleur que le dernier. J'étais sûre que ce mariage irait bien. Mais il me semble que nous avons plus de problème que jamais ».

Dieu sait ce qui est le meilleur pour vous. Si vous n'apprenez pas à surpasser et à diriger cet esprit de divorce, ceci continuera toute votre vie. Je ne suis pas en train d'essayer de vous culpabiliser, si vous en êtes à votre deuxième ou troisième mariage maintenant. Apprenez juste que vous l'avez raté. Dieu vous regarde comme quelqu'un qui apprend et non pas quelqu'un qui rate (chute). Vous êtes responsable d'obéir à la connaissance que vous avez maintenant. Il vous dit : « Maintenant vous savez ». Maintenant vous avez la Parole de Dieu. Obéissez-lui. Faites travailler ce mariage.

La raison pour laquelle les deuxièmes et troisièmes mariages ratent même plus fréquemment que les premiers est que les personnes prennent leurs blessures, leurs problèmes et leurs fautes avec elles quand elles se remarient. Elles se remarient à nouveau en pensant : « Ce mariage me sortira de ma mauvaise situation. Il va me sortir de mes problèmes ». Trop souvent elles n'arrivent pas à réaliser que leur nouveau conjoint a beaucoup de blessures et de problèmes aussi. Très souvent il ou elle a aussi été marié auparavant. Ainsi leur nouveau mariage commence avec beaucoup de cicatrices et de blessures. La tension empêche la construction et éventuellement il y a même une explosion.

Dieu sait ce qui est le meilleur pour vous. IL désire que vous soyez heureux dans votre premier mariage. Un divorce n'est pas la solution. Un autre mariage n'est pas la solution. IL désire que vous soyez heureux maintenant.

Le divorce créatif n'est pas la solution. Le magazine « Nouveau » dans sa parution du 24.8.87 a imprimé un article intitulé : « Comment rester mariés - le taux de divorce chute quand les couples essayent très fort de rester ensemble ». L'article décrit quelques couples et leurs efforts pour régler leurs problèmes de mariage. Une déclaration dans ce rapport m'a particulièrement frappé par la façon dont il confirme la Parole de Dieu. Il montre que même le monde admet que ce que dit la Parole de Dieu est vrai. Voici ce qu'il dit : « La période de divorce créatif » que

nous avons traversé est en train de passer de mode dit Donald Wertliets, professeur associé au département de l'enfant à l'université de Tufts. « [La souffrance pour les adultes et les enfants est phénoménale](#) ».

Satan vous dira que recommencer est votre seule solution. Ce divorce est réellement un nouveau départ. Mais c'est un mensonge. Même les experts du monde reconnaissent que rejeter le mariage n'est pas la solution. « Le divorce créatif » n'est pas la solution. [Une autre union n'est pas la solution. Dieu vous aidera. Quelle est la solution ? La Parole de Dieu ! La Parole de Dieu nous dit comment résoudre les problèmes du mariage.](#)

*Dieu a créé le mariage. IL sait comment le faire marcher. Nous avons besoins d'aller vers le Créateur du mariage et de dire : « Seigneur comment pouvons-nous sortir de ce gâchis ? Comment pouvons-nous sortir de ces problèmes ? Comment pouvons-nous avoir un beau mariage ? » Si vous le faites, Dieu vous aidera. IL le peut et IL le veut.*

Humiliez-vous devant le Seigneur et dites : « Seigneur, je désire Te plaire. Je désire faire Ta volonté. Je n'aime pas la situation dans laquelle je suis, aide-moi à avoir un beau mariage ». Dieu répondra à votre prière. IL commencera à vous parler. Et IL vous montrera ce que vous devez faire pour résoudre vos problèmes. IL vous aidera dans votre situation misérable, si vous voulez coopérer avec Lui.

## [Le troisième mensonge de Satan.](#)

[Vous vous êtes mariés hors de la volonté de Dieu.](#)

Le diable dit à beaucoup de personnes : « Vous avez fait une erreur. Vous n'auriez jamais dû être mariés. Votre mariage n'est pas béni parce que vous vous êtes mariés hors de la volonté de Dieu ».

C'est un mensonge ! Que vous soyez croyant ou non, que votre conjoint soit chrétien ou non, Dieu était témoin entre vous et votre conjoint à votre mariage. Les vœux que vous avez faits, ont été faits devant Dieu.

Malachie 2 v. 14 à 16 nous enseigne que la cérémonie de mariage est solennelle et sacrée devant Dieu et, à ses yeux, vous avez une relation d'alliance entre votre conjoint et Lui. Dieu dit que vous devez vous protéger vous-même de manière à ne pas nier la foi. Vous ne devez pas nier cette alliance, cette relation. Vous et votre conjoint, vous êtes une seule chair aux yeux de Dieu.

Les circonstances autour de votre mariage peuvent ne pas avoir été agréées par Dieu. Vous pouvez même Lui avoir désobéi. Mais ceci ne signifie pas que votre mariage soit maudit. Quand vous vous êtes mariés, vous êtes entrés dans une alliance sainte et sacrée. La personne que vous avez épousée est devenue la personne qu'il fallait pour vous. Ce partenaire est devenu le vôtre

pour toujours. Et vous devez veiller sur vous-même et sur votre esprit de manière à ne pas nier la foi.

Ne laissez pas le diable vous mentir. Dieu peut faire quelque chose de beau à partir de vos fautes et de vos erreurs.

Il peut transformer les pièces brisées de votre mariage en un vase d'honneur, plus fort et plus beau que vous n'avez jamais espéré. Protégez ce que Dieu vous a donné. Protégez votre femme. Protégez votre mari. Protégez vos enfants. Ne laissez pas le diable prendre ce que Dieu vous a donné.

Un mariage erroné. Je connais un couple merveilleux qui a pratiquement commis une erreur terrible en se mariant. Ils étaient des gens religieux, mais n'avaient pas de relations personnelles avec Jésus. Ils ne Le connaissaient pas comme leur Seigneur et Sauveur. La femme disait savoir commettre une erreur en se mariant, mais elle l'a fait tout de même. Le mari était saoul le jour de son union, elle a pratiquement dû le tirer au mariage. Environ quatre ans plus tard alors qu'ils avaient déjà deux enfants et un autre en route, il est parti. Il devint alcoolique, commit l'adultère et voyagea à travers le pays pour échapper à sa femme. Il ne souhaitait jamais la revoir.

Bien que cette jeune femme ne connaissait pas Jésus, elle réalisait qu'en se mariant, elle avait fait un vœu et une alliance devant Dieu. Elle savait qu'elle avait pris une décision durable et qui la liait. Ainsi elle dit : « Je vais tenir bon ». Durant les mois traumatisants et accablants qui ont suivi, elle a pleuré devant Dieu pour qu'IL l'aide et le Seigneur Jésus s'est révélé à elle.

Elle L'a accepté comme son Sauveur. Puis elle a commencé à prier pour son mari, avec confiance, patience, dans la foi. Après une année et demi de séparation, Dieu le ramena à la maison auprès d'elle. Vous n'avez jamais vu un si beau mariage que celui qu'ils vivent aujourd'hui.

Il est sauvé et ils sont tous les deux remplis du St-Esprit et totalement engagés dans le travail de Dieu. Dieu les utilise pour apporter la guérison aux mariages.

Maintenant laissez-moi vous demander : Qui peut dire maintenant que le mariage de ce couple était une erreur ? Qui peut dire qu'elle a fait une erreur en tenant le coup quand il lui a fait du tort et l'a quittée ? Pensez-vous que Dieu s'y est mal pris ? La volonté de Dieu était de les bénir même quand elle disait : « Oh nous avons fait une erreur. Nous avons fait sauter (soufflé)notre mariage. Mais je vais persévérer ».

Aujourd'hui personne ne pense que ce couple a fait une erreur en se mariant. Les gens remarquent qu'ils semblent être faits l'un pour l'autre. Et la même chose est vraie pour vous. Qu'importe ce que disent les gens, vous avez le conjoint qui vous convient (juste). Vous avez trouvé Mr. Juste, Mme Juste. Votre mariage est dans la volonté de Dieu. Ainsi ne croyez pas au mensonge du diable. Vous êtes lié avec votre partenaire et protégez ce que Dieu vous a donné

## Le quatrième mensonge de Satan.

Vous vous faites trop mal pour vous aimer (encore) de nouveau.

Quand votre cœur est brisé et que vous sentez que votre conjoint vous a blessé trop profondément pour l'exprimer par des mots, le diable aime à murmurer à votre oreille. Il dit : « Votre conjoint vous a trop blessé et vous fait trop de tort. Comment pouvez-vous l'aimer encore ». Vous ne pourrez jamais l'aimer comme vous y étiez habitués, aussi vous pouvez bien vous disputer à nouveau.

Je me réfère à ceci très souvent, car j'ai moi-même été guérie personnellement d'un cœur brisé. Je sais ce que c'est d'être blessée, rejetée et affligée dans mon esprit. Le diable venait à moi lorsque j'étais vraiment lasse et disait : « Tu ne peux plus aimer cette personne. Elle t'a trop blessée ! Tu peux aussi bien l'abandonner ». Et ce mensonge m'a presque détruite.

La Bible dit qu'un cœur brisé rend l'esprit abattu et qu'un esprit faible et brisé ne peut supporter personne (Proverbe 15 v. 13 à 18). Ainsi c'est dur pour une personne dans cet état d'aimer ou d'avoir l'espoir de ressentir l'amour à nouveau. Mais Dieu a la réponse pour ceci aussi. Vous ne devez pas vivre avec un esprit blessé. Vous ne devez pas vivre avec le rejet dans votre cœur. Vous pouvez être complètement libre - maintenant, en cette minute- vous pouvez être libéré de cette blessure. Et quand vous serez libre, vous verrez que l'amour est encore là dans votre cœur. Vous découvrirez que vous pouvez réellement aimer comme Dieu aime. Dieu remplace votre amour limité, imparfait par un amour surnaturel si vous le laissez guérir votre cœur brisé.

Ce que Jésus a fait pour vous. La Bible enseigne que Jésus n'a pas seulement porté nos péchés et nos maladies sur la croix, mais écoutez ceci : IL a porté nos afflictions, voyez-vous un rapport avec ces choses ? IL a porté nos faiblesses. IL a porté nos chagrins. IL a porté nos peines. IL a porté nos détresses. Et la Bible dit qu'IL s'est senti rejeté sur la croix. IL n'a pas fait ceci pour lui-même. IL a tout fait pour vous, IL a porté toute ces peines et tous ces chagrins de manière à ce que vous n'ayez pas à vivre avec.

Luc 4 v. 18 et Psaume 147 v. 3 nous dit que Jésus guéri les cœurs brisés et pense les blessures. Ces versets vous sont destinés. Où l'Esprit de Dieu est, là est la liberté il y a guérison et paix. Et l'Esprit de Dieu est près de vous maintenant pour vous guérir, vous restaurer et vous rendre libre.

Je vous encourage à abandonner toute la colère et le manque de pardon que vous pouvez ressentir, toute la rancune et toute l'amertume que vous pouvez avoir dans votre cœur. Décidez d'abandonner tout cela, laissez-les aller. Dieu désire vous rendre libre des blessures de rejet. Vous n'avez plus à vivre avec ces sentiments morbides.

Je pourrais vous raconter beaucoup d'histoires merveilleuses où Dieu a guéri des cœurs brisés. Une femme qui avait été séparée de son mari pendant quelque mois vint au « centre de guérison du mariage ». Ils avaient enduré un grand désaccord à cause de sérieux problèmes de communication. Elle atteignit le point où elle n'avait plus d'amour pour son mari. Quand elle le quitta, elle finit par rechuter dans le monde.

Elle renonça à son mari, à son mariage, à Dieu et à elle-même. Enfin une nuit, elle se retrouva au « centre de guérison pour les mariages ». Là, elle m'entendit parler de la manière dont Dieu pouvait guérir un cœur brisé instantanément. Elle croyait en la Parole de Dieu et demanda la prière. Immédiatement Dieu enleva la blessure et mit un profond amour pour son mari dans son cœur. Elle dit qu'elle se sentait comme une nouvelle personne. Plus tard elle alla parler avec son mari et ils donnèrent tous les deux leur vie totalement à Jésus. Aujourd'hui ils ont un mariage magnifique.

Ceci est ce que Dieu peut faire pour vous. Vous voyez, l'amour de Dieu a été répandu dans votre cœur par le St-Esprit (voir Romains 5 v. 5). Mais vous ne devez pas permettre à cet amour d'être enterré par les blessures et les plaies. Laissez Dieu guérir les blessures et découvrir cet amour dans votre cœur.

### Guérison pour un cœur brisé.

Il fût une époque dans ma vie où j'étais si blessée et si offensée que je me sentais malade dans mon esprit. Ainsi je dis au Seigneur : « Seigneur, je ne peux pas vivre avec un cœur brisé. Je ne peux pas marcher dans la foi et faire Ta volonté avec ce sentiment malade. Tu dois me libérer à ce sujet ». J'étais si déprimée, si las que je ne pouvais voir la fin du tunnel. Mais quand j'ai crié à Dieu, IL m'a guéri immédiatement. IL a pensé mes blessures et effacé les cicatrices. Je suis libre de marcher dans la plénitude des bénédictions de Dieu.

Vous pouvez dire « cela semble si simple ». Ça l'est. Nous faisons des choses très difficiles parfois. Nous pensons que nous devons passer au travers de quelques grands processus de sortie,... de guérison intérieur. Mais ce n'est pas la manière. La guérison d'un cœur brisé est une part de rédemption et nous avons besoin de la recevoir comme nous recevons le salut et la guérison physique. Vous pouvez recevoir la guérison d'un cœur brisé instantanément si vous criez à Dieu maintenant.

### Le cinquième mensonge de Satan.

#### En cas d'adultère vous avez le droit de divorcer.

Quel espoir est-ce là, si votre conjoint a commis l'adultère ? Si vous découvrez que votre mari ou votre femme a été infidèle, comment peut-on vous demander de pardonner ? Ecoutez attentivement : Quand l'un des partenaires commet l'adultère, le diable aime aller vers le partenaire offensé et dire : « Bien, vous avez certainement une raison de divorcer maintenant. Personne ne pourra vous blâmer. Votre partenaire a commis l'adultère. Il a été infidèle envers vous. Tout est terminé ! »

*Beaucoup de personnes sont sur une voie de garage concernant la volonté de Dieu quand vient l'adultère. C'est certainement une chose terrible. Mais laissez-moi vous raconter quelque chose. L'adultère n'est pas un problème trop grand pour Dieu. Ni l'alcoolisme ni la drogue ne sont*

*trop difficiles pour Dieu. Quel que soit le lien où vous et votre partenaire pouvez-être, Dieu peut vous en libérer.*

Au temps de l'Ancien Testament, la punition pour l'adultère était la mort. Quelle punition sévère. Mais quand Jésus est venu, il a dit: Je suis venu avec une nouvelle loi. Je suis venu avec une loi d'amour.

Un jour, ils ont amené à Jésus une femme qui avait été prise en état d'adultère et lui demandèrent ce qui devait lui être fait. Ils attendaient probablement que Jésus leur dise : « C'est ainsi, c'est la fin de sa vie lapidez-la ». Est-ce que Jésus a fait ainsi ? Rappelez-vous, IL est notre exemple. Non, le Seigneur a regardé la foule accusatrice et a dit : « **Que celui qui n'a commis aucun péché jette la première pierre** ». Un par un ils se retirèrent. Puis Jésus dit tendrement à la femme adultère : « **Femme tes péchés te sont pardonnés, va et ne pêche plus** ».

Sois comme Jésus, Pardonne. C'est ainsi que Jésus réagit en face de l'adultère. Et si Jésus peut faire cela, nous le pouvons. Il nous a donné la même puissance, la puissance du St-Esprit pour pardonner comme IL a pardonné, aimer comme IL aime.

Votre mariage n'est pas détruit simplement parce que votre conjoint a été infidèle. Ne laissez jamais le diable vous dire ceci. Votre mariage n'est pas détruit, Dieu peut guérir vos blessures.

Dieu peut vous aider à pardonner. Comme mon père, le pasteur John Osteen dit souvent : « Seul le coupable a besoin de grâce ». Nous devons nous rappeler les fois où nous avons eu besoin de la grâce. Si souvent nous l'avons écartée mais Dieu nous a toujours pardonné et donné une autre chance.

Peut-être que votre mari ou votre femme doit vous donner une seconde, une 3ème ou même une 4ème chance, pour quelque offense ou échec (manquement). Vous devez vous rappeler cela. Nous n'avons jamais le droit de garder le manque de pardon dans nos cœurs. Quand vous pardonnez, une guérison prend place dans votre cœur. Si vous voulez juste prendre la décision d'obéir à la parole de Dieu et dire : OUI, Seigneur, je veux pardonner, alors le Seigneur apportera à nouveau l'amour dans votre cœur.

**IL restaurera votre amour et vous donnera la puissance de pardonner et oublier même une offense aussi sérieuse que l'adultère.**

Si souvent une femme ou un homme est venu vers moi personnellement et a dit : « Mon conjoint a commis un adultère et je suis si blessé que je ne pense pas désirer son retour. Je ne sais même pas pourquoi je suis ici. Je désire de l'aide, mais je ne pense pas désirer le retour de mon conjoint ». Je dis toujours à ces personnes : « Ne vous faites pas de soucis pour votre mariage maintenant. **Laissez-le prendre soin de vous. Laissez Dieu faire un travail en vous** ».

Quand j'exerce mon ministère parmi ces personnes, je les aide à voir que Dieu peut les aider à se libérer du non pardon et des blessures de manière à pouvoir être libre. Dès qu'ils ont permis

à Dieu de guérir leurs blessures, immanquablement, ils reviennent et disent : « Oui, je désire que mon mariage soit restauré. J'aime mon conjoint malgré tout ». Qu'est-ce qui a changé leurs pensées ? Nous ne leur avons pas parlé de cela. Lorsqu'ils ont permis à la puissance guérissante de Dieu de guérir leurs blessures, le changement a eu lieu de lui-même.

L'adultère n'est pas un péché impardonnable. Quelque chose prend place dans le cœur des gens qui pardonnent et obéissent à la parole de Dieu. Et quand ces personnes avec lesquelles nous avons prié ont décidé de pardonner, quand elles ont décidé de laisser tomber leur colère, leur amertume et laisser Dieu guérir leur cœur brisé, alors Dieu fait un travail dans leur cœur. Ils ont pu voir qu'ils pouvaient pardonner à leur conjoint et continuer ensemble, même après un adultère. Ainsi ne laissez jamais le diable vous dire que votre mariage est fini, parce que votre conjoint ou vous-même (ou les deux) avez commis un adultère. L'adultère n'est pas un péché impardonnable. Jésus pardonne et IL est le médecin.

## Le sixième mensonge de Satan.

Mon conjoint est un incrédule plein de péchés qui ne changera jamais, ainsi notre mariage ne pourrait jamais être béni par Dieu.

Tant de fois des personnes m'ont dit vouloir divorcer parce que leur époux(se) n'était pas chrétien(ne). « Mon conjoint est un incrédule, vivant dans un profond péché. Il n'a jamais accepté Jésus ! Il n'y a aucune chance qu'il vive une fois pour Dieu. Ainsi notre relation est condamnée parce que nous nous sommes attachés (accouplés) de manière inégale. Il n'y a aucun espoir. Nous ne pourrions jamais avoir le mariage béni que Dieu veut pour ses enfants ».

Je rappelle gentiment à ceux qui me disent ceci, que Dieu aime leur conjoint autant qu'eux-même. Et je leurs dis aussi que le salut n'est pas seulement pour eux, mais pour toute la famille. Le Psaume 6 v. :6 dit que : Dieu fait habiter les solitaires dans une maison. IL met le solitaire dans la chaleur et la sécurité d'une maison aimante. Et je crois qu'IL trouve cette personne dans le but d'apporter une famille toute entière dans le royaume de Dieu.

Dieu vous a appelé et vous a donné un message pour une raison. Il vous attire par son Esprit. Acte 16 v. 31 dit : « **Croyez au Seigneur Jésus -Christ, et vous serez sauvé, vous et votre famille** ».

Je crois qu'il est précieux que vous lisiez ce livre. Vous ne recevez pas ces informations juste par hasard. Je crois ceci de tout mon cœur: Dieu nous a mis ensemble, vous et moi à travers ce livre pour vous faire savoir qu'IL désire guérir votre mariage, sauver votre conjoint, et vous donner une vie toute neuve.

Vous êtes probablement familier avec 2 Corinthiens 10 v. 3 à 5, qui parle au sujet des armes de notre guerre. La traduction dans ce passage, dès le verset 5 dit que nous avons à saisir les rebelles et les apporter à nouveau à Dieu par la prière. N'est-ce pas bien ? Vous pouvez saisir votre conjoint par la prière et l'apporter à nouveau à Dieu.

2 Pierre 3 v. 9 dit : « Dieu ne veut pas qu'aucun homme ne périsse, mais que tous viennent à la repentance ». Ce mot « tous » inclut votre conjoint.

Joël 2 v. 28 dit : « Dans les derniers jours, je verserai mon Esprit sur toute chair ». Est-ce que ceci exclut votre conjoint ? Non, naturellement pas. Dieu verse son Esprit sur votre conjoint.

*Vous ne pouvez ni manipuler ni changer votre conjoint par votre propre force. Je dois accentuer ceci. Mais quand vous priez, Dieu change les gens. IL change les choses. IL change les circonstances. IL réarrange les événements dans le but de voir les gens venir dans le royaume de Dieu. IL utilisera sa pleine puissance dans le but de voir votre mariage guéri. IL travaillera si vous le désirez, et si vous priez.*

Dieu peut-il changer la volonté d'une personne ? Saul de Tarse était l'un des hommes les plus méchants vivant au temps de la Bible. Il a persécuté les chrétiens. Il se tenait sur les pas de ceux qui ont lapidé Etienne, un des premiers martyrs de la foi. Avant de mourir, Etienne a dit : « Seigneur, je te prie afin que tu ne retiennes pas cette charge contre ces personnes ». Etienne a prié pour ses meurtriers, incluant Saul.

Plus tard, Saul était sur le chemin de Damas, avec des papiers lui donnant autorité pour persécuter plus de chrétiens et les mettre en prison. Je crois que l'Eglise, le Corps du Christ était en train de prier pour Saul à ce moment -là. Humainement, ils auraient sans doute préféré le voir mort. Ils auraient été soulagés de voir ce persécuteur hors de la scène. Quelqu'un peut avoir dit : « Comment quelqu'un comme Saul peut-il jamais apprendre à connaître Jésus ? Ceci ne pourrait jamais arriver ! Dieu n'a qu'à le retirer de la terre, dans le but de nous libérer des méchancetés ». Mais je crois que les premiers Chrétiens, comme Etienne, avaient prié pour Saul !

Dieu connaissait la manière d'attirer l'attention de Saul. Sur le chemin de Damas, soudain une éclatante lumière brilla sur Saul, et la Bible dit qu'il tomba de son cheval. Il devint aveugle, et il ne put voir pendant 3 jours. Puis Saul fut prêt à écouter. Dieu l'amena à un endroit où son cœur pouvait changer. Si nous voulons faire confiance à Dieu et dans toutes ses voies, IL amènera votre conjoint à un endroit où son cœur pourra être changé aussi.

Etes-vous, vous ou votre conjoint un Jonas ?

Pensez à Jonas. Dieu a dit à ce Prophète d'aller à Ninive et de prêcher la repentance. Jonas ne désirait pas y aller, ainsi il monta sur un bateau qui naviguait dans la direction opposée. La Bible nous dit qu'il causa des ravages sur le bateau parce qu'il fuyait loin de Dieu. Les marins étaient effrayés et anxieux de savoir pourquoi ils avaient des problèmes si terribles, ils étaient en train de sombrer. Ils devaient jeter leur cargaison par-dessus bord pour alléger le bateau. Puis ils réalisèrent que quelqu'un à bord était la source de leur problème.

Ils tirèrent au sort pour déterminer le responsable et découvrirent que Jonas était le coupable. Ils dirent : « Jonas, tu dois t'en aller loin de nous ou alors nous allons tous mourir ». Ainsi, ils le jetèrent par-dessus bord. Vous connaissez l'histoire, comment Dieu l'a fait avaler par un poisson. A l'intérieur du ventre de ce poisson, Jonas décida d'écouter Dieu. Il changea d'idée. Il se repentit et commença à chanter des louanges à Dieu. Dieu connaissait exactement ce qu'il y avait à faire pour ramener son peuple, nous avons juste à lui faire confiance.

Dieu sait comment attirer l'attention de votre conjoint pour changer son esprit lorsque vous priez. Donc ne laissez jamais le diable vous dire que votre époux(se) est trop loin de Dieu pour changer, car rien ne lui est trop difficile.

Priez et laissez DIEU restaurer votre mariage.

Votre mariage et votre famille valent la peine d'être sauvés. Ils valent le sacrifice, l'effort, l'investissement de toutes vos ressources pour les sauver. Ainsi ne renoncez pas. N'acceptez pas les mensonges du diable qui disent que vous avez meilleur temps de divorcer.

La première et meilleure chose que vous pouvez faire pour reconstruire et restaurer votre mariage est de PRIER.

PRIER pour votre maison.

PRIER pour votre conjoint.

PRIER avec foi.

PRIER avec audace.

PRIER avec persistance.

Vous devez aller contre le diable qui influence votre conjoint. Rappelez-vous, vous n'avez aucun pouvoir sur votre conjoint, mais vous avez le pouvoir sur le diable. Priez et prenez autorité sur les esprits qui ont guidé votre conjoint loin de Dieu. Ne prêchez pas à votre conjoint. Souvent ceci éveille seulement l'antagonisme.

A la place, vivez une vie pieuse devant lui. Refusez d'abandonner, même si cela semble prendre trop de temps. Donnez le temps à Dieu d'agir. Laissez-moi vous suggérer 2 paroles que vous pouvez utiliser en priant au sujet de votre conjoint.

2 Timothée 2 v. 26, parle de la délivrance des gens que Satan a pris au piège et tenus captifs. 2 Corinthiens 4 v. 3 à 6 raconte comment Satan a aveuglé les esprits de beaucoup, qui ont besoin de voir la lumière glorieuse de l'évangile de Jésus-Christ.

Vous pouvez appliquer ces paroles à votre conjoint lorsque vous priez pour lui (elle), afin qu'il(elle) recouvre le bon sens. Le diable tient les gens captifs pour faire sa volonté, mais vous pouvez lui demander de relâcher votre conjoint au mon de Jésus. Si vous priez, si vous êtes persévérants(tes), je crois que votre conjoint viendra et connaîtra le Seigneur. Vous pourrez alors avoir un mariage béni et heureux.

## Laissez Dieu faire le changement.

Le même principe marche et s'applique aussi aux couples qui ne peuvent pas faire face au divorce, mais qui ont la place pour le progrès. Vous ne pouvez pas être content de tout ce que votre conjoint fait. Il peut y avoir des choses qui sont fausses dans la vie de votre conjoint et vous avez essayé de le lui faire remarquer, mais vos paroles semblent tomber dans des oreilles sourdes.

Arrêter de gronder et commencez à prier. Priez que Dieu touche le cœur de votre conjoint. Si vous priez, Dieu fera le changement. N'essayez pas de changer votre conjoint par vous-même. Laissez Dieu le faire. Le changement commence en vous, vous faites les changements que vous avez besoin de faire en vous-même. Puis commencez à prier afin que Dieu travaille dans le cœur de votre conjoint. Rappelez-vous, la volonté de Dieu est que votre mariage soit béni. Dieu a un plan parfait pour votre mariage et le diable essaye de déjouer ce plan.

Mais je crois que vous allez détecter les mensonges du diable, ses plans, ses projets et vous allez le repousser loin de votre vie.

## Prions ensemble :

Père, je te remercie parce que sur la Croix, Jésus a porté tout notre rejet. IL a porté toutes nos blessures, toutes nos offenses et toute notre peine. Ainsi maintenant nous proclamons la guérison produite par l'expiation et je Te demande de faire un travail dans cette vie. Père, je Te remercie de faire de la chirurgie dans cet esprit pour enlever la colère et l'amertume. Je Te remercie pour la guérison de ce cœur brisé et pour le bandage de ces blessures, dans le nom de Jésus.

Maintenant, Satan je te commande d'enlever tes mains de cet ami. Tu ne vas pas le tourmenter plus longtemps, dans le nom de Jésus. Tu ne vas pas le tourmenter avec des souvenirs blessants. Laisse cette chère personne libre au nom de Jésus.

Maintenant Père, je Te demande de donner à cette personne un amour surnaturel pour son conjoint au nom de Jésus. Je Te prie que cet amour s'élève et devienne plus profond et plus grand chaque jour. Donne à cet ami la vision que Tu désires qu'il ait. Qu'ensemble ils soient heureux et Te servent, Père.

Met cette vision dans ce cœur, maintenant. Oh Père, je Te remercie pour le travail que Tu fais dans chaque situation et chaque petit détail de ce mariage. Merci de délivrer ces deux personnes mariées. Merci de nous montrer comment prier et comment aimer, dans le nom de Jésus. Merci pour la puissance du St-Esprit. Esprit qui nous aide à pardonner au nom de Jésus. Amen.

## Une prière pour mon mariage.

Père, au nom de Jésus, je viens hardiment à ton trône de grâce pour trouver l'aide et la compassion dans ce temps de besoin. Je viens avec ta parole, Père, concernant mon mariage. La Bible dit en 1 Jean 5 v. 14 et 15, et c'est l'assurance que nous avons quand nous nous

approchons de toi : C'est que si nous demandons quelque chose selon Ta volonté, Tu nous entends. Et si nous savons que Tu nous entends, quoique nous demandions nous savons que nous avons reçu ce que nous t'avons demandé.

Je sais, Père que c'est Ta volonté que mon mariage soit guéri. Je sais que c'est Ta volonté, pour mon conjoint et moi d'être en accord, d'être en paix, et d'avoir une belle relation. Par conséquent j'ai confiance que Tu veux guérir mon mariage. Je Te remercie, Père, d'avoir été un témoin le jour de notre mariage lorsque nous avons prononcé nos vœux. Je confesse que mon conjoint et moi, nous nous garderons nous-mêmes dans notre esprit ainsi nous ne briserons pas la confiance l'un envers l'autre. (Voir Malachie 2 :14 et 15)

Je te loue, Père, de ce que mon conjoint et moi ne sommes plus deux, mais une seule chair. Nous nous sommes unis ensemble. Et ce que Tu a uni, aucun homme ne peut le séparer (voir Marc 10 v. 7 à 9). Je sais que Satan est venu pour détruire mon mariage. Mais je sais aussi que Jésus est venu pour apporter la vie à mon mariage (voir Jean 10 v. 10).

Je te remercie, Père, de ce que Tu m'as donné le pouvoir sur l'ennemi (voir Luc 10:19). Je sais que mon conjoint n'est pas mon ennemi. Mon combat est contre les principautés et les puissances des ténèbres (voir Ephésiens 6 v. 10 à 12). Au nom de Jésus, je résiste au diable et il doit fuir loin de moi, et de mon conjoint (voir Jacques 4 v. 7). Je prends autorité sur l'esprit de confusion, de querelle, d'adultère et de divorce et sur toutes les puissances des ténèbres qui sont venus pour détruire mon mariage. Au nom de Jésus, nous sommes libres de la puissance du diable.

Père, je te prie de me montrer quels sont les changements que je peux faire. Je prie comme David a prié, je désire la vérité dans mon être intérieur, fais-moi par conséquent connaître la sagesse dans mon cœur le plus secret (Psaume 51 v. 6). Je désire connaître la vérité parce que la vérité me rend libre. Aide-moi, Père, à marcher dans l'amour envers mon conjoint.

Maintenant je sais, Père, que Tu ne veux pas que mon conjoint périsse, mais qu'il vienne à la repentance (2 Pierre 3 v. 9). Je prie que Tu éclaires les yeux de la compréhension de mon conjoint pour qu'il puisse connaître l'espoir auquel Tu l'appelles. Je te remercie, Père, de ce que mon conjoint se tournera vers toi et que nous te servirons ensemble tous les jours de notre vie. Je te remercie, Père, de ce que mon conjoint et moi nous nous attacherons l'un à l'autre et que nous nous aimerons l'un l'autre comme Christ aime l'Eglise (Ephésiens 6 v. 22 à 32).

Je te prie pour que nous soyons libérés de l'amertume de la colère et que nous soyons aimables et compatissants l'un envers l'autre, nous pardonnant l'un l'autre comme Christ nous a pardonné (Ephésiens 4 v. 31 et 32).

Je sais, Père, que tu as un plan particulier et un projet pour moi et mon conjoint, ensemble. Et je te remercie de ce que tu vas tout mener à bonne fin en ce qui me concerne (Psaume 138 v. 8).

Amen.